

femmes *en l'an 2000 et au-delà*



Texte publié pour promouvoir la réalisation des objectifs de la Déclaration et du Programme d'action de Beijing

Décembre 2008



Edwina Sandys

LE RÔLE DES HOMMES ET DES GARÇONS DANS L'ÉGALITÉ ENTRE LES SEXES

LES HOMMES, LA PROBLÉMATIQUE HOMMES-FEMMES¹

INTRODUCTION

En dépit de l'action des gouvernements, de l'Organisation des Nations Unies et d'autres organisations internationales et régionales, et des combats que les mouvements féminins livrent depuis de nombreuses années en faveur de l'égalité des droits, les inégalités entre femmes et hommes persistent dans le monde. La violence sexiste, présente dans toutes les sociétés, est exacerbée en situation de conflit et d'après conflit. Les possibilités d'éducation et d'emploi sont limitées pour des millions de femmes et de filles, ce qui entraîne des inégalités dans les revenus et l'accès à la prise de décisions. Les taux de mortalité maternelle demeurent inacceptables dans certaines régions du monde. La dépendance économique et sociale des femmes entraîne des vulnérabilités persistantes, y compris dans le contexte de la pandémie de VIH/sida.

Au milieu des années 1990, quelque 20 ans après la tenue de la première Conférence mondiale sur les femmes à Mexico en 1975², il était manifeste que l'égalité entre les sexes et la promotion et la protection des droits des femmes exigeaient une stratégie politique qui mobiliserait les hommes aux fins de la modification des relations entre les sexes. Recueillir un appui en faveur des modifications sociales profondes qu'appelle le programme en matière d'égalité des sexes est une tâche à laquelle les seules femmes ne parviendront pas et qui exige la participation active des hommes.

Deux conférences mondiales organisées sous les auspices de l'Organisation des Nations Unies — la Conférence internationale sur la population et le développement de 1994³ et la quatrième Conférence mondiale sur les femmes de 1995⁴ — ont marqué une évolution politique s'agissant de la participation et de la responsabilité des hommes. D'autres conférences mondiales des Nations Unies ont également appelé l'attention sur le rôle des hommes et des garçons dans l'égalité entre les sexes, dont le Sommet mondial pour le développement social (1995)⁵, la vingt-sixième session extraordinaire de l'Assemblée générale sur le VIH/sida (2001)⁶ et la vingt-sixième session extraordinaire de l'Assemblée générale consacrée aux enfants (2002)⁷. L'examen après cinq ans de la mise en œuvre du Programme d'action de Beijing réalisé en 2000, lors de la vingt-troisième session extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes en l'an 2000 : Égalité entre les sexes,

développement et paix pour le vingt et unième siècle »⁸, ainsi que les sessions annuelles de la Commission de la condition de la femme (1996-2007) ont également appelé l'attention sur les hommes et les garçons. Les textes issus de ces travaux ont mis en relief, entre autres, les rôles importants des hommes et des garçons en matière de partage des responsabilités dans la famille et le ménage, de santé sexuelle et de la procréation et s'agissant de la pandémie de VIH/sida⁹.

ÉGALITÉ DES DROITS ET DES CHANCES

« L'égalité des droits, des chances et de l'accès aux ressources, le partage égal des responsabilités familiales et un partenariat harmonieux entre les hommes et les femmes sont essentiels à leur bien-être et à celui de leur famille ainsi qu'à l'affermissement de la démocratie. »

Source : Organisation des Nations Unies (1995a), *Rapport de la quatrième Conférence mondiale sur les femmes*, tenue du 4 au 15 septembre 1995 à Beijing (A/CONF.177/20). New York : Organisation des Nations Unies (numéro de vente : F.96.IV.13), par. 15.

En 1997, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) a organisé, en collaboration avec la Division de la promotion de la femme du Département des affaires économiques et sociales, un groupe d'experts pour débattre du rôle des hommes et de la condition masculine dans la perspective d'une culture de la paix. Les participants à la réunion ont examiné les facteurs sexospécifiques qui entravent l'instauration d'une culture de la paix ou lui sont favorables, ont abordé les conséquences nocives des stéréotypes sexuels rigides, ont débattu de stratégies pratiques en vue de réduire la violence masculine et ont examiné la possibilité d'élever les garçons d'une manière qui favorise les qualités nécessaires à l'instauration d'une culture de la paix¹⁰.

En 2000-2001, le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA) a lancé une campagne mondiale sur le thème « Les hommes font la différence », soulignant le rôle positif que les hommes peuvent jouer dans la prévention du VIH/sida et les soins¹¹. En 2001, l'Institut international de recherche et de formation pour la promotion de la femme (INSTRAW) a

entrepris un projet de recherche sur le rôle et les responsabilités des hommes dans l'abolition de la violence sexiste¹².

La Commission de la condition de la femme¹³ a été le premier organe intergouvernemental des Nations Unies à étudier de manière approfondie le rôle et la responsabilité des hommes et des garçons. En 2001, la Commission a examiné la question du rôle des hommes et des garçons dans l'égalité entre les sexes qui constituait l'un des thèmes prioritaires de sa quarante-huitième session, tenue en mars 2004.

Pour contribuer aux délibérations de la Commission sur cette question, la Commission de la promotion de la femme a organisé une discussion en ligne en juin et juillet 2003, axée sur trois thèmes : le rôle des hommes et des garçons dans le monde du travail, le rôle des hommes et des garçons dans la pandémie de VIH/sida et la valeur de l'égalité entre les sexes pour les hommes et les garçons. Plus de 300 participants originaires de 70 pays se sont inscrits et plus de 80 interventions ont décrit les expériences et les bonnes pratiques à l'échelon local¹⁴.

VOIX ENTENDUES PENDANT LE DÉBAT EN LIGNE

« Il existe un fossé considérable entre les attitudes égalitaires et la pratique sociale. Ainsi, de plus en plus d'hommes expriment le désir de participer activement aux tâches parentales et de ne pas limiter la paternité au fait d'être soutien de famille. Mais seulement 2 % des pères tirent parti des possibilités du congé parental. »

— Michael Meuser (Allemagne)

« Les hommes qui participent à des associations pour l'égalité entre les sexes, l'égalité des soins de santé et de l'enseignement, l'équité au travail ou en matière de prise de décisions sont trop peu nombreux. »

— Rumana Hashem (Bangladesh)

« Les partenariats que constituent des hommes avec des groupes féminins de lutte contre la violence sont critiques. Ils constituent des démonstrations puissantes et pratiques de l'intérêt commun qu'ont femmes et hommes à mettre fin à la violence. »

— Michael Flood (Australie)

Source : R. Connell (2003a). Rapport sur le débat en ligne sur le rôle des hommes et des garçons dans l'égalité entre les sexes, organisé par la Division de la



promotion de la femme du 30 juin au 25 juillet 2003, établi à l'intention du Groupe d'experts sur le rôle des hommes et des garçons dans l'égalité entre les sexes qui s'est tenu à Brasilia (Brésil) du 21 au 24 octobre 2003 (EGM/Men-Boys-GE/2003/WP.2), New York : Division de la promotion de la femme.

Pour faire mieux comprendre le rôle des hommes et des garçons dans l'égalité entre les sexes, la Division de la promotion de la femme a convoqué un groupe d'experts au Brésil, en octobre 2003. Ce groupe d'experts a été organisé en collaboration avec le Bureau international du Travail (BIT), le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA) et le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) et a été accueilli par le Gouvernement brésilien. Des experts indépendants venus de toutes les régions du monde, ainsi que des observateurs des gouvernements, d'organismes des Nations Unies et d'organisations non gouvernementales ont participé à la réunion et ont débattu des données d'expérience concernant les activités des hommes visant à favoriser l'égalité entre les sexes, à différents niveaux¹⁵.

L'adoption, par la Commission de la condition de la femme, lors de sa quarante-huitième session en 2004, de conclusions concertées sur le rôle des hommes et des garçons dans l'égalité entre les sexes a constitué une étape importante dans l'élaboration d'un cadre politique mondial en vue de faciliter le rôle accru des hommes et des garçons dans l'égalité entre les sexes. Les conclusions concertées ont fait état du rôle crucial que jouent les hommes dans le partage des responsabilités familiales, y compris pour ce qui est de dispenser des soins aux personnes à charge, d'empêcher la violence à l'égard des femmes, y compris sous forme de traite et de transmission du VIH/sida et de fournir des modèles pour les hommes plus jeunes. Le rôle important des hommes dans les efforts visant à ce qu'il soit tenu compte de la problématique hommes-femmes dans les politiques et programmes nationaux et internationaux a également été reconnu¹⁶.

Un grand nombre des recommandations contenues dans les conclusions concertées visaient à favoriser la participation des hommes aux efforts visant à l'égalité entre les sexes, notamment en renforçant les capacités et en sensibilisant le public à l'égalité entre les sexes et à l'autonomisation des femmes. D'autres recommandations ont mis l'accent sur l'instauration des changements socioculturels nécessaires aux fins de l'égalité entre les sexes, y compris par l'éducation et l'enseignement.

Il est apparu que divers milieux réunissant un grand nombre d'hommes, en particulier les institutions, branches d'activité et associations majoritairement masculines, pouvaient se prêter à des activités de sensibilisation des hommes à leur rôle et responsabilités en matière de promotion de l'égalité des sexes et s'agissant du plein exercice par les femmes de tous leurs droits fondamentaux.

En 2006, lors de sa cinquantième session, la Commission de la condition de la femme a examiné la mise en œuvre des recommandations relatives aux hommes et aux garçons contenues dans les conclusions concertées adoptées en 2004. Dans le cadre d'un débat interactif, ouvert par deux intervenants, les États Membres ont partagé les données d'expérience, les enseignements et les bonnes pratiques en matière de facilitation de la participation des hommes et des garçons aux efforts en matière d'égalité entre les sexes. Les débats ont mis en relief les efforts visant à ce qu'il soit prêté attention aux hommes et aux garçons dans la législation, les politiques et les programmes relatifs à l'égalité entre les sexes et à concevoir des moyens d'assurer leur participation active. Des initiatives de recherche ont été entreprises et des programmes de formation et de sensibilisation concernant les moyens de prêter davantage d'attention aux hommes et aux garçons dans les activités relatives à l'égalité entre les sexes ont été dispensés à une large gamme de parties prenantes, dont des membres du pouvoir judiciaire, de la police et de l'armée.

On a souligné l'importance de l'éducation et de la sensibilisation des garçons lors de leurs années de formation, aussi bien dans le cadre du système éducatif classique que dans des milieux non-structurés, par le biais de programmes faisant appel aux pairs. On a noté qu'il était nécessaire de se pencher sur les normes sexistes en révisant les programmes d'enseignement et le matériel pédagogique. On a souligné que les campagnes d'information étaient des mécanismes utiles pour diffuser des messages positifs et les participants ont fait état du recours efficace à des personnalités en vue et à des décideurs. On a noté qu'une collaboration étroite avec la société civile constituait une mesure efficace¹⁷.

Les discussions ont mis en relief un certain nombre de domaines particulièrement préoccupants où la participation des hommes constitue une priorité. Il s'agit entre autres de la traite des personnes et de l'exploitation sexuelle, des pratiques traditionnelles nocives, du VIH/sida et de la violence. Les débats ont également porté sur les mesures, dont les programmes de congés parentaux, qui favorisent la participation accrue des hommes aux

soins aux enfants. La nécessité d'intensifier les initiatives a été soulignée par les participants. Dans le même temps, on a fait valoir qu'il était nécessaire d'évaluer soigneusement les efforts réalisés. Les partenariats associant plusieurs parties prenantes ont été encouragés. Les participants sont convenus que pour réduire la résistance persistante des hommes, il convenait de prêter une attention accrue à faire connaître les coûts de l'inégalité pour les hommes aussi bien que pour les femmes et les avantages importants de l'égalité entre les sexes, aussi bien pour les hommes que pour les femmes.

HISTORIQUE CONCEPTUEL

Le mot « sexospécificité » se réfère à l'ensemble de normes sociales, de pratiques et d'institutions qui régissent les relations entre les hommes et les femmes (également dénommé relations entre les sexes). Les relations entre les sexes mettent en jeu un système de relations de pouvoir entre les hommes et les femmes dans le cadre de définitions socioculturelles de la masculinité et de la féminité et de relations économiques. Dans de nombreuses sociétés, le système de relations entre les sexes octroie la puissance et les privilèges aux hommes et établit des discriminations à l'encontre des femmes.

Le système général de relations entre les sexes dans la société est parfois dénommé la « hiérarchie des sexes ». La vie des hommes et des femmes est modelée par les relations entre les sexes ou le système sexiste de nombreuses manières, y compris par une division du travail en fonction du sexe et des normes et attentes socioculturelles différentes¹⁸. La hiérarchie des sexes détermine ce qui est accepté, encouragé ou autorisé pour les hommes et les femmes. Dans les cas où elle privilégie les hommes, l'acceptation sociale de la domination masculine et de la subordination féminine peut être appuyée par d'autres institutions et pratiques officielles ou officieuses.

Par égalité entre les sexes, on entend l'objectif consistant à ce que les femmes et les hommes et les garçons et les filles bénéficient de l'égalité des droits, des responsabilités et des chances. L'égalité ne signifie pas que femmes et hommes deviendront analogues mais que leurs droits, leurs responsabilités et leurs chances ne dépendront pas du fait d'être né homme ou femme. L'égalité des sexes n'est pas une question féminine car elle devrait concerner et intéresser pleinement les hommes aussi bien que les femmes. L'égalité entre hommes et femmes est un droit humain ainsi qu'une condition préalable et un indicateur d'un développement durable, axé

sur la population. Pour parvenir à l'égalité entre les sexes, il faudra prendre en compte les intérêts, les besoins, les priorités et les rôles des hommes et des femmes, tout en étant pleinement conscient de la diversité de différents groupes d'hommes et de femmes.

Il est important d'avoir à l'esprit que la répartition du pouvoir entre les hommes et les femmes, dans le cadre du système de relations entre les sexes, a des relations avec d'autres systèmes de relations de puissance et de privilège. D'importantes différences en matière de pouvoir apparaissent entre hommes (et entre femmes) selon d'autres facteurs d'inégalité (par exemple la classe, la race, l'ethnie et l'âge).

LA MASCULINITÉ/LES MASCULINITÉS ET L'IDENTITÉ OU LES IDENTITÉS MASCULINES

On entend par « masculinité » un mode de comportement ou de pratiques sociales qui est associé, dans une société donnée, à la place des hommes dans les relations entre les sexes. Certains auteurs considèrent la masculinité comme une identité sexuelle ou une « identité masculine ». Les travaux de recherche d'historiens et de sociologues démontrent que les définitions de la masculinité évoluent au fil du temps, à savoir que la masculinité est définie d'un point de vue social et n'est pas fixée par la biologie. Ces conclusions indiquent également que les typologies de la masculinité varient d'une culture à une autre et que divers types de masculinité coexistent fréquemment dans une culture donnée. En conséquence, de nombreux chercheurs emploient la forme plurielle « masculinités » pour indiquer la diversité des identités masculines qui peuvent exister dans un contexte donné. Une importante stratégie aux fins de l'égalité entre les sexes peut consister à modifier les identités mâles ou masculinités.

Source : R. Connell (2005), « Change among the gatekeepers: Men, masculinities, and gender equality in the global arena ». *Signs: Journal of Women in Culture and Society* (Chicago: University of Chicago Press), vol. 30, n° 3.

MOTIFS POUR LESQUELS IL CONVIENT DE FAIRE PARTICIPER LES HOMMES AUX ACTIVITÉS VISANT L'ÉGALITÉ ENTRE LES SEXES

Le pouvoir qu'ont les hommes sur les femmes dans de nombreux milieux nécessite de travailler avec eux pour modifier

les conditions de vie quotidiennes des femmes. La santé de la procréation a été l'un des principaux domaines dans lesquels on a invoqué la « responsabilité masculine » pour encourager la participation des hommes. Le programme d'action adopté en 1994 par la Conférence internationale sur la population et le développement a noté ce qui suit : « Les hommes ont un rôle décisif à jouer dans le processus d'instauration de l'égalité entre les sexes car, dans la plupart des sociétés, ce sont eux qui exercent l'essentiel du pouvoir dans presque tous les domaines, des décisions personnelles ayant trait à la taille de la famille, à l'élaboration des politiques et programmes à tous les niveaux de gouvernement¹⁹. »

Il faudrait comprendre que l'action en faveur de la justice et de l'égalité dans les relations entre les sexes s'inscrit dans l'effort plus vaste visant à assurer l'égalité dans les relations sociales.

SOUTH AFRICAN MEN'S FORUM

Mbuyiselo Botha, membre du South African Men's Forum souligne ce qui suit : « Ce qui m'a motivé, c'est l'idée selon laquelle notre propre libération en tant qu'hommes, en tant que Sud-Africains noirs, ne saurait être séparée de la libération totale des femmes dans ce pays. C'est ce qui m'a poussé. Il serait très hypocrite de parler de libération quand on sait qu'une grande partie de la société est encore en esclavage. »

Source : D. Peacock and A. Levack (2004), « The Men as Partners Program in South Africa: Reaching men to end gender based violence and promote sexual and reproductive health », *Men's sexual and reproductive health: Lessons from the field*, Barker and Das eds., *International Journal of Men's Health* (Blindern: Men's Studies Press).

La perpétuation de l'inégalité fondée sur le sexe dans les sociétés aura vraisemblablement des incidences néfastes ou des coûts pour les hommes aussi bien que pour les femmes. Au nombre des coûts pour les hommes, on peut citer le déni des émotions, de manière à continuer à pouvoir tout « maîtriser », l'absence de relations de présence affectueuse avec les enfants, l'exposition à de nombreux risques en matière de santé, la diminution des possibilités d'apprentissage et l'endommagement des relations interpersonnelles avec les femmes. Ces coûts sont répartis de manière inégale entre les hommes. Reconnaître le coût qu'entraîne l'inégalité pour les hommes est un important motif pour qu'ils participent aux activités relatives à l'égalité entre les sexes.

Un autre motif très pratique à cet égard est que, fréquemment, les hommes contrôlent les ressources nécessaires pour ces activités, en particulier parce que les femmes sont sous-représentées dans tous les domaines de la prise de décisions. La structure actuelle de l'inégalité entre les sexes, à savoir le fait que les hommes contrôlent l'essentiel des avoirs économiques, du pouvoir politique, du pouvoir culturel et des forces armées, signifie que ceux-ci (il s'agit fréquemment de groupes spécifiques d'hommes) contrôlent la plupart des ressources nécessaires pour donner suite aux revendications des femmes concernant la justice²⁰.

MOTIFS POUR LESQUELS LES HOMMES PARTICIPENT AUX TRAVAUX EN MATIÈRE D'ÉGALITÉ ENTRE LES SEXES

La vie des hommes est complexe et est modelée par d'autres facteurs que leur identité sexuelle. La race et l'ethnie, la classe, la caste, la sexualité, la religion et la nationalité sont autant de facteurs qui influent sur la manière dont les hommes définissent leurs intérêts. La prise de conscience accrue de la nécessité de faire participer les hommes à la promotion de l'égalité entre les sexes s'est accompagnée du désir croissant des hommes de jouer un rôle dans ce domaine²¹. Cette motivation peut provenir de diverses sources, dont les relations des hommes avec les femmes, leurs préoccupations concernant leur bien-être personnel ou celui de leurs familles ou leur sens de la justice sociale.

Dans leurs familles et leurs collectivités, les hommes entretiennent des relations sociales avec les femmes et les filles, en tant qu'épouses, partenaires, mères, sœurs, tantes, filles, nièces, amies, camarades de classe, collègues et voisines. La qualité de ces relations détermine pour une large part la qualité de la vie des hommes. Les hommes se rendent davantage compte que leur vie pâtit également d'un système d'inégalité entre les sexes qui a des incidences néfastes sur les femmes ou les filles avec lesquelles ils vivent, travaillent, et entretiennent des relations de diverses manières. De nombreux hommes font des sacrifices pour leurs enfants et veulent que leurs filles grandissent dans un monde qui offre aux jeunes femmes la sécurité, la liberté et des possibilités de se réaliser. Ceci constitue un motif puissant d'appuyer l'égalité entre les sexes, pour de nombreux hommes.

Les hommes peuvent voir un intérêt collectif dans la promotion de l'égalité entre les sexes parce qu'ils se rendent compte qu'elle est importante pour le bien-être de leurs familles et de leurs collectivités. Il peut être crucial de faire preuve de souplesse dans la répartition du travail selon le sexe dans les ménages qui connaissent la pauvreté et le sous-emploi, pour lesquels les revenus des femmes et des hommes sont critiques. Dans les communautés pauvres, en milieu rural et urbain, il peut être vital de tirer le meilleur parti du travail des femmes et des hommes pour la prospérité, voire même la survie. Les hommes peuvent reconnaître qu'ils bénéficient à long terme du bien-être collectif apporté par l'éducation, les améliorations en matière de santé et l'accès à l'emploi ou à des activités rémunératrices pour les femmes et les filles.

Le bien-être personnel peut également jouer un rôle. La recherche continue établit que l'actuelle hiérarchie sexuelle entraîne des problèmes pour les hommes adultes et les garçons, dont une espérance de vie réduite, des décès prématurés en conséquence d'accidents, d'homicides et de suicides, des taux élevés d'accidents professionnels dans les branches d'activité où existe une ségrégation sexuelle (industries extractives, transports et industries lourdes); des taux plus élevés de toxicomanie, en particulier d'alcoolisme et de tabagisme. On a pu observer dans de nombreux pays que les hommes sont peu enclins à chercher à obtenir des soins de santé lorsque cela est nécessaire, en raison de la manière dont la masculinité est perçue. Ces problèmes sont dus en partie au fait que les hommes adhèrent à des normes qui assimilent la masculinité au fait d'être dur au mal et à l'invulnérabilité. L'inégalité entre les sexes peut avoir des conséquences néfastes pour la santé des hommes et l'accroissement de l'égalité peut contribuer au bien-être personnel et à la qualité de la vie des hommes²².

Les hommes, même lorsqu'ils ne se rendent pas compte d'avantages sur le plan personnel ou sur celui de la famille ou de la communauté, peuvent percevoir une responsabilité sociale de favoriser l'égalité entre les sexes. Ceux qui bénéficient d'un privilège lié à leur sexe ont la responsabilité de rectifier les inégalités systématiques fondées sur le sexe. Cette responsabilité peut être plus évidente pour les hommes qui œuvrent en faveur de la justice sociale dans d'autres secteurs de leur vie, par exemple en ce qui concerne la justice économique ou raciale. On est de plus en plus conscient que ces autres combats sont liés aux luttes menées par les femmes en faveur de l'égalité entre les sexes, qui sont en partie définies par les expériences différentes des femmes en ce qui concerne d'autres formes d'injustice. Les croyances relatives à la domination et

à la subordination qui résident au cœur même de l'inégalité entre les sexes (du mâle sur la femelle) jouent également un rôle fondamental dans d'autres formes d'injustices, par exemple celles des riches sur les pauvres ou celles d'une race sur une autre. L'abolition d'autres formes d'oppression, par exemple du racisme et de l'exploitation économique, dépendra en partie de l'abolition de l'inégalité entre les sexes²³.

ACCÉLÉRER LA DYNAMIQUE

« On peut tous penser à un million de cas dans lesquels, si l'on fournit aux hommes un peu plus d'informations, un peu plus de compétences et si on les encourage, ils soutiendront bien davantage leurs partenaires sexuelles et les membres de leurs familles, se montreront plus communicatifs et s'en occuperont davantage. Tout cela n'est pas bien difficile et pourtant rien ne se produit encore à une échelle importante ... »

— Margaret Greene

International Center for Research on Women (ICRW)

Source : International Center for Research on Women and Instituto Promundo (2007), *Engaging men and boys to achieve gender equality. How can we build on what we have learned?* Washington, D.C. : International Center for Research on Women.

Une dynamique en faveur du changement est déjà manifeste, alors que les motifs de la participation des hommes aux activités en faveur de l'égalité entre les sexes deviennent évidents et que les hommes s'organisent de plus en plus en groupes et réseaux. Les efforts visant à rendre les privilèges masculins plus visibles, la recherche accrue sur les incidences entre la hiérarchie et les identités sexuelles existantes, la capacité de changement des hommes, l'influence des dirigeants et des modèles masculins et les incidences des autres processus de changement social en cours contribuent à cette dynamique.

Il est fréquent que les privilégiés remarquent rarement qu'ils bénéficient de privilèges, alors que l'absence de privilèges se rappelle constamment à ceux qui n'en ont pas. Les femmes sont très conscientes des normes et rôles sexuels discriminatoires, parce qu'elles subissent chaque jour les inconvénients qui en résultent. Les hommes, si nombre d'entre eux pâtissent des normes et des rôles sexuels également, tendent à en bénéficier en règle générale et réfléchissent moins souvent aux inégalités entre les sexes²⁴.

On a constaté ces dernières années une progression remarquable de la recherche sur les identités sexuelles des hommes

et la masculinité et sur les liens entre les relations entre les sexes et toute une gamme de problèmes sociaux concernant les hommes. On a fondé des périodiques universitaires aux fins de recherches spécialisées et de nombreuses conférences, et des publications toujours plus fournies dans le domaine des sciences sociales ont éclairé de nombreux problèmes concernant les hommes et l'égalité entre les sexes, dont ceux qui sont abordés dans la présente publication, à savoir la violence, la santé, la paternité, le lieu de travail et la jeunesse²⁵. L'augmentation des débats sur les données d'expérience des hommes concernant la hiérarchie sexuelle, leurs identités, les relations entre les sexes et la prise de conscience accrue des incidences sur la situation des femmes et des filles a nettement intensifié la dynamique de changement.

Une des conclusions manifestes résultant des recherches historiques et pluriculturelles est que les identités et les rôles des sexes ne sont pas fixés. Les hommes, dans de nombreuses cultures différentes, ont changé d'attitudes et de comportements au fil du temps, ce qui a abouti souvent à des relations plus équitables entre les sexes. La preuve que les hommes peuvent changer aide à instaurer une dynamique en vue de collaborer avec les hommes pour promouvoir l'égalité entre les sexes. Toutefois, la croyance selon laquelle la masculinité est intrinsèquement liée à la guerre, au sexisme, à la violence et à l'agression demeure enracinée dans certains contextes²⁶. Il est donc important d'identifier et de mettre en exergue des exemples d'hommes qui s'emploient à œuvrer en faveur de l'égalité entre les sexes.

Si l'augmentation des recherches et des débats sur la participation des hommes à la réalisation de l'égalité entre les sexes sont relativement récents, la promotion de la cause de l'égalité entre les sexes par des dirigeants masculins ou avec leur appui date de plus longtemps. Les acquis historiques des mouvements féminins ont été obtenus non seulement face à la résistance masculine mais aussi parfois grâce à des associations avec des hommes qui détenaient des pouvoirs organisationnels ou politiques à l'époque. Dès 1869, le philosophe britannique John Stuart Mill a préconisé l'égalité entre les sexes dans son ouvrage intitulé « De l'assujettissement des femmes »²⁷. Au nombre des autres dirigeants qui ont œuvré en faveur de l'égalité entre les sexes, on peut citer Gough Whitlam, ancien premier ministre de l'Australie, qui a fait œuvre de pionnier pour instaurer des mécanismes d'égalité entre les sexes dans l'administration au cours des années 70, et l'ancien premier ministre suédois, Olof Palme, qui a appuyé activement l'égalité entre les sexes pendant cette même décennie. Au cours des

années 1990, Nelson Mandela, président de l'Afrique du Sud, s'est associé à des réseaux masculins à l'occasion de manifestations pour témoigner de l'appui des hommes à l'élimination de la violence à l'égard des femmes. Plus récemment, on peut citer le président Lula da Silva (Brésil) qui a été en faveur de l'affectation d'importants crédits budgétaires en vue d'éliminer la violence à l'égard des femmes; le Premier Ministre José Luis Rodríguez Zapatero (Espagne), qui a appuyé une législation d'avant-garde sur la violence à l'égard des femmes; et le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, Ban Ki-moon, qui a lancé une campagne pluriannuelle intitulée « Tous unis pour mettre fin à la violence à l'égard des femmes » en 2008.

En raison de l'augmentation de la recherche et d'une action politique plus visible et stratégique, de plus en plus d'organisations et de campagnes mobilisent les hommes en faveur de l'égalité entre les sexes dans le monde. Certaines d'entre elles ont une longue histoire dans ce domaine, comme la National Organization of Men Against Sexism (NOMAS) des États-Unis, qui œuvre sans relâche depuis plus de 20 ans sur l'égalité entre les sexes²⁸. D'autres organisations ont été créées plus récemment, comme le réseau MenEngage, association mondiale d'organisations non gouvernementales qui se livre à des activités de recherche, à des initiatives politiques et à des interventions en vue de mobiliser efficacement les hommes adultes et les garçons pour diminuer les inégalités entre les sexes et promouvoir le bien-être des femmes, des hommes et des enfants²⁹.

L'évolution socioéconomique en cours stimule le changement. L'évolution des idées sur la masculinité et les relations entre femmes et hommes continue à définir l'organisation de la famille, la division du travail et la transformation des communications mondiales et à être influencée par des modifications dans ces domaines. Certains des changements qui ont eu le plus de retentissement sur les idées concernant l'égalité entre les sexes et les relations entre femmes et hommes concernent l'organisation de la famille. Traditionnellement, la puissance masculine dans la société était fondée sur le contrôle que les hommes avaient sur les femmes et les enfants dans la famille — sens originel du mot « patriarcat ». La famille connaît actuellement des modifications profondes. Une étude pluriculturelle de la famille, récente, faisant autorité, a conclu que l'on avait observé au XX^e siècle un important déclin de la famille patriarcale, c'est-à-dire de la domination incontestée des hommes sur les femmes et les enfants³⁰. De nouvelles formes de familles apparaissent en conséquence

de l'évolution des structures sociales, y compris un nombre croissant de familles élargies et de ménages dirigés par des femmes. La diversité croissante des formations familiales et des rôles au sein des ménages offre de nouvelles possibilités de mettre en cause les notions traditionnelles concernant les relations entre les sexes.

L'entrée des femmes toujours plus nombreuses sur le marché du travail rémunéré et l'accroissement du chômage des hommes dans certains secteurs et sociétés font évoluer les perceptions de la division du travail selon le sexe. Il existe une pression accrue pour partager les responsabilités concernant l'éducation des enfants et le ménage de manière plus équitable entre femmes et hommes. Compte tenu de la corrélation entre l'éducation et la mobilité sociale, les efforts visant à accroître les inscriptions des femmes dans les établissements d'enseignement et leurs réalisations dans ce domaine améliorent les conditions relatives à l'égalité entre les sexes.

La révolution des techniques de l'information et des communications, et, en particulier, l'existence d'une culture de la jeunesse de plus en plus mondialisée qui diffuse des images de la vie des jeunes mettant en cause les idées traditionnelles concernant les relations sociales entre les femmes et les hommes, a stimulé la dynamique de changement. Les interventions face à l'épidémie mondiale de VIH/sida créent des possibilités sans précédent de discussions franches sur l'égalité entre les sexes et la sexualité³¹. Ce facteur et d'autres changements économiques et sociaux maintiennent et accroissent la dynamique en faveur d'une participation accrue des hommes aux activités relatives à l'égalité entre les sexes.

RÉSISTANCE DES HOMMES AUX CHANGEMENTS

Des groupes non négligeables d'hommes continuent à s'opposer à l'égalité entre les sexes malgré l'augmentation de la recherche, les décisions politiques et la dynamique sociale en faveur du changement. Cette résistance est due à des facteurs multiples. Certains hommes veulent défendre leurs privilèges et leur puissance parce qu'ils craignent la perte d'autorité et d'avantages économiques qu'entraînerait, selon eux, l'égalité entre les sexes. Quelques hommes peuvent s'opposer à l'égalité entre les sexes parce qu'ils croient à la suprématie intrinsèque des hommes. Le fait que l'évolution vers l'égalité entre les sexes se traduira par de nouveaux modes de masculinité et pourrait être perçue comme une menace pour l'identité des hommes,

est plus difficile à aborder. Le changement est particulièrement difficile lorsque les hommes et les garçons doivent également faire face à toute une gamme de problèmes tels que le chômage, les problèmes scolaires, la restructuration économique, la violence communautaire, l'exclusion sociale et l'aliénation. Il est important de reconnaître que la modification des relations entre les sexes est un processus complexe, qui rencontrera vraisemblablement des difficultés et suscitera une résistance³².

Si les définitions sociales de la masculinité consistent entre autres à être « soutien de famille » et « fort », les hommes peuvent être menacés par les progrès économiques et professionnels des femmes. La résistance des hommes peut également résulter de leur ressentiment s'ils estiment que les femmes bénéficient d'une attention et de ressources excessives. Ceci explique que des groupes de défense des droits des pères ont été créés dans les pays développés, groupes qui maintiennent qu'on a conféré de trop nombreux droits aux mères. Ces groupes considèrent les pères comme un groupe opprimé.

Les enseignements tirés de programmes de microcrédits suggèrent que, lorsque ces programmes permettent aux femmes d'acquérir une autonomie telle qu'elle constitue une menace pour les privilèges masculins, une réaction violente est possible. Les recherches menées au Bangladesh ont fait apparaître que les programmes de microcrédits peuvent avoir divers effets sur la violence des hommes à l'égard des femmes. Ils peuvent réduire la vulnérabilité des femmes face à la violence des hommes en renforçant leur rôle économique et en rendant leur vie plus publique. Toutefois, il arrive que les femmes provoquent parfois la violence de leurs époux lorsqu'elles mettent en cause les normes sexistes³³.

Au cours des 20 dernières années, les médias ont porté beaucoup d'attention à ce qu'ils percevaient être une « crise de la masculinité ». Certains débats ont été fantaisistes et ont cherché à éviter d'aborder le problème de l'égalité entre les sexes. Dans d'autres cas, on a débattu avec sérieux des modifications et des problèmes réels dans la vie des hommes et des garçons. La dynamique de changement en faveur de l'égalité entre les sexes implique deux types de modifications que les hommes peuvent percevoir comme des « crises ». Favoriser le changement en ce qui concerne les masculinités est un processus important pour faire participer les hommes aux activités concernant l'égalité entre les sexes. Plus ces activités réussiront, plus d'hommes réfléchiront à nouveau sur ce qui définit un homme et sur la manière de préserver leur identité et leur respect personnel dans une société fondée

sur l'égalité entre les sexes. Une crise des privilèges et de l'autorité masculine est un élément nécessaire du processus de changement, parce qu'il faudra mettre en cause les hypothèses concernant la supériorité masculine dans la nouvelle hiérarchie entre les sexes.

Dans de nombreuses régions du monde, on observe la persistance d'idéologies qui justifient la suprématie des hommes pour des motifs concernant la religion, la tradition culturelle ou les missions organisationnelles (par exemple dans l'armée). Ces idées ne sont pas simplement traditionnelles. Elles continuent à être modernisées et renouvelées activement, comme le montre la résurgence du traditionalisme religieux et des nationalismes militants, qui recourent aux croyances relatives à la suprématie masculine pour mobiliser un appui en faveur de leur cause³⁴.

PRINCIPES RELATIFS À LA MOBILISATION DES HOMMES ET DES GARÇONS

Il est important de définir les principes qui devraient guider l'action des hommes en faveur de l'égalité entre les sexes, compte particulièrement tenu de la résistance que de nombreux hommes continuent à opposer ainsi que de la méfiance manifestée par les mouvements féminins au sujet des conséquences de la participation masculine. Certains mouvements féminins craignent que le financement soit détourné d'activités destinées aux femmes et que les hommes assumeront le contrôle et modifieront l'objectif, lutter en faveur de l'égalité entre les sexes.

LE RÔLE DES HOMMES DANS LA LUTTE

Un militant en faveur de l'égalité entre les sexes, Mbuyiselo Botha, membre du South African Men's Forum a dit : « Il nous faut être également conscients que nous ne devons pas prendre la direction de la lutte pour l'égalité des sexes, en notre qualité d'hommes. Nous devons toujours avoir cela à l'esprit. La tentation existe en raison de la tendance des hommes à assumer le pouvoir. Il nous faut être constamment vigilants et nous rappeler que cette lutte doit être conduite par les femmes. »

Source : A. Greig et D. Peacock (2005), *Men as Partners Program: Promising practices guide*. Afrique du Sud : EngenderHealth.

Un certain nombre de principes d'action importants ont été identifiés pour guider les activités relatives à la participation des hommes et des garçons, dont ceux énoncés ci-après :

Respect des droits humains des femmes et attachement à leur autonomisation : L'objectif de l'égalité entre les sexes doit demeurer central. Tout effort visant à assurer la participation des hommes devrait promouvoir activement l'autonomisation des femmes et ne pas aller à l'encontre de leurs droits de la personne. Il convient notamment :

- De constituer des partenariats avec les groupes œuvrant en faveur des droits et de la démarginalisation des femmes et de rendre compte à ces groupes;
- D'assurer que les femmes soient présentes et occupent des postes de responsabilité dans les activités visant à assurer la participation des hommes;
- De faire en sorte que les groupes et activités réservés aux seuls hommes mettent l'accent sur l'égalité entre les sexes;
- De protéger l'espace réservé aux femmes et les programmes relatifs aux femmes, destinés aux seules femmes.

Contexte plus large des droits de la personne et de la justice sociale : L'interdiction faite aux femmes d'exercer leurs droits et les dénis de justice dont elles sont l'objet doivent être compris dans le contexte d'autres formes d'injustices et d'abus en matière de droits de la personne. La lutte pour l'égalité entre les sexes doit être partie intégrante du combat plus vaste en faveur de la justice sociale et des droits de la personne. Concevoir ainsi la lutte en faveur de l'égalité des sexes constituera un moyen puissant de mobiliser de nombreux hommes en faveur de cet objectif, en associant leur désir de justice (par exemple la justice raciale ou économique) et l'égalité entre les sexes.

Modifications structurelles et personnelles : Le pouvoir des hommes qui perpétue la marginalisation des femmes et est à l'origine des inégalités entre les sexes ne concerne pas simplement les actes et les attitudes d'hommes donnés dans leur vie personnelle. Il est structuré par les grandes institutions de la société — dans les domaines social, culturel, politique et économique. Faire en sorte que les hommes œuvrent en faveur de l'égalité des sexes consiste non seulement à travailler avec des hommes pour qu'ils modifient leur vie personnelle mais aussi à mobiliser leur appui en faveur d'un changement structurel, en mettant l'accent sur les institutions qui concrétisent et renforcent le pouvoir masculin.

Égalité entre les sexes — faire participer les femmes et les hommes :

L'égalité entre les sexes doit être définie comme un objectif qui devrait concerner et impliquer les femmes aussi bien que les hommes. Il nécessite d'élaborer des politiques intégrées d'égalité entre les sexes, mettant l'accent sur les femmes et les hommes plutôt que des politiques séparées et parallèles relatives aux femmes et aux hommes; il faut également que les hommes participent dans la même mesure à tous les efforts axés sur l'égalité entre les sexes. Il est important de se référer explicitement aux hommes et aux garçons dans les politiques d'égalité entre les sexes plutôt que de poser pour hypothèse que ces politiques les concernent.

Importance accordée aux relations entre hommes et femmes :

Il est essentiel de mettre l'accent sur la structure des relations entre les femmes et les hommes dans la vie quotidienne, par exemple dans les familles, les écoles, les lieux de travail et dans les loisirs. Dans chacun de ces domaines, il est possible de mettre le pouvoir en cause et d'instaurer des relations plus démocratiques, équitables et respectueuses.

Responsabilisation, pouvoirs et privilèges :

Il est important que les hommes aient à rendre compte du fait qu'ils sont complices (de manière explicite et implicite) des mécanismes et des pratiques perpétuant l'inégalité entre les sexes. Il faudra à cet effet créer des espaces et renforcer les capacités en vue de réfléchir aussi bien sur les attitudes et comportements individuels que sur les politiques et procédures institutionnelles et reconnaître les manières dont ces éléments servent à marginaliser les femmes. Cette prise de conscience est la base de toute volonté de changement. Il faudra préciser les différentes expériences des hommes en matière de pouvoirs et de privilèges ainsi que les diverses formes d'inégalités, fondées par exemple sur la classe et la race/ou l'ethnie.

Importance accordée à la contribution des hommes :

Pour faire progresser l'égalité entre les sexes, il est critique d'affirmer le rôle des garçons et des hommes adultes dans la promotion de l'égalité entre les sexes, de croire à l'aptitude de changement des hommes et d'appuyer leurs efforts individuels et collectifs en vue d'un changement positif. Il convient de définir explicitement les rôles et responsabilités des hommes dans le processus de réforme aux fins de l'égalité entre les sexes.

Prise en compte de la diversité entre les hommes :

Pour faire participer les hommes aux activités en faveur de l'égalité

des sexes, il faudra tenir compte de leur diversité. Les hommes ont en commun le privilège lié à leur sexe, qui vient du fait qu'ils vivent dans des sociétés qui, de nombreuses manières différentes, privilégient les hommes aux femmes. Les vies et les données d'expérience des hommes sont extrêmement diverses, par ailleurs, et modelées par des facteurs tels que la classe, la race ou l'ethnie, la sexualité, l'âge, la religion et la nationalité. L'image que les hommes se font d'eux-mêmes en raison de leur masculinité et les expériences qu'ils ont de leur identité sexuelle ne peuvent être comprises isolément de ces facteurs divers qui donnent aux hommes du pouvoir sur d'autres hommes ainsi que sur les femmes. Ces éléments divers sont à l'origine de besoins différents et il est important de répondre à des besoins spécifiques pour promouvoir la participation des hommes.

STRUCTURE DE LA PUBLICATION

Les sections ci-après de la présente publication exposent les points d'accès et les possibilités en vue de faire participer les hommes à des activités relatives à l'égalité entre les sexes, mettant l'accent sur la violence, la santé, la paternité, les lieux de travail et la nécessité d'associer la jeunesse. Les stratégies relatives à la participation des hommes dans ces domaines et les enseignements tirés de leur participation sont présentés. Dans ces domaines, il est important de mettre l'accent sur deux niveaux — la collaboration avec les hommes s'agissant de leurs attitudes et de leur comportement personnel; et la mobilisation des hommes pour qu'ils agissent sur les structures politiques, économiques et sociales du pouvoir masculin qui perpétuent les inégalités entre les sexes.

LA VIOLENCE À L'ÉGARD DES FEMMES

La violence à l'égard des femmes peut être définie comme « tout acte de violence sexiste dirigé contre une femme, en raison de sa qualité de femme, ou qui touche les femmes de manière disproportionnée »³⁵. Il s'agit d'une forme de discrimination et d'une violation des droits humains des femmes, qui trouve son origine dans l'inégalité historique des relations de pouvoir entre hommes et femmes³⁶. La plupart des cas de violence à l'égard des femmes concernent un auteur masculin et une victime/survivante féminine.

Les formes de violence à l'égard des femmes varient selon le contexte social, économique, culturel et politique. Toutefois, il n'existe pas de région, de pays ou de culture où les femmes soient exemptes de violence. Les femmes âgées de 15 à 44 ans risquent davantage d'être blessées ou de mourir en conséquence de la violence masculine que de causes telles que le cancer, le paludisme, les accidents de la circulation et la guerre, associées³⁷.

La violence à l'égard des femmes se produit dans plusieurs milieux : la famille, la communauté, le lieu de travail, les établissements de santé et d'enseignement ainsi que dans les institutions chargées d'appliquer la loi et dans les établissements pénitentiaires. Dans de nombreux pays, la violence à l'égard des femmes est perpétrée et acceptée par l'État. Certaines formes de violence se produisent dans des lieux multiples, dont la traite, qui implique la famille, la communauté et l'État et franchit les frontières internationales³⁸.

La violence du fait de partenaires intimes est la forme de violence la plus commune que connaissent les femmes dans le monde. Une étude multipays de l'Organisation mondiale de la Santé

(OMS) sur la santé des femmes et les violences familiales à l'égard des femmes a constaté que le pourcentage des femmes qui ont subi des violences physiques ou sexuelles ou les deux, du fait d'un partenaire intime durant leur vie, s'établit entre 15 et 71 %³⁹. Dans le monde entier, on estime que les partenaires intimes sont les auteurs de 40 à 70 % des assassinats de femmes⁴⁰. De plus en plus de publications décrivent en détail l'emploi de violences physiques, sexuelles et psychologiques à l'égard des femmes pendant les conflits armés⁴¹.

Parce que la violence à l'égard des femmes trouve son origine dans l'inégalité entre les sexes et la discrimination à l'égard des femmes, tout effort visant à l'éliminer doit mettre l'accent sur la réalisation d'une égalité réelle entre les femmes et les hommes et sur la promotion et la protection des droits humains des femmes. Ceci nécessite un effort coordonné et multiforme de diverses parties prenantes, dont les gouvernements, les organisations non gouvernementales et d'autres acteurs. La participation des hommes et des garçons à la lutte menée pour transformer les relations entre les sexes et éliminer la violence à l'égard des femmes est essentielle. Un certain nombre d'obstacles reste à surmonter pour réussir à associer les hommes à ces activités.

Pour qu'il soit mis fin à la violence à l'égard des femmes, il convient de mettre en cause les attitudes socioculturelles discriminatoires qui renforcent la subordination des femmes dans la société. La normalisation de la violence dans la famille, en tant que mécanisme de maintien de l'autorité masculine, a

été prouvée par les travaux de recherche réalisés en Inde qui ont conclu que « la violence dans le foyer conjugal constitue fréquemment un moyen d'assujettir les femmes et les familles et les communautés acceptent très facilement la violence à l'égard des femmes »⁴².

Les stéréotypes sexistes qui mettent l'accent sur la position subordonnée des femmes dans la société sont renforcés par nombre des images des femmes dans les médias et dans les programmes des établissements d'enseignement. Ces stéréotypes contribuent à un environnement propice à la violence à l'égard des femmes, y compris sur les lieux de travail⁴³, dans les établissements d'enseignement et dans les sports⁴⁴.

Entre 40 et 50 % des femmes ayant répondu à une enquête dans l'Union européenne ont fait état d'une forme de harcèlement sexuel ou d'un comportement sexuel non désiré sur le lieu de travail⁴⁵. Il ressort d'une étude menée en 2006 auprès d'élèves d'écoles du Malawi que 50 % d'entre elles ont été touchées de manière sexuelle, « sans leur autorisation, soit par leur professeur ou par des camarades garçons »⁴⁶. Il ressort de recherches concernant la place des femmes dans le sport, réalisées en République tchèque, que 45 % des athlètes femmes avaient été victimes de harcèlement sexuel dans le milieu sportif, 27 % des cas de harcèlement étant le fait d'un entraîneur⁴⁷.

S'il convient de prendre conscience des inégalités auxquelles de nombreux hommes se heurtent, parmi lesquelles on peut

citer l'exploitation économique, l'oppression fondée sur la race, l'ethnie ou la caste⁴⁸, lesquelles ont des incidences sur le recours à la violence à l'égard des femmes, il n'en reste pas moins important de mettre en cause toute notion selon laquelle on serait doté d'un pouvoir fondé sur des normes sexuelles. Le fait de souffrir d'autres injustices ne saurait excuser la violence sexiste.

STRATÉGIES VISANT À ASSOCIER LES HOMMES À L'ÉLIMINATION DE LA VIOLENCE À L'ÉGARD DES FEMMES

Les stratégies visant à faire participer les hommes à l'élimination de la violence à l'égard des femmes et des filles ont différents points de départ, car les hommes participent à ce processus de manière différente. Les efforts, outre de porter sur les actes de violence commis par des hommes à l'encontre des femmes, visent à associer les hommes à la prévention de la violence à l'égard des femmes et concernent leur rôle de dispensateurs de services aux victimes et aux survivantes. Les hommes qui détiennent des positions de responsabilité dans les domaines politique et économique, ainsi que dans la vie sociale, culturelle et religieuse, peuvent également participer activement à l'élimination de la violence à l'égard des femmes et des filles. La section ci-après présente des exemples des points à partir desquels on peut collaborer avec les hommes en vue d'éliminer la violence à l'égard des femmes.

LES HOMMES, AUTEURS D'ACTES DE VIOLENCE

Des programmes concernant les hommes auteurs d'actes de violence à l'égard des femmes sont réalisés en Australie, au Canada, aux États-Unis, dans certains pays d'Europe et dans certains pays en développement, dans l'objectif de modifier leur comportement et de prévenir les récidives. Ces programmes sont généralement destinés aux auteurs d'actes de violence à l'égard de leur partenaire intime, mais ont également été employés dans des cas de viols et de sévices sexuels. Les hommes peuvent participer à ces programmes sur une base volontaire ou être tenus de le faire en conséquence d'une décision de justice.

Bien que les efforts déployés pour évaluer les programmes destinés aux auteurs d'actes de violence se soient heurtés

STRUCTURES SOCIALES ET VIOLENCE DE LA PART D'UN PARTENAIRE INTIME

Oswaldo Montoya, militant nicaraguayen de la lutte contre la violence a souligné ce qui suit :

« La violence dans les relations de couple est un problème de pouvoir et de contrôle. Elle est perpétuée par les structures sociales d'oppression dans lesquelles nous vivons, fondée... sur les inégalités en matière de sexe, de classe, d'âge et de race. Une histoire nationale de guerres et une culture consistant à résoudre les conflits par la force la maintiennent également. Hommes et femmes apprennent et pratiquent tous les deux cette logique de relations humaines fondées sur le pouvoir et le contrôle sur autrui; toutefois, pour les hommes, l'emploi de ce modèle relatif au pouvoir sur autrui devient un critère presque obligatoire de l'identité sexuelle. »

Source : O. Montoya (2001), « Swimming upstream: Looking for clues to prevent male violence in couple relationships ». Bradford: Université de Bradford.

LA COLLABORATION AVEC LES HOMMES EN JAMAÏQUE

Brothers for Change, créé en 1999 par l'Association jamaïcaine de la planification de la famille (FAMPLAN) visait à répondre aux préoccupations concernant les maladies sexuellement transmissibles, les grossesses non désirées et d'autres problèmes gynécologiques qui étaient le résultat d'activités sexuelles non consensuelles et d'autres formes de violence dans la famille. FAMPLAN a collaboré à l'échelon local avec les contrôleurs judiciaires, les services pénitentiaires et les juges en vue d'offrir une orientation psychologique en groupe aux hommes auteurs d'actes de violence tenus de participer au programme par décision de justice. Tous les hommes devaient assister à des séances d'orientation au moins une fois par semaine pendant 20 semaines. Pendant ces séances, on a projeté des films, tenu des débats en vue de sensibiliser les hommes aux conséquences de leurs actes et de déterminer de meilleures manières de se comporter. Plus de 40 auteurs d'actes de violence ont participé à Brothers for Change en 1999 et en 2000.

Dans une évaluation du programme établie sur la base d'une enquête, les participants ont indiqué qu'ils pouvaient mieux identifier diverses formes de violence, contrôler leur colère et assumer la responsabilité de leurs actes; les partenaires ont indiqué que les participants s'étaient montrés moins violents. Toutefois, l'évaluation a suggéré que le programme pourrait être amélioré grâce à une collaboration plus large avec le système de justice pénale, moyennant un accroissement des ressources et une collaboration avec les partenaires et les familles des auteurs et un contrôle et une évaluation renforcés.

Source : A. Eckman, Kazembe, McClure, Hardee (2005), « The Policy Environment for male youth in Jamaica: Findings from a pilot on the Gender Equitable Male Involvement (GEMI) Tool », Washington, D.C. : USAID.

à certains problèmes d'ordre méthodologique⁴⁹, il ressort de plusieurs études que la participation aurait diminué ou empêché de nouveaux actes de violence de la part d'auteurs qui auraient entièrement suivi le programme. Ces programmes sont particulièrement couronnés de succès lorsqu'ils sont suivis sur une base volontaire⁵⁰. Malheureusement, ils connaissent des taux d'abandon élevés. Une évaluation du programme-phare de prévention de la violence au Royaume-Uni a fait apparaître que 65 % des hommes n'assistaient pas à la première séance, 33 % d'entre eux participaient à moins

de six séances et seulement 33 % d'entre eux passaient à la deuxième étape⁵¹.

D'après un récent examen international des recherches sur cette question, les évaluations suggèrent que les programmes associant les auteurs de délits ont de meilleurs résultats si leur durée est plus longue, si la participation est soutenue, s'ils fournissent un cadre où les hommes peuvent débattre de leur comportement et s'ils œuvrent conjointement avec un système de justice pénale qui agit strictement en cas de violation des conditions relatives aux programmes⁵². Une conférence d'experts sur les programmes thérapeutiques destinés aux hommes auteurs d'actes de violence dans la famille, organisée par le Conseil de l'Europe en 2004, a réaffirmé l'importante valeur préventive des programmes visant à modifier le comportement de ceux-ci⁵³.

MODIFIER L'ATTITUDE DES HOMMES

Lee Buthelezi, âgé de 25 ans et originaire de la township de Thokosa, à proximité de Johannesburg, a déclaré ce qui suit :

« J'ai été élevé en sachant que, si l'on veut avoir des relations sexuelles avec une fille et qu'elle ne veut pas, il suffit de la frapper deux ou trois fois et elle vous donnera ce que vous souhaitez. J'ai grandi comme ça, vous savez, en battant les femmes et en me jetant sur elles et ainsi de suite. Après avoir été en contact avec Men as Partners (MAP), il y a quelques années, je me suis rendu compte que ce que je faisais pendant mon adolescence était mal; je ne devais pas agir ainsi. Si l'on veut avoir des relations sexuelles, il doit s'agir d'un sentiment mutuel, pour votre partenaire et pour vous-mêmes et vous êtes d'accord pour cela. Mais pendant que je grandissais, je n'attendais pas que la fille soit d'accord ou qu'elle consente. Je faisais juste exactement ce que je voulais; on m'avait appris qu'il fallait battre les femmes pour obtenir ce qu'on veut d'elles. Nous essayons de modifier ce stéréotype et de montrer [aux autres hommes] qu'il faut parler, discuter avec votre partenaire et être d'accord avec elle. »

Source : D. Peacock (2006), « We exist! Voices of male feminism », dans *Defending Our Dreams: Global Feminist Voices for a New Generation*, Wilson, Sengupta et Evans, eds., Londres : Zed Books.

Des études ont conclu que les hommes qui ont été témoins d'actes de violence entre partenaires intimes au foyer pendant leur enfance ont nettement plus de chance de perpétrer de tels actes⁵⁴. Selon certains éléments de preuve, dispenser une orientation psychologique aux garçons et aux jeunes hommes qui ont grandi dans des foyers violents peut empêcher une telle évolution⁵⁵.

PARTICIPATION DES HOMMES AUX STRATÉGIES DE PRÉVENTION

Les stratégies de prévention de la violence à l'égard des femmes, qu'elles soient de portée générale ou restreinte, doivent inciter les hommes et les garçons à mener une réflexion critique à propos des masculinités qui perpétuent la violence à l'égard des femmes. Les éléments de preuve suggèrent que la participation des hommes et des garçons à des programmes d'éducation en groupes ou individuels, qui sont intensifs, globaux et utilisent diverses méthodes pédagogiques, peuvent produire un effet positif et durable sur les attitudes et les comportements des hommes concernant la violence à l'égard des femmes⁵⁶. Une étude concernant les élèves du secondaire et les étudiants de niveau universitaire qui ont assisté à des séances d'éducation concernant le viol fait apparaître qu'ils étaient plus enclins à condamner le viol ou à faire état d'une plus grande empathie envers la victime⁵⁷. De même, une évaluation du programme « Safe Dates » aux États-Unis a fait apparaître que les hommes faisaient état d'une diminution de 25 % des actes de violence psychologique qu'ils auraient commis, et de 60 % des actes de violence physique et sexuelle qu'ils auraient commis; ils ont fait état également d'une réduction importante de la violence physique et sexuelle lors de rendez-vous⁵⁸. Une étude concernant les hommes qui ont participé à des ateliers organisés dans le cadre du projet Men as Partners en Afrique du Sud fait apparaître que ceux-ci étaient moins enclins que des non-participants à estimer qu'il est acceptable de battre leur épouse ou de violer des prostituées⁵⁹. L'Initiative Programm H de l'Institut Promundo privilégie la prévention dans le cadre d'un processus éducatif en groupe qui comporte des activités du type remue-méninges, des sessions de discussion, des bandes dessinées sur la socialisation entre les sexes et des réflexions personnelles sur la socialisation des garçons et des hommes. Cette Initiative a été efficacement utilisée dans divers milieux en Amérique latine et dans les Caraïbes, ainsi qu'en Inde, en Ouganda et en Tanzanie⁶⁰.

Les conclusions de la recherche ont indiqué que de nombreux hommes sont mal à l'aise face à un comportement

stéréotypé violent à l'égard des femmes et interviendraient s'ils estimaient que d'autres hommes les soutiendraient⁶¹. Des Initiatives telles que le programme Mentors in Violence Prevention des États-Unis travaillent avec les hommes pour les doter des connaissances et des motivations nécessaires pour intervenir dans des cas de violence à l'égard des femmes⁶². Cette méthode comprend le développement de compétences en matière de désamorçage de situation à risque et permettant de devenir des alliés efficaces pour les survivantes ainsi que la promotion d'un sentiment de responsabilité communautaire en matière de prévention de la violence⁶³.

Les hommes participent de plus en plus à des campagnes et des activités de sensibilisation concernant la violence à l'égard des femmes, telles que la campagne « Seize jours d'activisme contre les violences faites aux femmes » qui est organisée chaque année, du 25 novembre au 10 décembre, pour mettre en relief les conséquences de la violence à l'égard des femmes⁶⁴. Les hommes ont également

LA CAMPAGNE DU RUBAN BLANC

Chaque année, pendant les 16 jours de la campagne d'activisme contre la violence à l'égard des femmes, les hommes portent un ruban blanc, témoignage de leur engagement personnel de ne jamais commettre ni tolérer des actes de violence, non plus que de demeurer silencieux face à la violence. Le ruban sert également de catalyseur pour mener des débats sur cette question et constitue une incitation publique envers les hommes qui commettent des actes de violence à l'égard des femmes. La campagne, de plus en plus présente dans de nombreux pays, appelle également les responsables politiques et les dirigeants à prendre au sérieux la violence à l'égard des femmes. Des campagnes du Ruban blanc sont actuellement menées en Afrique, en Asie, en Europe, en Amérique latine, au Moyen-Orient, en Australie et aux États-Unis. La campagne a été adaptée en fonction des localités et comprend des concerts, des rassemblements et des défilés, des concours et des initiatives scolaires et universitaires. Des politiciens et des célébrités de premier plan ont également participé à la campagne en vue de promouvoir la cause.

Source : Campagne du Ruban blanc (2007), « La campagne du Ruban blanc : des hommes se mobilisent contre les violences faites aux femmes ». Canada.

lancé de nouvelles campagnes et organisations à des fins de sensibilisation. Ainsi, le programme Men as Partners d'Afrique du Sud aide les hommes à constituer des équipes d'action communautaire qui collaborent étroitement avec du personnel formé en vue d'accueillir ou d'appuyer toute une gamme de manifestations à l'échelon de la communauté concernant la sensibilisation à la violence, y compris des rassemblements, du théâtre de rues et des peintures murales. La Campagne du Ruban blanc est la mieux connue et la plus répandue des campagnes organisées par les hommes pour mettre fin à la violence masculine à l'égard des femmes. Cette campagne a été lancée en 1991 par des hommes au Canada, afin d'inciter tous les hommes à examiner leurs attitudes et leur comportement et à inciter d'autres hommes à mettre fin à toutes les formes de violence à l'égard des femmes. (Voir encadré à la page 14.)

En outre, on a tenté d'obtenir le concours des hommes dans divers contextes institutionnels (armée, police, syndicats et équipes sportives), s'agissant de la violence à l'égard des femmes. Ainsi, le maire d'une ville du Honduras a obtenu le concours d'hommes en vue de dispenser à la communauté une éducation concernant la violence à l'égard des femmes, en associant cette formation à l'achat d'un nouvel équipement de football⁶⁵.

LES HOMMES EN TANT QUE PRESTATAIRES DE SERVICES

Les victimes d'actes de violence ou survivantes doivent pouvoir accéder en temps voulu à toute une gamme de services, en particulier les soins de santé, les services d'orientation psychologique et juridique, pour que leurs blessures soient traitées, qu'elles soient protégées contre de tels actes et qu'elles bénéficient d'un appui en vue de répondre à leurs besoins à plus long terme. Les prestataires de services, hommes et femmes, doivent recevoir une formation concernant la violence à l'égard des femmes pour intervenir comme il convient face aux victimes. Si, selon certains éléments de preuve, les victimes/survivantes peuvent préférer que les services leur soient dispensés par des femmes, il est inévitable que des hommes s'acquitteront également de cette tâche, en particulier en tant que médecins, conseillers psychologiques, membres du personnel d'urgence, psychologues, assistants sociaux ou avocats. Il est essentiel que les dispensateurs de services de sexe masculin reçoivent une formation relative

aux sexospécificités et concernant les moyens de communiquer avec les victimes et de comprendre leurs besoins, pour répondre à ces besoins sans sembler menaçants.

Les victimes ou survivantes, en plus des personnes qui leur dispenseront directement des services, entreront aussi vraisemblablement en contact avec des représentants de la police et du système judiciaire. Pour œuvrer en faveur de l'impunité en cas d'actes de violence à l'égard des femmes, il est essentiel que la justice intervienne de manière appropriée et efficace en cas de violence à l'égard des femmes. Le personnel de la police, du parquet et du système judiciaire est essentiellement masculin et doit recevoir une formation concernant les sexospécificités et la violence à l'égard des femmes pour pouvoir intervenir comme il convient.

ACTIVITÉS DE POINTE CONCERNANT LA SENSIBILISATION AUX SEXOSPÉCIFICITÉS ET À LA VIOLENCE, RÉALISÉES AVEC LA POLICE ET DES MEMBRES DU MINISTÈRE PUBLIC AU PAKISTAN

L'organisation non gouvernementale Rozan a mis en œuvre des ateliers destinés au personnel de la police et du ministère public concernant la sensibilisation aux sexospécificités et à la violence, à Islamabad (Pakistan). Cette initiative était nouvelle en son genre parce qu'elle mettait l'accent sur l'examen des données d'expérience des fonctionnaires de la police et sur leurs sentiments quant aux normes et au rôle sexuels qu'ils avaient appris. Le fait de commencer par débattre des données d'expérience du personnel de police a permis de collaborer plus facilement s'agissant de leurs attitudes envers les femmes et la violence sexiste. Une évaluation de l'intervention pilote a permis de dégager de nettes améliorations des attitudes concernant l'égalité entre les sexes et la violence à l'égard des femmes et des enfants et de constater une diminution de 18 % du nombre des participants ayant déclaré qu'ils perdaient tout contrôle lorsqu'ils étaient en colère.

Source : Rozan : Working on emotional health, gender and violence against women, children and youth (2008), Mentoring process: Work with National Police Academy, Islamabad : Rozan.

LES HOMMES EN TANT QUE DIRIGEANTS

Les hommes peuvent jouer un rôle critique d'animateurs en qualité de décideurs, de personnalités publiques et de personnalités influentes en se prononçant contre la violence à l'égard des femmes et en faisant en sorte que ce problème constitue une priorité. Ils peuvent également servir de modèle pour les adolescents et les garçons.

Les hommes ont un rôle essentiel à jouer, en leur qualité de dirigeants à l'échelon communautaire, en se déclarant contre la violence à l'égard des femmes, en s'unissant, en mobilisant les communautés et en prenant des mesures afin de mettre un terme à la violence à l'égard des femmes⁶⁶. Obtenir la participation des dirigeants communautaires, y compris les dirigeants religieux et culturels, est une stratégie qui a permis d'améliorer les interventions des mécanismes de justice communautaires en cas de violence à l'égard des femmes⁶⁷ et pour empêcher la traite des femmes et des filles⁶⁸. La participation d'hommes, qui servent de modèles, dans les campagnes de lutte contre la violence à l'égard des femmes a également donné des résultats prometteurs. Le Gouvernement de l'État de la Nouvelle-Galles du Sud, en Australie, a fait participer des athlètes masculins bien connus à sa campagne d'éducation communautaire (« La violence à l'égard des femmes : contre toutes les règles »), destinée aux hommes de 21 à 29 ans⁶⁹. Au Brésil, la campagne « Heure H » (« Dans le feu de l'action ») a fait appel à d'importants artistes de rap qui ont servi de modèles en faveur de l'égalité entre les sexes⁷⁰.

Le rôle des législateurs dans la promulgation de lois traitant de la violence à l'égard des femmes est critique. Dans le monde, la majorité des législateurs sont des hommes et il est essentiel qu'ils appuient une réforme législative visant à mettre fin à l'impunité des auteurs d'actes de violence à l'égard des femmes. Des lois relatives à la violence à l'égard des femmes ont été promulguées dans 89 pays⁷¹. Si le mouvement en faveur de la réforme juridique a souvent été lancé par des groupes de femmes ou par la société civile, la législation n'aurait pu être adoptée sans l'appui des législateurs hommes.

MOBILISATION DES DIRIGEANTS POUR METTRE FIN AUX MUTILATIONS GÉNITALES FÉMININES

À Deir El Barsha, dans le gouvernorat de Minya (Haute-Égypte), où les mutilations génitales féminines sont très courantes, les ONG font appel à la mobilisation communautaire pour informer les chefs locaux et religieux des effets préjudiciables de cette pratique. Ces derniers relaient alors le message auprès des familles dans leur zone d'influence respective. Les villageois établissent un contrat social où chacun s'engage à mettre fin à ces pratiques.

Source : Organisation des Nations Unies (2006), *Étude approfondie de toutes les formes de violence à l'égard des femmes. Rapport du Secrétaire général* (New York, Nations Unies) [Numéro de vente : F.06.IV.8].

SANTÉ

La Commission des déterminants sociaux de la santé de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) considère que l'inégalité entre les sexes est un facteur essentiel dans la répartition de la santé et de la maladie dans les populations⁷². On dispose de recherches considérables qui ont illustré le caractère complexe de la relation entre l'égalité des sexes et la santé. La morbidité et la mortalité diffèrent entre femmes et hommes, mais aussi en fonction de la zone géographique et d'autres facteurs et peuvent évoluer au fil du temps, car le comportement en matière de santé peut varier au cours de l'existence. Il est donc critique de recueillir, de compiler et d'utiliser systématiquement des données ventilées par sexe et par âge.

Le rapport australien sur la santé des hommes a fait valoir que les schémas relatifs à la santé des hommes peuvent uniquement être compris dans le cadre des relations entre les sexes⁷³. La division du travail selon les sexes et les définitions culturelles de la masculinité ont des incidences sur des comportements concernant de nombreux problèmes de santé, de la prévention du VIH aux soins aux nouveau-nés. Dans un contexte de relations entre les sexes, il est possible de voir comment le pouvoir et les privilèges des hommes et les institutions qui les perpétuent ont des incidences sur la santé des hommes comme des femmes.

Ceci est particulièrement évident dans le cadre de la santé sexuelle et de la procréation. Ainsi, en 2007, les femmes

représentaient la moitié des 30,8 millions d'adultes qui vivent avec le sida dans le monde. La proportion des femmes vivant avec le sida en Amérique latine, en Asie et en Europe de l'Est a augmenté lentement, alors que, en Afrique subsaharienne, près de 61 % des adultes qui vivent avec le sida sont des femmes. Le VIH peut être transmis aux partenaires femmes d'hommes qui ont été infectés à l'occasion de relations sexuelles non protégées en-dehors de la relation ou en conséquence de l'injection de drogues⁷⁴. Les inégalités dans les relations avec les hommes peuvent empêcher les femmes de prendre les précautions nécessaires pour se protéger. Les femmes sont vulnérables à l'infection en conséquence de normes et de pratiques liées à leur sexe qui limitent leur pouvoir de contrôler le comportement sexuel.

Les femmes mariées peuvent être vulnérables dans le mariage lorsque la hiérarchie sexuelle autorise les hommes à avoir des partenaires multiples, qu'il existe d'importantes attentes socioculturelles concernant la fécondité et qu'il est difficile aux femmes d'utiliser des préservatifs dans le mariage. À Ndola (Zambie), 27 % des jeunes femmes mariées étaient séropositives, contre 16 % des jeunes célibataires⁷⁵. Une étude réalisée dans un dispensaire à Pune (Inde) a constaté que sur 400 femmes, dont 93 % étaient mariées, 25 % avaient des maladies sexuellement transmissibles et 14 % étaient séropositives. Neuf sur dix de ces femmes avaient uniquement eu des relations sexuelles avec leur époux⁷⁶.

La vulnérabilité des femmes face aux problèmes de santé sexuelle est encore aggravée, directement et indirectement, par la violence des hommes. La violence des hommes peut empêcher les femmes de recourir à des services concernant le VIH⁷⁷. Un rapport relatif au Cambodge indique que le petit nombre des femmes qui accèdent volontairement à des services d'orientation et d'analyses concernant le VIH dans les dispensaires prénataux s'explique par la crainte de la violence familiale⁷⁸. Une étude des programmes de prévention de la transmission de la mère à l'enfant dans six pays d'Afrique a également constaté que la crainte d'être victimes d'ostracisme et de la violence familiale faisait que certaines femmes enceintes refusaient des analyses concernant la séropositivité ou de retourner au dispensaire pour obtenir leurs résultats. En moyenne, 11 % des femmes originaires de pays en développement ont indiqué que la divulgation de leur séropositivité avait entraîné des violences familiales⁷⁹.

Les inégalités concernant la répartition du travail selon le sexe peuvent rendre également les femmes plus vulnérables à la

maladie. Des études réalisées dans les Caraïbes et au Ghana ont constaté que les femmes risquaient davantage que les hommes d'être infectées par le paludisme, en conséquence de la répartition du travail selon le sexe qui détermine la nature et la fréquence des contacts avec l'eau. Le contact des hommes avec l'eau était lié à des activités économiques (comme la pêche), mais celui des femmes était plus prolongé en conséquence de leur rôle dans le ménage, consistant entre autres à aller chercher l'eau, à laver les vêtements et les enfants et à utiliser l'eau pour la cuisine et d'autres activités ménagères⁸⁰. Les responsabilités ménagères des femmes peuvent également contribuer à leur exposition à la fumée secondaire, qui accroît le risque de cancer du poumon. Ainsi, des études réalisées dans des pays, selon toute vraisemblance, les femmes n'ont jamais fumé de leur vie, ont fait apparaître des taux élevés de cancer du poumon parmi des femmes non fumeuses, associés aux vapeurs libérées par l'huile utilisée pour la cuisine et à l'exposition aux fumées du charbon utilisé dans les cuisinières à la maison⁸¹.

En raison de la division du travail selon le sexe, les soins aux membres de la famille malades incombent essentiellement aux femmes⁸². Les travaux de recherche réalisés en Inde ont indiqué que ce sont généralement les femmes qui s'occupent des hommes souffrant de VIH/sida — les épouses s'occupent de leurs maris séropositifs et les mères et belles-sœurs sont les principales dispensatrices de soins aux célibataires. En dépit de cela, les femmes ne sont pas assurées d'obtenir le même niveau de soins si elles devenaient infectées⁸³. En Afrique, on constate généralement que les hommes laissent souvent aux femmes le soin de s'occuper des malades et des mourants, dans le ménage et dans la communauté⁸⁴. Assumer le rôle de dispensatrices de soins qui leur est prescrit par les normes sociales peut avoir des incidences nocives sur la vie des femmes. Ainsi, les dispensatrices de soins ont indiqué que s'occuper de personnes vivant avec le VIH et sida les a épuisées sur le plan économique et émotionnel⁸⁵. Le temps et les ressources que les femmes qui vivent avec le VIH ou le sida consacrent à s'occuper des membres de leur famille malades ampute le temps dont elles disposent pour répondre à leurs propres besoins de santé et les rend ainsi davantage sensibles aux infections opportunes.

Les responsabilités en matière de soins sont particulièrement lourdes pour les femmes qui n'ont pas accès à l'eau courante. On estime que, pour s'occuper d'une personne malade vivant avec le sida, il faut 24 seaux d'eau par jour — pour nettoyer la vomissure et la diarrhée, préparer des bains et cuisiner, ce qui limite drastiquement le temps dont dispose la dispensatrice de soins⁸⁶. En outre, à mesure que l'épidémie persiste, des

filles d'âge scolaire abandonnent de plus en plus l'école pour aider aux soins du ménage et s'occuper des malades de leur famille. On fait également de plus en plus appel aux femmes âgées pour s'acquitter de tâches précédemment réalisées par des femmes plus jeunes, y compris s'occuper de jeunes enfants rendus orphelins par l'épidémie.

La pauvreté des femmes, directement liée aux inégalités entre les sexes en matière d'accès aux ressources économiques et de contrôle sur celles-ci est également un facteur essentiel de mauvaise santé. Ainsi, au Cameroun où le paludisme est répandu et constitue l'une des causes principales de morbidité et de mortalité maternelles, une étude a constaté que la maladie frappait de manière disproportionnée les femmes ayant une faible position sociale et économique, les chômeuses, et les femmes qui vivaient dans des quartiers pauvres et dans des ménages disposant de peu de moyens⁸⁷. Dans le cadre d'une étude réalisée au Bénin, les chercheurs ont constaté que l'accès des femmes aux revenus était l'un des principaux facteurs régissant l'emploi de moustiquaires, principale protection contre le paludisme. Le caractère saisonnier des revenus en espèces, qui sont liés à la production de cultures commerciales, est l'un des facteurs qui affectent le pouvoir d'achat des femmes. Toutefois, le facteur le plus important est le fait que les femmes ne peuvent contrôler directement les décisions en matière de dépenses. La mesure dans laquelle les femmes peuvent négocier le montant des revenus mis de côté pour les soins de santé (y compris pour l'achat de moustiquaires et de médicaments antipaludiques) est fonction de leur influence sur leur partenaire homme, à qui il appartient de se décider en dernier ressort⁸⁸.

Le contrôle qu'ont les hommes sur les ressources du ménage et sur la mobilité des femmes en dehors du foyer dans de nombreuses sociétés a une influence directe sur l'accès des femmes aux soins de santé. Ainsi, les femmes cherchent à être traitées pour la tuberculose moins souvent ou plus tard que les hommes, bien qu'il existe des différences selon les régions⁸⁹. Ce contrôle des hommes, associé à la crainte qu'ont les femmes de faire connaître des symptômes de maladies sexuellement transmissibles peut limiter l'accès des femmes à des traitements pour de telles maladies.

Les hommes peuvent également influencer sur la santé des femmes dans le cadre de leur rôle de planificateurs des soins de santé et de prestataires de services. Selon certains éléments de preuve, il existerait un écart entre les femmes et les hommes dans les taux de détection des maladies cardiovasculaires.

Une étude a constaté que les femmes avaient davantage d'infarctus du myocarde non décelés que les hommes; on a constaté chez elles un tiers supplémentaire d'infractions silencieuses du myocarde, ce taux étant supérieur de 100 % chez les femmes de moins de 65 ans. Ceci est dû en partie aux différences dans les symptômes mais aussi aux différences dans les modes de traitement, bien qu'il ne semble pas qu'il y ait des différences entre les sexes dans le comportement en matière de recherche de traitement⁹⁰. Les conclusions de la recherche suggèrent, par exemple, que la tuberculose peut être moins bien diagnostiquée chez les femmes que chez les hommes; des études réalisées au Viet Nam et en Inde ont constaté que les médecins (essentiellement des hommes) demanderont moins d'analyses des expectorations dans le cas des femmes que dans celui des hommes⁹¹.

STRATÉGIES PROSPECTIVES

L'inégalité entre les sexes a des conséquences néfastes en matière de santé, pour les hommes comme pour les femmes, bien que les hommes soient généralement privilégiés. Il convient de reconnaître que ces conséquences néfastes pour les hommes sont un problème légitime et important s'agissant des stratégies sanitaires relatives à l'égalité des sexes, en particulier celles qui visent à obtenir la participation des hommes. Pour aborder efficacement la corrélation entre le VIH et le sida et le sexe et la sexualité, par exemple, il faut que ces interventions ne soient pas fondées sur des stéréotypes sexuels ou ne les renforcent pas. « Nombre de nos efforts passés et malheureusement certains de nos efforts actuels ont favorisé une image prédatrice, violente et irresponsable de la sexualité masculine et dépeint les femmes comme des victimes impuissantes ou des personnes infectées⁹². »

Lors d'un séminaire sur le thème « Faire participer les hommes et les garçons à la prévention du VIH/sida, à la santé sexuelle et de la procréation et à l'abolition de la violence sexuelle : comment tirer parti des enseignements » organisé par le Centre international de recherche sur les femmes et l'Institut Promundo en mai 2007, les débats ont souligné la nette augmentation du nombre des programmes œuvrant avec les hommes et les garçons, conséquence du fait que l'on comprend mieux le rôle fondamental des hommes dans la détermination de la santé et du bien-être des femmes et que les programmes de santé classiques ne concernent pas les valeurs et normes liées à l'appartenance à l'un ou l'autre sexe. Les participants ont souligné que des interventions positives

dans le domaine de la santé à l'intention des femmes et des hommes dépendent de la modification des normes sociales concernant la masculinité. Les programmes qui s'élèvent contre les attitudes sexistes qui poussent les hommes à adopter des conduites à risque dont les conséquences peuvent être nocives pour leurs partenaires peuvent avoir une incidence sur une large gamme de comportements en matière de santé et avoir des résultats positifs dans ce domaine. De nombreuses preuves recueillies dans le cadre de travaux programmatiques indiquent que la mobilisation des hommes et des garçons a des résultats positifs sur la santé des femmes et des filles, ainsi que sur la leur. Les participants ont demandé un dialogue accru entre les groupes œuvrant dans le domaine de la santé des femmes et ceux qui travaillent avec les hommes, en vue de favoriser l'égalité entre les sexes dans le domaine de la santé de la procréation⁹³.

Pour faire participer les hommes aux activités relatives à l'égalité entre les sexes dans le domaine de la santé, il convient d'aborder dans un esprit constructif les manifestations des incidences néfastes du pouvoir et du privilège des hommes sur la santé des femmes, en particulier leur santé sexuelle et

en matière de procréation, en particulier dans les secteurs où les femmes disposent d'une autonomie limitée et sont assujetties aux hommes. Pour prendre ces risques en compte, il conviendrait de consulter les femmes lors de la conception et de l'évaluation des programmes qui visent la participation des hommes et de concevoir des mesures protectrices à l'intention des femmes⁹⁴.

Il est important d'élaborer une documentation relative à la protection de la santé qui ne renforce pas les stéréotypes sexistes. Les stratégies de promotion de la santé doivent être sensibles aux différences dans la condition des hommes et des femmes, en ce qui concerne par exemple l'augmentation de l'activité physique, l'évolution du régime alimentaire, l'abandon du tabac et la manière d'aborder les situations ou les étapes de la vie qui sont sources de stress⁹⁵. On a également fait valoir qu'il est nécessaire que la documentation relative à la lutte contre le paludisme et d'autres maladies soient ciblée pour les hommes aussi bien que pour les femmes, puisque les hommes contrôlent souvent les ressources nécessaires pour aller se faire soigner⁹⁶. De même, le matériel promotionnel sur la santé infantile devrait contribuer à faire comprendre que les hommes ont, tout autant que les femmes, des responsabilités parentales.

La collaboration avec les hommes dans le domaine de l'égalité entre les sexes et de la santé sexuelle et de la procréation a des objectifs multiples : fournir des informations, sensibiliser et promouvoir des changements des attitudes et des comportements. La recherche a démontré que l'évolution des attitudes et des comportements des hommes est positive du point de vue de la santé des femmes⁹⁷ et que les femmes souhaiteraient que les hommes s'intéressent davantage à ces questions⁹⁸. Dispenser aux hommes un enseignement concernant la santé sexuelle et de la procréation permet une maternité sans risque, car les hommes soutiennent davantage leur partenaire s'agissant des soins prénataux, à la naissance et postnataux et peuvent prendre de meilleures décisions concernant les soins, par exemple en cas d'accouchement prématuré⁹⁹. Les hommes utilisent plus régulièrement les contraceptifs et les méthodes permettant d'éviter les maladies sexuellement transmissibles et le VIH lorsqu'ils comprennent mieux les questions liées à la procréation. Les travaux de recherche ont fait apparaître que, dans l'ensemble, les hommes sont favorables aux méthodes de planification familiale en tant que moyen de différer et d'empêcher les grossesses. Certains hommes estiment qu'il faut planifier le nombre de leurs enfants et l'espacement des naissances. Ils sont conscients du coût pour subvenir aux

LES HOMMES EN FAVEUR DE LA MATERNITÉ SANS RISQUE

Il existe des exemples utiles d'activités associant les hommes à la lutte pour la maternité sans risque. En Indonésie, la campagne Époux Alerte (Suami SIAGA) a été élaborée dans le cadre d'une campagne plus vaste concernant les principaux facteurs qui retardent l'accès à des soins obstétricaux d'urgence : reconnaître les complications de la grossesse, chercher à obtenir des soins et se rendre dans une installation sanitaire. La campagne a été réalisée pendant une période de six mois et, à cette occasion, une gamme de documents imprimés ou radiodiffusés ont été élaborés et des matériels de communications interpersonnels ont été mis au point à l'intention des prestataires de services. Les maris qui ont été exposés à la campagne par la presse écrite auraient pris des mesures cinq fois plus souvent que ceux qui n'avaient pas été atteints par la campagne, et les maris qui avaient fait l'objet de communications interpersonnelles afin de devenir un Suami SIAGA auraient agi dix fois plus souvent.

Source : C. Shefner-Rogers and L. Sood (2004), « Involving husbands in safe motherhood: Effects of the SUAMI SIAGA campaign in Indonesia », *Journal of Health Communication* (Oxford, Royaume-Uni : Taylor and Francis Ltd), vol. 9.

besoins d'une famille, en particulier lorsque la pauvreté ou le chômage sévissent¹⁰⁰.

Les hommes adoptent des attitudes et des comportements plus équitables, lorsqu'ils se sentent encouragés et appuyés. Un certain nombre d'organisations ont constaté qu'une amélioration des compétences en matière de communication entre le couple peut aider à réduire les inégalités entre les sexes, y compris en assurant une répartition plus équitable des tâches ménagères. À l'Association nationale des personnes vivant avec le VIH et le sida au Malawi, neuf membres hommes sur dix ont admis qu'ils n'étaient pas disposés à divulguer leur séropositivité à leur épouse. À la suite de la constitution de groupes d'appui à l'intention de jeunes couples, 65 % des jeunes hommes qui n'avaient pas été en mesure d'admettre leur séropositivité ont fait participer leur épouse au groupe¹⁰¹.

Au cours des 15 dernières années, un nombre croissant de programmes relatifs à la santé et concernant les hommes et les garçons ont mis l'accent sur la santé sexuelle et de la procréation, la prévention, le traitement, les soins et l'appui concernant le VIH, la santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant, la paternité et la violence sexiste¹⁰². Les évaluations de ces programmes ont donné de nouvelles preuves des incidences positives de la participation des hommes et des garçons¹⁰³. (Voir encadré ci-après.)

Selon certains éléments de preuve, de nombreux hommes sont disposés à participer aux soins aux personnes souffrant du VIH/sida et aux activités d'appui, mais sont empêchés de le faire par les pressions culturelles concernant la masculinité. Une étude de ONUSIDA réalisée en 1999 avec le concours d'hommes en Tanzanie a fait apparaître que parfois les hommes chefs de ménage souhaiteraient faire davantage lorsque leur partenaire tombe malade, mais en sont empêchés par les définitions culturelles de la virilité et les définitions des rôles qui déterminent la masculinité¹⁰⁴. Pour réussir à intégrer les hommes aux activités de soins et d'appui, il est important de comprendre leurs attitudes et les obstacles auxquels ils se heurtent. Pour traiter de ces problèmes, certains programmes de soins à domicile comprennent un élément de formation à la problématique hommes-femmes en vue de constituer un appui familial et communautaire en faveur de la participation accrue des hommes. Cette méthode permet d'aider les hommes à aborder leurs propres besoins de santé, à acquérir les compétences nécessaires pour dispenser des soins et à appuyer les personnes vivant avec le sida et encourage les hommes à

LES HOMMES ET LA MATERNITÉ SANS RISQUE AU PAKISTAN

Un programme expérimental à l'échelon de la province, réalisé dans le Sindh, intitulé « Participation des hommes à la lutte en faveur de la maternité sans risque », a organisé des séminaires communautaires à l'intention de groupes de 50 à 60 hommes dans des zones d'accès difficile. L'activité entreprise comprenait la projection d'un film vidéo sur deux des plus graves problèmes en matière de santé maternelle et infantile : l'hémorragie et l'éclampsie; la facilitation d'une discussion ouverte des autres problèmes de santé maternelle et infantile, y compris les décès maternels pouvant être évités, les infections sexuellement transmissibles (IST), le VIH et le sida et le contrôle de la fécondité; et la distribution de brochures.

Les enseignements du projet mettent en cause un grand nombre de notions conventionnelles concernant les hommes et la maternité sans risque. Il est apparu que de nombreux hommes souhaitent acquérir des connaissances concernant la grossesse et l'accouchement. Il est devenu évident que les hommes ruraux ou faiblement alphabétisés n'étaient pas les seuls à avoir besoin d'informations à propos de la santé de la procréation. Des citoyens, éduqués, étaient également mal informés. La plupart des hommes qui ont participé au projet étaient disposés à obtenir des informations auprès d'une dispensatrice de soins de santé au sujet de questions concernant la grossesse et l'accouchement, mais souhaitaient débattre de questions liées à la sexualité avec un spécialiste de santé homme. Il n'y a eu aucune opposition des dirigeants religieux lorsque la maternité était le thème d'une activité communautaire ou d'un débat ouvert.

Source : I.T. Kamal (2001), « Field experience in involving men in safe motherhood in programming for male involvement in reproductive health », Rapport de la Réunion des conseillers régionaux en matière de santé de la procréation de l'organisation mondiale de la Santé/Organisation panaméricaine de la santé (OMS/OPS), 5-7 septembre 2001. Washington D.C.

jouer un rôle actif dans la prévention de la transmission du VIH de la mère à l'enfant¹⁰⁵.

Il est nécessaire que la programmation soit davantage axée vers la communauté [qu'elle comporte, par exemple, des méthodes de mobilisation analogues à celles de « Stepping Stones » (voir encadré à la page 22)], de manière à promouvoir le partage des responsabilités entre hommes et femmes s'agissant des

EXEMPLES DE MODIFICATIONS DU COMPORTEMENT DES HOMMES ET DES GARÇONS EN CONSÉQUENCE DE PROGRAMMES DANS LE DOMAINE DE LA SANTÉ

Des modifications spécifiques du comportement ont été confirmées dans des programmes correctement évalués associant les hommes et les garçons :

- Diminution des cas dans lesquels les participants ont déclaré avoir eu recours à la violence physique, sexuelle et psychologique dans les relations intimes (Safe Dates Program, États-Unis; Stepping Stones, Afrique du Sud; et Soul City, Afrique du Sud);
- Augmentation de l'utilisation des contraceptifs (Together for a Happy Family, Jordanie; Campagne de motivation des hommes, Zimbabwe et Guinée; Associer les hommes à l'emploi de contraceptifs, Éthiopie);
- Augmentation des communications avec la conjointe ou la partenaire au sujet de la prise de décisions concernant la santé infantile, la contraception et la procréation (Men in Maternity, Inde; Together for a Happy Family, Jordanie; Campagne de motivation des hommes, Guinée; et Soul City, Afrique du Sud);
- Traitement plus équitable des enfants (Together for a Happy Family, Jordanie);
- Utilisation accrue des services de santé sexuelle et de la procréation par des hommes (Intégration des services de santé de la procréation destinés aux hommes dans les centres de protection sanitaire et familiale, Bangladesh);
- Emploi accru de préservatifs (Sexto Sentido, Nicaragua; Programa H, Brésil);
- Diminution des taux d'infection par maladie sexuelle transmissible (Programa H, Brésil);
- Augmentation de l'appui social du conjoint (Soul City, Afrique du Sud).

Source : G. Barker, C. Ricardo et M. Nascimento (2007), *Engaging men and boys in changing gender-based inequity in health: Evidence from programme interventions*. Genève, Suisse, Organisation mondiale de la Santé et Instituto Promundo.

droits sexuels et de la prise de décisions concernant la procréation. Les campagnes d'éducation concernant la santé de la procréation et la maternité sans risque, destinées aux hommes, ont enregistré certains succès, en particulier lorsqu'elles sont liées à des activités de formation participative à l'échelon communautaire.

Les hommes occupent un grand nombre, voire la totalité des postes de responsabilités, dans les communautés et organisations locales. Les dirigeants masculins des communautés jouent un rôle de « gardiens » et peuvent modeler les normes et services qui contribueraient à améliorer la santé sexuelle et de la reproduction pour les hommes et les femmes. Il est donc important de les associer au processus d'évolution aux fins de l'égalité entre les sexes. Un rapport sur les activités relatives au VIH/sida réalisées conjointement avec des hommes en Afrique du Sud indique que : « nombre des personnes interrogées ont souligné le rôle que les dirigeants des communautés, hommes en général, peuvent jouer en autorisant et en favorisant les activités de prévention du VIH à l'intention des hommes et à aborder certainement les pratiques communautaires qui peuvent entraver ces activités »¹⁰⁶.

Il importe d'organiser des activités à l'intention des dispensateurs de traitements pour surmonter les préjugés qu'ils ont en matière de détection des maladies et de fourniture d'un traitement, notamment en ce qui concerne des protocoles de diagnostics et de traitements tenant compte des sexospécificités, de la formation du personnel à la fourniture d'un traitement sexospécifique et une évaluation rigoureuse compte tenu d'indicateurs sexospécifiques. L'American Heart Association et l'American College of Cardiology ont récemment élaboré par consensus des principes directeurs en vue d'améliorer la prise en compte des sexospécificités dans le dépistage et le traitement des maladies cardiaques, conjointement avec un certain nombre d'organismes professionnels s'occupant du traitement des femmes. La perception selon laquelle les maladies coronariennes sont des maladies masculines peut être aggravée par les stéréotypes sexuels selon lesquels on considère que la santé des hommes est plus importante, en conséquence de quoi on consacre davantage de temps et de ressources au traitement des malades hommes. Les activités concernant le secteur de la santé doivent essentiellement viser à modifier les attitudes existantes en ce qui concerne les hommes et les

STEPPING STONES DANS LES ZONES RURALES D'AFRIQUE DU SUD : INTERVENTION RELATIVE À LA PRÉVENTION DU VIH MODIFIANT LES ATTITUDES DES HOMMES

Stepping Stones est un programme destiné à la jeunesse concernant l'autonomie fonctionnelle, qui a été réalisé avec succès dans plus de 40 pays. Il vise à améliorer la santé sexuelle en mettant l'accent sur l'égalité entre les partenaires des deux sexes. Stepping Stones a été adapté par le Medical Research Council et la Planned Parenthood Association d'Afrique du Sud et réalisé avec 20 jeunes hommes et 20 jeunes femmes de 15 à 26 ans dans 70 villages de la région du Cap oriental. Les différentes séances ont porté sur des discussions et des activités sur la santé sexuelle et de la procréation, la violence sexiste, les relations sexuelles et l'amour et les aptitudes en matière de communication. Stepping Stones a eu des incidences notables sur les hommes et leur comportement. Les nouvelles infections par VIH ont été moins fréquentes parmi les hommes qui ont participé au programme que dans le groupe de contrôle. Les hommes ont indiqué qu'ils avaient moins de partenaires sexuelles et avaient utilisé les préservatifs plus correctement la dernière fois qu'ils avaient eu des rapports sexuels. On a constaté une diminution du nombre des hommes auteurs de graves actes de violence envers leur partenaire intime 12 et 24 mois après qu'ils aient participé au programme Stepping Stones. Les conclusions qualitatives ont, en outre, fait apparaître une amélioration de la communication entre partenaires. Les hommes et les femmes exprimaient leurs opinions et leurs sentiments plus clairement et s'écoutaient plus attentivement. Les hommes ont également indiqué qu'ils étaient davantage conscients des conséquences de leurs actes, y compris des actes de violence à l'égard des femmes et acceptaient davantage d'utiliser des préservatifs. La plupart des participants de Stepping Stones ont décidé de subir des analyses afin de déceler la présence du VIH.

Source : R. Jewkes, et autres (2007), « Evaluation of Stepping Stones: A gender transformative HIV prevention intervention ». Afrique du Sud : Medical Research Council, Policy Briefs.

femmes, qui peuvent être profondément enracinées, aussi bien parmi les praticiens que parmi les malades¹⁰⁷.

COLLABORATION AVEC LES DIRIGEANTS COMMUNAUTAIRES EN ZAMBIE

Thandizani, une organisation à l'échelon de la communauté, active dans la province orientale de la Zambie, a enregistré des succès considérables dans l'activité qu'elle a réalisée avec les dirigeants communautaires en vue de modifier les pratiques traditionnelles concernant le nettoyage rituel et l'héritage des veuves, dont on avait déterminé qu'elles contribuaient à la transmission du VIH. L'approche générale utilisée a été de prendre conscience de l'historique et des objectifs de la coutume et soit de convenir que l'objectif de la coutume n'était plus valide, soit d'identifier une manière plus sûre de réaliser cet objectif en substituant une autre pratique. Il est également apparemment qu'il convient de s'employer davantage à inclure les femmes dans le processus de prise de décisions communautaires qui ont des incidences sur la santé sexuelle et de la procréation et de faire participer davantage d'hommes en qualité d'éducateurs à l'échelon communautaire.

Source : A. Greig (2003), « HIV prevention with men: toward gender equality and social justice », Rapport présenté à la Réunion d'experts sur le rôle des hommes et des garçons dans l'égalité entre les sexes, organisée par la Division de la promotion de la femme du Département des affaires économiques et sociales de l'ONU à Brasilia, du 21 au 24 octobre 2003.

L'absence de formation aux sexes spécifiques, en particulier dans le cas des prestataires de services et des planificateurs hommes, constitue une importante lacune dans la plupart des systèmes de santé. Ainsi, il faut corriger les préjugés masculins dans le traitement des maladies sexuellement transmissibles et améliorer l'accessibilité et la qualité du traitement de ces maladies chez les femmes, en dispensant aux prestataires de services une formation relative à la sexespécificité. Les dispensateurs de services ont besoin de connaissances spécialisées pour traiter des dynamiques sexespécifiques des relations de couple et pouvoir proposer aux femmes mariées qui le souhaitent des conseils et un dépistage des maladies sexuellement transmissibles. Ces compétences dans la formation des spécialistes de la santé ne sont généralement pas prises en compte.

PATERNITÉ

La paternité est apparue comme un domaine fondamental dans les activités relatives à l'égalité des sexes destinées aux hommes adultes et adolescents et une possibilité de promouvoir cette égalité. Il ressort des données disponibles que, dans le monde entier, les pères consacrent moins de temps que les mères aux soins directs aux enfants, bien que l'on enregistre d'importantes variations dans les pays et selon les groupes d'hommes. Les études portant sur une gamme de milieux ont conclu que les pères consacrent aux soins directs aux enfants environ un tiers à un quart du temps passé par les mères¹⁰⁸. La promotion de l'égalité entre les sexes dans les ménages, en particulier en ce qui concerne le rôle d'éducateurs, est une étape fondamentale dans l'instauration des fondements d'une société plus équitable. Les possibilités permettant de faciliter une participation plus active des hommes à la paternité sont exposées ci-après.

Comme on l'a déjà noté, des évolutions se produisent dans la composition de la famille et les relations familiales traditionnelles en conséquence de nombreux facteurs, dont l'urbanisation et l'industrialisation, les migrations, la mondialisation, les conflits armés et la pandémie de VIH/sida, ainsi que l'évolution de la place de la femme dans le monde du travail et dans la société. Ainsi, parce que davantage de femmes occupent un emploi rémunéré, on a constaté une augmentation du nombre de familles dans lesquelles les deux parents travaillent à l'extérieur du domicile familial, ce qui a des incidences pour les soins aux enfants. Davantage d'enfants sont élevés par un seul de leurs parents, en général des femmes, mais aussi des hommes. En conséquence du VIH/sida et des conflits armés, le nombre des familles dirigées par des femmes ou des grands parents a augmenté. Les incidences de cette évolution sur le rôle et les responsabilités des femmes en matière de soins ont été importantes. Il convient d'aider les hommes et les garçons à jouer un rôle plus actif dans le bien-être de leur famille en partageant les tâches ménagères et les responsabilités en matière de soins et d'éducation¹⁰⁹.

Lorsqu'on prend conscience de ce fait que les familles et les notions de paternité évoluent, il est important de ne pas limiter les définitions de la famille à des constructions reposant sur la biologie. Le mot « famille » devrait évoquer des ensembles sociaux qui constituent la base de l'identité et de l'appui à plus d'une génération de personnes. La distinction entre la paternité biologique et la paternité sociale est importante parce que, en l'absence d'un père biologique, d'autres hommes

(grands-parents, oncles, frères aînés ou autres adultes) peuvent assumer des responsabilités paternelles.

Il est également essentiel d'être conscient de la diversité des expériences des hommes en matière de paternité. Une étude réalisée au Mexique a noté la diversité des rôles que les hommes assument en tant que parents et la diversité des situations dans lesquelles les hommes ne jouent pas leur rôle d'éducateurs¹¹⁰. Cette étude a également fait apparaître la manière dont les hommes peuvent évoluer, en qualité de pères, à des stades différents de leur vie — des pères autoritaires peuvent devenir

LA PATERNITÉ EN ÉVOLUTION

Les travaux de pionnier en matière de recherche réalisés par l'Université d'Amérique centrale ont fait apparaître que les pères assumaient toute une gamme de rôles. Une enquête réalisée au Costa Rica, en El Salvador, au Honduras et au Nicaragua portant sur 4 790 pères, hommes sans enfant et femmes, a permis de dégager trois types d'approches de la paternité :

- Les hommes traditionnels (51 % des hommes enquêtés) qui supposaient que les hommes étaient par nature au sommet de la hiérarchie familiale;
- Les hommes modernes (39 %) qui étaient affectueux avec leurs enfants et partageaient les responsabilités de leur éducation, indépendamment du fait de savoir si le couple avait été dissous;
- « Les hommes en transition », c'est-à-dire les 10 % restants, qui étaient entre les deux catégories précitées. Ils ont fait état de notions incertaines et parfois conflictuelles de l'identité masculine.

Un grand nombre des hommes modernes ou en transition étaient des pères plus jeunes, exposés aux nouvelles idées et normes concernant l'égalité des sexes et le partage avec les femmes des droits et responsabilités en matière de santé de la procréation. On a également constaté une corrélation étroite entre un niveau plus élevé d'instruction et des attitudes plus favorables à l'égalité entre les sexes.

Source : Fonds des Nations Unies pour la population (2005), *État de la population mondiale. La promesse d'égalité : égalité des sexes, santé en matière de procréation et objectifs du Millénaire pour le développement.* (New York : FNUAP).

des grands-pères tendres et comment le comportement des pères peut évoluer pour chaque enfant. La signification de la paternité et les pratiques en la matière peuvent différer selon les couches sociales. Au Mexique, dans les quartiers des ouvriers et parmi les familles ayant peu de ressources économiques, il n'est pas rare que les hommes s'occupent des petits enfants, alors que, dans les familles de classe moyenne dotées de revenus supérieurs, des domestiques et des nourrices assument la plupart des tâches liées aux soins aux enfants¹¹¹.

Les avantages d'accroître l'investissement des hommes dans la paternité sont de plus en plus établis et sont notamment les suivants :

- *Présenter un modèle positif* : Selon certains éléments de preuve, un investissement parental positif du père accroît les possibilités que les fils, une fois adultes, soient plus soucieux de l'équité entre les sexes et s'investissent eux-mêmes dans leur rôle de père et que les filles aient des opinions plus souples quant à l'égalité entre les sexes et un sens accru de l'égalité dans les relations¹¹².
- *Démarginaliser les filles* : Associer les pères à la lutte contre la discrimination en matière d'alimentation fondée sur le sexe permet de mieux nourrir les filles. Les filles dont les pères s'occupent davantage tendent à avoir plus d'estime personnelle et débiteront leur activité sexuelle plus tard que celles dont les pères sont absents ou moins présents¹¹³.
- *Aborder le problème de la violence masculine* : En raison de la violence familiale et des sévices envers les enfants, les foyers sont dangereux pour des millions de femmes et d'enfants. Il ressort de nombreuses études que les hommes qui participent à l'éducation de jeunes enfants seront moins enclins à se livrer à des actes de violence à l'égard de leurs partenaires féminines¹¹⁴. Dans le même temps, on a reconnu que, dans certains cas, les politiques visant à favoriser l'investissement des pères dans la vie de famille peuvent aller à l'encontre des efforts déployés pour résoudre les problèmes de violence familiale, parce qu'elles rendent plus difficile l'éloignement des hommes violents de leurs familles. Il convient donc, parallèlement à l'appui en faveur d'un rôle accru des pères auprès de leurs enfants de poursuivre les efforts visant à protéger et à démarginaliser les femmes et les enfants et, le cas échéant, à les aider à abandonner des relations lorsque les hommes deviennent violents.
- *Faire évoluer l'identité sexuelle des hommes et leurs relations avec les femmes* : Selon certaines preuves, accroître

l'investissement des hommes en tant que parents dans la vie familiale aboutira à faire évoluer les attitudes et comportements des hommes dans un sens général en ce qui concerne l'égalité entre les sexes¹¹⁵. Les résultats de la recherche menée en Inde et au Pakistan ont illustré les modifications survenues dans la vie des hommes après qu'ils soient devenus pères, en particulier de filles. Une étude a constaté qu'en voyant les femmes et les filles à travers les yeux de leurs enfants de sexe féminin ces hommes ont commencé à penser à des aspects de l'inégalité entre les sexes, comme le harcèlement sexuel, la législation en matière d'héritage et la mobilité qui ne les auraient peut-être pas concernés auparavant. Ils ont également été incités à trouver des moyens de lutter une législation et des pratiques restrictives ainsi que la pression sociale, à créer des modèles stratégiques dont pourraient s'inspirer leurs enfants et leurs pairs, ce qui permet à leurs enfants de devenir des modèles à leur tour¹¹⁶.

Les travaux de recherche récents montrent que, si les hommes peuvent être désireux d'adopter de nouveaux modèles de paternité (c'est-à-dire s'investir dans la paternité), ils manquent fréquemment des compétences, des connaissances et des possibilités nécessaires. Un grand nombre d'entre eux ne disposent pas de modèles dont s'inspirer ou d'un appui pour s'adapter à leur nouveau rôle de père. En conséquence des expériences négatives qu'ils ont eues avec leur propre père, il est difficile aux hommes de parler de la paternité¹¹⁷. On a constaté que mettre l'accent sur les droits à la paternité a eu des incidences positives. Dans plusieurs pays d'Amérique latine, faire savoir aux jeunes hommes qu'ils ont le droit de s'investir dans la vie de leurs enfants contribue à des modifications positives, alors que présenter leur participation comme un devoir a eu l'effet opposé¹¹⁸.

Le rôle des pères s'agissant de leurs enfants est souvent restreint à une gamme limitée d'options¹¹⁹. Lorsque le rôle du père se limite à subvenir aux besoins et à protéger la famille, cela peut contribuer à sa marginalisation au sein de la famille. Cette figure paternelle traditionnelle peut être l'unique modèle offert aux hommes et aux garçons¹²⁰. Même dans les cas où les hommes souhaitent assumer un rôle plus actif en tant que pères, ils peuvent être empêchés de le faire par les structures sociales existantes, dont la pression pour qu'ils consacrent de longues heures au travail et le fait que les familles sont tributaires du salaire masculin, ainsi que l'absence d'acceptation et d'appui social¹²¹.

STRATÉGIES PROSPECTIVES

Il ressort des travaux concernant les pères que de nombreux hommes tireraient profit d'espaces qui leur seraient réservés, dans lesquels ils pourraient mettre en commun leurs données d'expérience, leurs interrogations et leurs craintes au sujet de la paternité et bénéficier d'un appui mutuel. Toutefois, ces espaces ne devraient pas contribuer à une polarisation des positions des hommes par rapport à celles des femmes s'agissant des questions familiales, ce qui contribuerait à accroître les tensions et l'incompréhension dans les familles. Quelques expériences concernant des groupes d'appui prometteurs à l'intention des pères existent déjà, par exemple les groupes constitués à l'intention de pères séropositifs en Ouganda, de pères prisonniers aux États-Unis et au Royaume-Uni et de pères jeunes à faibles revenus en Australie, au Royaume-Uni et aux États-Unis¹²².

De nombreux hommes, en particulier les plus jeunes d'entre eux, tireraient profit de cours de formation à la paternité. Il ressort des données d'expérience qu'il est important que ces classes prévoient des espaces sûrs pour que les hommes puissent parler de leur comportement et de leurs sentiments en tant que pères et de leurs questions et de leurs préoccupations quant au développement de l'enfant. Il devrait y avoir à la fois des espaces réservés aux hommes et des possibilités de dialogues structurés avec leurs partenaires, concernant les relations hommes-femmes et les rôles de parents.

Des programmes de formation à la paternité ont été réalisés avec succès afin d'atteindre les jeunes hommes en Australie, au Brésil, au Canada, à la Trinité-et-Tobago et aux États-Unis, ainsi que dans les pays nordiques, généralement en milieu communautaire¹²³. Une évaluation d'un programme réalisé aux États-Unis a indiqué que l'intervention avait permis d'accroître la compétence paternelle perçue et le temps passé avec les enfants (dans le cadre du temps libre) par rapport au groupe de contrôle¹²⁴.

Il est également important de concevoir des programmes qui répondent aux besoins de groupes spécifiques de pères, dont les jeunes pères, les pères disposant de faibles revenus, les pères prisonniers et les pères séropositifs¹²⁵. Il convient d'étudier davantage la situation des pères adolescents. Les interventions destinées à atteindre tous les garçons adolescents pour leur communiquer des messages positifs concernant la paternité sont importantes, étant donné que l'adolescence est une époque critique pour la formation des opinions. Il

PROJET D'APPUI À LA PATERNITÉ EN TURQUIE

Un projet d'appui à la paternité réalisé en Turquie a concerné des pères de 20 à 50 ans, vivant en milieu urbain et disposant de faibles revenus et a comporté des discussions en groupes au cours de 13 séances hebdomadaires, chaque séance durant deux heures et demi. Le projet, qui mettait explicitement l'accent sur les droits de l'enfant et non pas sur les problèmes liés à l'égalité entre les sexes, a néanmoins enregistré certains résultats prometteurs dans ce dernier domaine, sur la base des réponses des hommes à un questionnaire adressé après le projet à 1 379 pères, sélectionnés au hasard. Les hommes ont fait état d'amélioration dans leurs attitudes concernant les rôles des sexes, la communication entre père et enfant et les attitudes envers leurs épouses. Des entretiens qualitatifs menés avec les maris et leurs femmes ont corroboré les modifications évoquées par les hommes.

Source : B. Chevannes (1995), « Fathers Incorporated: Helping men become better fathers ». Jamaïque : Université des Antilles — Département de sociologie et d'assistance sociale.

conviendrait de s'employer davantage à fournir aux garçons adolescents des messages positifs au sujet de l'égalité entre les sexes et de la masculinité, qui concerneraient entre autres leur futur rôle de pères et de dispensateurs de soins aux enfants. Ce problème sera examiné plus loin dans la section consacrée aux garçons et aux jeunes hommes.

Des travaux intéressants ont été réalisés en vue de déterminer le rôle joué par les pairs pour favoriser l'investissement accru des hommes, la répartition plus équitable du rôle de parents entre les sexes et d'influer sur ce rôle. Ces travaux cherchent essentiellement à identifier les hommes qui ont des attitudes et des pratiques positives en ce qui concerne leur rôle de pères et de les aider à éduquer leurs pairs. Ainsi, en Inde, la société pour le développement intégré des Himalayas a favorisé des modifications dans les rôles de pères en collaborant avec les hommes qui font exception à la norme selon laquelle les hommes ne s'occupent pas de leurs enfants. L'objectif est d'identifier les hommes qui aident leurs épouses à élever les enfants et de les encourager à parler de leurs différences de point de vue et à servir de modèle¹²⁶.

Il est particulièrement important de présenter différents modèles aux pairs concernant les activités associant les jeunes

pères. Un programme jamaïcain utilise cette méthode pour améliorer l'image de la paternité et les compétences des jeunes pères dans son projet Fathers Incorporated¹²⁷. Voir l'encadré ci-après pour une brève étude de cas concernant l'emploi de cette méthode aux États-Unis.

CRÉER DES GROUPES DE PAIRS DIFFÉRENTS

Aux États-Unis, l'élément masculin d'un programme Healthy Families a ciblé des pères de 19 à 44 ans, en majorité afro-américains, disposant de faibles revenus. On a utilisé à cette occasion des activités de groupe, une orientation psychologique individuelle et une gestion des cas, ainsi qu'une formation pratique, pour aider ces hommes à devenir des pères plus confiants et plus soucieux de l'équité entre les sexes.

Les problèmes d'égalité entre les sexes ont été abordés aussi bien dans les activités de groupe que dans l'orientation psychologique individuelle, et on a cherché à instaurer un environnement porteur dans le cadre duquel les hommes pourraient mettre en cause les notions nocives de la masculinité et débattre de la signification et de l'importance d'une transformation masculine positive. Cette intervention a mis l'accent sur la nécessité de constituer une communauté différente de pairs pour les hommes, qui sont favorables à l'égalité entre les sexes dans les relations et dans les tâches de parents. Bien qu'aucune information de base n'ait été recueillie, qui aurait permis d'évaluer plus rigoureusement les progrès, des entretiens qualitatifs approfondis menés avec certains des hommes pour donner suite à l'intervention ont fait état d'améliorations anecdotiques dans les relations interpersonnelles.

Source : R. E. Aronson, T. L. Whitehead et W.L. Baber (2003), « Challenges to masculine transformation among urban low-income African American males », *American Journal of Public Health* (États-Unis : National Institutes of Health des États-Unis), vol. 93, n° 5.

L'enseignement public peut instaurer un environnement culturel en faveur d'un rôle plus positif et plus actif des pères. Aussi, le discours suédois concernant la paternité établit une relation entre l'investissement des pères et une image plus positive des hommes, encourageant ainsi les hommes à s'investir davantage dans leur paternité¹²⁸. On a observé des exemples encourageants dans le cadre desquels l'enseignement public a favorisé la participation des hommes à leur rôle de parents dans des pays aussi variés que le Brésil, le

Costa Rica, le Mexique, l'Afrique du Sud, le Royaume-Uni et les États-Unis¹²⁹. En Afrique du Sud, le projet Fatherhood vise à prendre conscience du rôle des hommes dans les soins et la protection des enfants, ainsi qu'à l'encourager et à l'appuyer. Il élabore des matériels pédagogiques sur la paternité et les soins, la masculinité, la violence sexiste, les risques sexuels et le VIH/sida et diffuse des renseignements afin de faire mieux connaître la paternité dans les médias et dans les publications universitaires. Il collabore également dans le cadre de réseaux avec différentes organisations qui préconisent que les hommes s'occupent des enfants et les protègent, en vue d'instaurer un sentiment de partage des responsabilités concernant le développement des enfants parmi les hommes et les femmes et de promouvoir un attachement large et à long terme en faveur de l'investissement des hommes auprès des enfants¹³⁰.

Au nombre des mesures de santé publique visant à appuyer la participation des pères, on peut citer celles qui concernent au premier chef la santé de la procréation et la prévention des grossesses chez les adolescentes, l'élargissement des services périnataux, la santé et la nutrition du nourrisson et de l'enfant, les services dispensés pendant les premières années ainsi que l'école des parents. Des efforts ont été faits en vue d'accroître le rôle des pères pendant la grossesse en favorisant leur participation dans les dispensaires prénataux. Ainsi, le fait de fournir aux pères la possibilité de s'asseoir dans les cliniques prénatales du Pérou a favorisé leur participation accrue aux classes de préparation à l'accouchement. La participation des hommes, conjointement avec leurs partenaires enceintes, est l'un des facteurs les plus importants pour prédire un investissement soutenu des hommes dans l'éducation des jeunes enfants¹³¹.

Des sages-femmes et d'autres spécialistes de la santé au Royaume-Uni, dans les pays nordiques et dans certaines parties d'Amérique latine (comme le Chili) ont reçu une formation pour les doter des aptitudes et compétences nécessaires pour favoriser la participation des hommes aux soins prénataux et postnataux. Plusieurs pays ont instauré des politiques hospitalières « amis des pères » pour leur permettre d'assister à la naissance de leurs enfants¹³². Au Mexique, une étude longitudinale des pères adolescents a constaté que trois quarts des pères qui avaient été présents lors de la naissance de leurs enfants s'investissaient encore dans leur vie quatre ans plus tard¹³³.

Le secteur de l'éducation est également fondamental pour promouvoir l'investissement des hommes dans une répartition

plus équitable entre les sexes des tâches des parents, compte tenu de leur importance pour l'éducation familiale et pour la formation des garçons et jeunes hommes. Il est à l'évidence nécessaire d'incorporer les questions relatives à la paternité plus pleinement dans les programmes d'enseignement destinés aux hommes adolescents, en particulier dans le cadre de l'éducation à la vie familiale. Certains pays ont progressé sur le plan de l'accroissement du rôle des pères dans l'éducation du jeune enfant. On met de plus en plus l'accent sur l'intervention des pères durant l'apprentissage de leurs enfants, y compris en milieu scolaire¹³⁴.

Dans certaines régions du monde, la participation accrue des femmes à la main-d'œuvre s'est accompagnée de politiques de l'emploi adaptées à la famille ou couples. Malheureusement, dans de nombreux cas, ces politiques ont renforcé la division du travail selon les sexes, parce que ce sont essentiellement les femmes qui occupent des emplois à temps partiel ou ponctuels et parce que les hommes n'ont pas accru sensiblement leur contribution aux tâches ménagères¹³⁵. Les politiques de congé parental, lorsqu'elles ont été planifiées avec soin et bénéficient d'un appui, accroissent la contribution des hommes aux soins aux jeunes enfants (cette question sera abordée plus en détail dans la section ci-après).

Au Royaume-Uni, on a noté que les politiques relatives à la protection sociale, à la fiscalité et à l'emploi sont fréquemment conçues comme si le père n'existait pas et que certaines lois et politiques relatives à la famille considèrent les hommes comme s'ils étaient incapables, de par leur nature même, de relations aimantes normales¹³⁶. Le Royaume-Uni a récemment aboli les mécanismes institutionnels qui avaient été mis en place pour surveiller le paiement d'aliments pour leurs enfants par les hommes, compte tenu des nombreux problèmes posés par leur application¹³⁷. On a noté qu'aux États-Unis le but limité de certaines politiques publiques en ce qui concerne la paternité — privilégier le soutien financier des hommes envers leurs enfants — a peu contribué à améliorer la participation des pères aux soins aux enfants et à leur éducation ou à atteindre l'objectif relatif à l'égalité entre les sexes qui consiste à partager les tâches relatives à l'éducation des enfants de manière plus équitable; il s'agissait plutôt d'économiser sur les prestations sociales à l'intention des enfants¹³⁸. La législation relative à la détermination de la paternité du Chili et du Costa Rica semble en revanche non seulement avoir atteint l'objectif d'établir la paternité dans des cas donnés, mais aussi avoir incité les hommes à s'acquitter de leurs responsabilités parentales¹³⁹.

LA LÉGISLATION COSTARICIENNE RELATIVE À LA PATERNITÉ RESPONSABLE

La loi novatrice sur la paternité responsable adoptée en 2001 au Costa Rica détermine les obligations paternelles comme étant le droit qu'ont les enfants de connaître leurs parents et que ceux-ci subviennent à leurs besoins; ce faisant, elle élimine l'ostracisme dont souffrent les enfants nés hors mariage. La législation, qui a établi des procédures permettant aux mères de présenter des revendications juridiques et relatives à des analyses génétiques obligatoires lorsque la paternité est en doute, a contribué à une chute du nombre des enfants non reconnus par leurs pères — dont le pourcentage est passé de 29,3 % en 1999 à 7,8 % en 2003. La loi prévoit également des campagnes de sensibilisation, des crédits budgétaires pour couvrir le coût des analyses de l'ADN et la formulation d'une politique nationale sur la promotion de la paternité responsable.

Source : Fonds des Nations Unies pour la population (2005), *État de la population mondiale : la promesse d'égalité : Égalité des sexes, santé en matière de procréation et objectifs du Millénaire pour le développement* (New York : FNUAP).

Les politiques publiques concernant les familles et le rôle des parents mettent rarement l'accent sur les besoins particuliers de groupes spécifiques, comme les groupes à faibles revenus ou les minorités autochtones ou ethniques. Les interventions politiques face aux problèmes posés par le fait que certains hommes ne s'acquittent pas des responsabilités parentales doivent être adaptées à la situation et aux possibilités locales. Les groupes qui œuvrent en faveur de l'investissement des hommes en tant que pères ont demandé que soient examinés tous les aspects des incidences des politiques publiques relatives à la famille pour déterminer comment celles-ci peuvent faciliter un rôle plus actif des hommes auprès de leurs enfants.

Les programmes de protection sociale peuvent favoriser la responsabilité parentale. On peut en voir un bon exemple dans les pays nordiques, où les programmes comportent des dispositions particulières à l'intention des pères et des mères et une formation aux tâches parentales à l'intention des futurs pères¹⁴⁰. Des politiques financières et sociales conçues avec soin peuvent contribuer à améliorer l'équilibre entre le travail et la vie de famille et inciter les hommes à contribuer autant que les femmes aux travaux domestiques¹⁴¹.

LE LIEU DE TRAVAIL

Le lieu de travail est un point d'accès utile dans le cas d'activités relatives à l'égalité entre les sexes destinées aux hommes, puisque c'est là que les hommes passent une partie importante de leur temps et que, dans la plupart des sociétés, les relations de travail produisent et reproduisent des inégalités entre les sexes. Bien que, dans de nombreuses régions, les taux de participation des femmes à la main-d'œuvre continuent à être inférieurs à ceux des hommes, plus de 50 % des femmes occupent un emploi rémunéré¹⁴². Toutefois, une ségrégation des emplois en fonction du sexe persiste dans toutes les régions du monde. Les femmes sont majoritaires dans les secteurs plus informels¹⁴³ et dans les activités que l'on assimile à des rôles qui seraient plus féminins, à savoir dispenser des soins et un appui dans le cadre de tâches telles que les soins infirmiers, l'enseignement élémentaire et les travaux de bureau de routine. Selon certains éléments de preuve, les employeurs continuent à exploiter les normes sexistes concernant les attributs et les rôles des femmes, car ils cherchent à maximiser les bénéfices aux dépens de la rémunération des travailleuses et de leurs conditions de travail¹⁴⁴.

Les femmes se heurtent souvent au problème de la double journée de travail, car elles ont des tâches de production et de procréation¹⁴⁵. En règle générale, les femmes occupant un emploi rémunéré s'acquittent des principales responsabilités au foyer et continuent à assumer l'essentiel des tâches domestiques, des soins aux enfants et des soins aux membres de la famille âgés, handicapés ou malades. Dans la plupart des cas, les hommes n'ont pas augmenté proportionnellement leur part des responsabilités domestiques. Dans les cas où l'on définit essentiellement la masculinité comme le fait d'occuper un travail rémunéré et où la féminité est fortement associée aux soins aux enfants et aux travaux domestiques, ceci peut avoir pour effet de marginaliser les hommes de la vie familiale¹⁴⁶. On a souligné qu'un partage plus équitable des responsabilités domestiques entre hommes et femmes était un élément critique pour parvenir à l'égalité entre les sexes¹⁴⁷. On est généralement conscient de la nécessité d'accroître la participation des hommes aux tâches domestiques et aux responsabilités familiales en adoptant des politiques d'appui à la famille et en encourageant l'association de la vie familiale et de la vie professionnelle aussi bien pour les hommes que pour les femmes¹⁴⁸. Ces politiques peuvent contribuer à créer des conditions qui permettront aux femmes

de participer au marché du travail dans les mêmes conditions que les hommes.

La mise en place de dispositions plus souples en matière d'emploi peut contribuer à accroître l'égalité entre les sexes sur les lieux de travail. L'apparition de politiques et de pratiques adaptées à la famille, souples pour les hommes et les femmes, témoigne que les pouvoirs publics et les employeurs sont conscients de la participation accrue des femmes au marché du travail et de l'importance des relations entre le travail et le foyer. Les mesures favorables à la famille, y compris les dispositions relatives au travail à temps partiel et à la souplesse des horaires, devraient être offertes aux hommes aussi bien qu'aux femmes, pour créer un environnement propice au partage des responsabilités familiales. Il faut que les hommes aient les mêmes possibilités que les femmes de répartir leur temps entre les tâches de production et de procréation.

Des programmes de congé parental ont été mis en place dans un certain nombre de pays pour permettre aux deux parents d'assumer les responsabilités relatives aux soins des enfants après la naissance d'un enfant, de préférence aux programmes plus classiques de congés maternels qui concernent uniquement les femmes. Certains pays ont adopté des systèmes de congé parental dans le cadre desquels une partie du congé est offerte uniquement aux pères pour les inciter à participer davantage à l'éducation de leurs enfants. L'objectif est d'éliminer les obstacles institutionnels et culturels en raison desquels il est difficile aux hommes de s'investir dans leur rôle de pères. Une récente étude détaillée portant sur les incidences de ces politiques dans les pays nordiques conclut qu'elles sont un important instrument dont dispose l'État pour favoriser les changements aux fins de l'égalité entre les sexes¹⁴⁹.

Comblent le fossé qui sépare les femmes et les hommes sur le plan des salaires n'est que justice. Cela a également des incidences plus larges, car les niveaux relatifs de rémunération ont une influence sur les décisions familiales concernant la personne chargée des soins. Dans les cas où les femmes gagnent moins que les hommes, il semble raisonnable, d'un point de vue économique, que ce soit la mère plutôt que le père qui quitte un emploi rémunéré ou cherche un emploi à temps partiel pour s'occuper des enfants et des tâches domestiques. Réduire l'écart entre les salaires selon le sexe inciterait également les hommes, sur le plan financier, à participer davantage aux soins aux enfants¹⁵⁰.

D'étroites associations entre le travail et l'identité sexuelle des hommes sont manifestes dans de nombreuses sociétés. Les hommes ont tendu à associer le succès dans le monde du travail rémunéré et leur virilité. De ce point de vue, échouer au travail ou avoir un emploi qui semble inutile constitue une atteinte à la définition de la masculinité : incapacité de subvenir aux besoins d'une épouse et d'enfants à charge¹⁵¹.

L'association de l'identité masculine avec l'emploi est bien illustrée par la manière dont les hommes réagissent au chômage. Si la participation à la main-d'œuvre active est l'unique source de sens et d'identité pour les hommes, la perte d'un emploi peut entraîner une crise d'identité, qui peut inciter à des comportements autodestructeurs ou violents. L'augmentation de la mortalité masculine en Russie dans les années 90 est due à une montée notable de la consommation d'alcool et à l'accroissement massif du chômage, en conséquence de la transition vers une économie de marché¹⁵². Les travaux de recherche actuellement menés en Afrique du Sud ont fait apparaître toute la gamme de problèmes sociaux qui surgissent lorsque les hommes au chômage ne sont plus en mesure de répondre aux attentes sociales qui leur imposent d'être soutien de familles¹⁵³.

Les lieux de travail, comme on l'a déjà indiqué, sont également des endroits où se réalisent de nombreux actes de violence à l'égard des femmes. Le harcèlement sexuel dans le lieu de travail concerne essentiellement les femmes, en particulier celles qui occupent des postes subalternes. Ces actes de violence continuent à ne faire l'objet que de très peu de plaintes sont généralement ignorés par les structures de pouvoir masculin qui dominent dans la plupart des milieux professionnels. Régler le problème de la violence dans les lieux de travail doit être une priorité des activités menées avec les hommes aux fins de l'égalité entre les sexes.

STRATÉGIES PROSPECTIVES

Un certain nombre d'initiatives visent à faire participer les hommes aux efforts aux fins de l'égalité entre les sexes dans le cadre du lieu de travail (dans des sociétés, des organisations, des coopératives, des usines ou des syndicats). L'équipe de direction dans les secteurs public, privé et la société civile doit mettre en place des politiques concernant les lieux de travail et portant sur la discrimination entre les sexes en matière de recrutement, de salaire, de conditions de travail et de promotion, ainsi que des mécanismes d'application. Il faudra que les dirigeants aux niveaux les plus élevés fassent preuve de fermeté

pour apporter des changements positifs dans les sociétés et organisations où les privilèges masculins sont profondément enracinés. Il convient de collaborer avec les dirigeants hommes dans les organismes publics, le secteur privé, les syndicats et les organisations non gouvernementales pour qu'ils servent, par leur action, de modèles en matière d'égalité entre les sexes en introduisant des pratiques équitables en matière d'emploi, des mesures de lutte contre la discrimination et associent les femmes à la prise de décisions.

Des plans relatifs à l'égalité entre les sexes sur le lieu de travail devraient être élaborés en consultation avec les employés hommes et femmes dans le cadre d'un processus qui encourage la réflexion sur l'égalité entre les sexes dans le lieu de travail. Il convient que les femmes soient pleinement et équitablement représentées à tous les niveaux dans les syndicats et les associations d'employeurs, ainsi que parmi la direction, afin de promouvoir une réflexion plus critique sur le rôle et la position des femmes et des hommes sur le marché du travail¹⁵⁴. Il conviendrait de mettre à profit les milieux dans le cadre desquels il est possible d'atteindre un nombre important d'hommes — organismes, branches d'activités et associations où les hommes sont majoritaires — pour les sensibiliser à leur rôle et à leurs responsabilités en matière de promotion de l'égalité entre les sexes et du plein exercice, par les femmes, de l'intégralité de leurs droits¹⁵⁵.

Les associations d'employeurs, les syndicats et les organismes de la société civile ont tous un rôle à jouer en fournissant la formation et l'appui technique nécessaires pour aider les employeurs à mettre en œuvre des politiques d'égalité entre les sexes. On peut en voir un exemple dans l'Initiative prise par Men's Action for Stopping Violence Against Women (MASVAW) en Inde, qui vise à ce que les femmes soient traitées avec équité. MASVAW est dirigée par des militants hommes appartenant à diverses organisations non gouvernementales des États de Uttar Pradesh et de Uttaranchal, au nord de l'Inde¹⁵⁶. Le réseau opère dans un contexte patriarcal et se sert des lieux de travail comme point d'entrée. Il collabore, par exemple, avec les propriétaires des « bhatta » (four à briques) et a facilité la modification de certaines politiques et pratiques discriminatoires. (Voir encadré ci-après.)

Des dispositions relatives à l'égalité entre les sexes sur les lieux de travail figurent déjà dans la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes et dans plusieurs conventions de l'OIT, dont la Convention 100 sur l'égalité de rémunération et la Convention 111

sur la discrimination (emploi et profession). Il importe de prêter davantage d'attention à leur mise en application sur les lieux de travail¹⁵⁷. Les gouvernements peuvent également prendre l'initiative en favorisant une répartition plus équitable des tâches relatives à la production et à la procréation, par exemple en adoptant une législation et/ou des politiques visant à combler le fossé entre les salaires des hommes et des femmes et à réduire la ségrégation professionnelle.

Certains progrès ont été enregistrés en matière de harcèlement sexuel sur le lieu de travail, y compris grâce à la formation. Une étude réalisée aux États-Unis a indiqué que cette formation était associée à une probabilité accrue que les hommes en particulier considèrent les gestes sexuels non désirés, les remarques, le fait de se toucher et les pressions exercées en vue d'obtenir un rendez-vous comme une forme de harcèlement sexuel¹⁵⁸.

LES OUVRIÈRES EN INDE

Les fours sont souvent un lieu de travail difficile pour les femmes. Ainsi, dans le four qui se trouve à proximité de Gorakhpur, les salaires féminins sont inférieurs à ceux des hommes et les femmes sont souvent harcelées et victimes de sévices sur le lieu de travail. Avec l'appui de la MASVAW, certains des propriétaires des fours à briques ont modifié graduellement les conditions de travail dans leurs installations. Près de 40 travailleurs sur 100 de l'usine Shiv Brick Bhatta sont des femmes. Jusqu'à il y a peu de temps, aucun des contremaîtres ne s'inquiétait d'apprendre le nom des ouvrières auxquelles on s'adressait par des termes méprisants. En conséquence de l'intervention du réseau MASVAW et des propriétaires, on appelle maintenant chaque femme par son nom. Les femmes enceintes qui étaient précédemment contraintes à travailler jusqu'à l'accouchement sont maintenant affectées à des tâches faciles, qui ne les fatiguent pas excessivement. On leur fournit également des médicaments gratuits. Les salaires des travailleuses ont également été alignés sur ceux des hommes. Comme l'a dit une ouvrière de Shiv Bhatta : « Cela fait maintenant plusieurs années que je travaille dans ce bhatta parce que les conditions de travail sont si bonnes que je m'y sens complètement en sûreté. »

Source : Men's Action for Stopping Violence Against Women — MASVAW (2007), « A journey towards justice: Men's Action for Stopping Violence Against Women ». Inde : MASVAW Secretariat.

De plus en plus de travaux de recherche examinent l'évolution des relations entre hommes et femmes en ce qui concerne le travail¹⁵⁹. Des efforts sont en cours en vue de redéfinir les relations des hommes avec le travail en offrant la possibilité de réexaminer la manière dont ils comprennent la masculinité. L'objectif est d'amoinrir la pression exercée sur les hommes pour qu'ils subviennent aux besoins de leur famille, lorsqu'elle est définie étroitement et dans le cadre de choix professionnels restreints. Il convient d'intégrer dans des programmes d'apprentissage tout au long de l'existence des mécanismes en vue de lutter contre les stéréotypes sexuels d'ordre professionnel. Dès leur jeunesse, les hommes devraient être activement encouragés à choisir des professions et des programmes d'enseignement que certains perçoivent actuellement comme n'étant pas faits pour les hommes, en plus de ceux qu'ils choisissent traditionnellement.

Il convient également de s'employer davantage à mettre en œuvre des politiques permettant de mieux associer le travail et les responsabilités familiales, notamment d'étendre les congés parentaux et les arrangements de travail souple, tels que l'emploi à temps partiel ou l'emploi temporaire sur une base volontaire, le télétravail ou d'autres activités effectuées à domicile¹⁶⁰. Si ces questions sont actuellement examinées de très près dans les pays plus industrialisés, l'évolution mondiale en matière d'urbanisation, d'emploi et de croissance signifie que davantage de pays aborderont ces problèmes à l'avenir.

Les politiques relatives au congé de paternité peuvent également inciter les hommes à jouer un rôle accru en tant que dispensateurs de soins et permettre aux femmes de poursuivre d'autres activités après la naissance. Il conviendrait de mettre en place dans les pays où existent déjà d'importantes dispositions juridiques des campagnes politiques comportant des incitations pour que les pères mettent à profit leur droit au congé parental. Ainsi, l'Islande a divisé le congé parental rémunéré en trois mois pour la mère, trois pour le père et trois que les parents peuvent partager comme ils le désirent. Le « contingent paternel » a été couronné de succès, aussi bien en Norvège qu'en Islande, où huit pères sur 10 l'utilisent¹⁶¹.

En revanche, une enquête réalisée en 2004 révèle que la majorité des hommes dans les pays du reste de l'Union européenne savent qu'ils ont droit à un congé parental mais n'en tirent pas parti. Parmi les pères actuels et éventuels interrogés, 75 % étaient au courant de ce droit mais

84 % ont dit qu'ils n'avaient pas pris de congé parental et n'avaient pas l'intention de le faire. Parmi les hommes interrogés, 42% ont dit qu'ils ne souhaitaient pas prendre un congé en raison d'une indemnisation financière insuffisante, 31 % ont indiqué qu'ils avaient l'impression que cela aurait des incidences sur leur carrière et un sur cinq a dit qu'il ne souhaitait pas interrompre sa carrière; un homme interrogé sur cinq a également dit qu'il considérait que le congé parental était davantage destiné aux femmes.

Ces conclusions d'enquête rappellent que les politiques relatives au congé parental nécessitent non seulement que le public soit éduqué mais aussi que des mesures soient prises sur le lieu de travail pour instaurer une culture professionnelle qui appuie davantage des initiatives d'équité entre les sexes en matière de congé parental¹⁶². Ces efforts devraient être complétés par la fourniture de garderies de qualité et bon marché, de telle sorte qu'hommes et femmes aient une possibilité de choix réelle en ce qui concerne le partage de l'éducation des enfants et d'autres responsabilités concernant les soins aux enfants¹⁶³.

L'autonomisation économique des femmes peut modifier les relations entre les sexes et mettre en cause les notions existantes quant à la division du travail selon le sexe. La recherche suggère que, lorsque des microcrédits ont été fournis aux femmes appartenant à des ménages de travailleurs en Inde, afin qu'elles commencent de petites industries à domicile, la dynamique entre les sexes dans les ménages a connu une évolution perceptible, bien que limitée. Il semble que les hommes plus jeunes en particulier — fils, frères, neveux — deviennent les employés des femmes qui dirigent ces petites entreprises à domicile. Les jeunes hommes continuent certes à affirmer la domination masculine, mais ils hésitent entre traiter la femme chef d'entreprise comme un patron, d'une part, et comme une femme qui a besoin d'aide pour s'acquitter de ses responsabilités familiales, d'autre part¹⁶⁴. En Afrique du Sud, l'étude IMAGE relative au microfinancement en vue de la lutte contre le sida et de l'égalité entre les sexes, intervention structurelle qui a associé un programme de microfinancement à un programme de formation concernant l'égalité entre les sexes et le VIH/sida dans la province rurale de Limpopo, a fait apparaître une réduction spectaculaire de la violence à l'égard d'une partenaire intime, qui a diminué de moitié en deux ans¹⁶⁵.

Les initiatives en faveur de la durabilité des moyens d'existence, en particulier dans les zones rurales lourdement frappées par le sida et la migration des hommes à la recherche de travail,

LE CONGÉ DE PATERNITÉ EN SUÈDE

Le principe selon lequel aussi bien les femmes que les hommes devraient pouvoir associer le travail et la vie de famille se reflète dans les politiques et la législation qui prévoient un congé parental équitable. La durée du congé parental pris par les deux parents peut aboutir au partage des prestations en matière de congé parental. On sait, par exemple, que tous les parents qui travaillent ont droit à 18 mois de congé parental rémunéré. Depuis 2002, deux mois de congé parental sont réservés à l'un des parents. Cela signifie que 60 jours de congé parental ne peuvent pas être transférés d'un parent à l'autre et doivent être pris par l'un des parents, dans la plupart des cas le père. Les hommes représentaient 43,2 % des adultes qui ont bénéficié d'un congé parental en 2004.

Source : Suède, Ministère de l'industrie, de l'emploi et des communications (2006). Sixième et septième rapports périodiques cumulés de la Suède au Comité pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes, 14 septembre 2006, Stockholm (rapports soumis au Comité pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes, à sa quarante-neuvième session).

cherchent de plus en plus à collaborer avec les dirigeants communautaires en vue de mettre en cause la division du travail selon le sexe. Alors que la main-d'œuvre masculine s'appauvrit, il est normal que les femmes deviennent aussi économiquement actives que possible, puisque la survie de familles et de communautés tout entières peut dépendre de leur contribution économique. En Afrique australe, certaines initiatives relatives aux moyens d'existence collaborent avec les communautés pour obtenir leur appui aux fins de la participation économique des femmes et de leur démarginalisation¹⁶⁶.

La recherche en Amérique latine indique que les hommes des communautés ouvrières urbaines sont très conscients des incidences des crises économiques sur leurs communautés en matière de protection sociale et de droits de la personne. Cette prise de conscience constitue un important cadre où promouvoir des politiques tenant compte de l'égalité entre les sexes et soulignant les impacts différenciés des politiques économiques ou libérales sur la vie et les droits des femmes et des hommes. Ces travaux, outre de bénéficier aux femmes, auront des incidences positives sur les hommes et leurs relations avec leurs familles¹⁶⁷.

LES GARÇONS ET LES JEUNES HOMMES

Les garçons et les jeunes hommes jouent un rôle de premier plan dans les travaux relatifs à l'égalité entre les sexes puisqu'ils se trouvent à un stade clé de leur développement personnel et social. Les attitudes et comportements des jeunes hommes envers les femmes et les filles se forment pendant l'adolescence ou plus tôt et demeurent jusque dans l'âge adulte. Les jeunes hommes reçoivent des messages culturels populaires au sujet de la virilité; on leur présente rarement des versions positives de la masculinité qui mettent en cause les inégalités entre les sexes. Par ailleurs, les données d'expérience suggèrent que les garçons et les jeunes hommes sont souvent plus disposés que les hommes adultes à débattre des normes sexuelles, à les mettre en cause et à participer à des activités réalisées dans le cadre de projets relatifs à l'égalité entre les sexes¹⁶⁸.

À mesure que le mouvement en faveur de l'égalité des sexes gagne de l'ampleur, il se peut que les prochaines générations de jeunes hommes grandiront dans une société où le respect et l'appui mutuels et un sentiment partagé de responsabilités entre partenaires est la norme.

Source : Centre international de recherche sur les femmes et Institut Promundo (2007), *Engaging men and boys to achieve gender equality. How can we build on what we have learned?* Washington, D.C. : Centre international de recherche sur les femmes et Instituto Promundo.

Les activités relatives à l'égalité entre les sexes réalisées de concert avec les garçons et les jeunes hommes mettent l'accent sur les types d'éducation que les garçons reçoivent pour devenir des hommes, ce qu'on appelle parfois la socialisation sexuelle. Il arrive que la socialisation sexuelle soit considérée de manière simpliste comme un processus univoque consistant à fournir aux jeunes leur identité sexuelle et les normes selon lesquelles ils devront vivre. Toutefois, la recherche fait apparaître que l'apprentissage sexuel est un processus extrêmement actif dans le cadre duquel les garçons et les filles cherchent et traitent des informations culturelles concernant les sexes et l'égalité entre les sexes¹⁶⁹. Les filles et les garçons n'attendent pas que des normes sexuelles leur soient imposées. Pendant leur enfance, ils incorporent activement des images sexuelles dans leur imagination, leurs jeux et leurs formes d'interaction sociale.

Les garçons aussi bien que les filles mettent en pratique les sexes spécifiques, et réfléchissent sur celles-ci, se séparent parfois en fonction du sexe et franchissent parfois les frontières entre les sexes. Une négociation active à propos des sexes spécifiques, de leur signification et des hiérarchies de la masculinité commence tôt et se poursuit pendant l'adolescence. Cet intérêt et cette activité peuvent être mis à profit dans l'éducation relative à l'égalité entre les sexes pour étudier de nouvelles possibilités¹⁷⁰.

Dans de nombreuses régions du monde, les renseignements dont disposent les jeunes, hommes et femmes, au sujet des relations entre les sexes et leurs expériences dans ce domaine évoluent rapidement. Une étude portant sur de jeunes hommes en Afrique subsaharienne a conclu que la socialisation des jeunes hommes en Afrique doit être étudiée dans le cadre de l'évolution sociale, de l'urbanisation et des changements politiques, dont les troubles civils et, dans certains cas, la paralysie des institutions sociales au niveau national¹⁷¹. Un nombre considérable et en hausse de jeunes vivent dans des établissements urbains marginaux, alors que, pour la première fois dans l'histoire, la population urbaine est près de dépasser la population rurale. Les résidents des taudis représentent 78,2 % de la population urbaine des pays les moins avancés et un tiers de la population urbaine dans le monde, et on estime qu'au moins la moitié d'entre eux a moins de 20 ans¹⁷².

Ces tendances auront vraisemblablement des incidences complexes sur les identités et les relations sexuelles des jeunes hommes. L'étude relative aux jeunes hommes d'Afrique subsaharienne a constaté que de nombreux jeunes hommes avaient des opinions traditionnelles des relations entre les sexes, conjointement à de nouvelles idées quant à l'égalité des sexes¹⁷³. L'urbanisation et ses conséquences en matière d'éducation et d'emploi créent de nouvelles situations dans lesquelles les jeunes, hommes et femmes, doivent négocier leurs identités et leurs relations.

Certains progrès ont été enregistrés sur la voie de l'élimination des disparités entre les sexes en matière d'enseignement, la majorité des acquis concernant les taux d'inscription dans l'enseignement primaire. Toutefois, les progrès ne sont pas suffisamment rapides et les acquis ont été très inégaux. Si, dans certaines régions d'Amérique latine, le taux d'inscription des filles est supérieur à celui des garçons, les filles continuent

d'être désavantagées dans l'enseignement primaire en Afrique subsaharienne, au Moyen-Orient/Afrique du Nord et en Asie du Sud¹⁷⁴. Dans les cas où les taux d'inscription des filles ont augmenté, les résultats ne sont pas garantis. Les disparités entre les sexes dans les taux d'achèvement de l'enseignement primaire persistent dans de nombreuses régions, et l'on constate que les taux de redoublement ou d'abandon scolaire sont plus élevés chez les filles que chez les garçons. On observe toutefois d'importants écarts selon les régions, les taux de succès étant plus élevés chez les filles que chez les garçons dans certaines régions¹⁷⁵.

En raison de stéréotypes sexuels, les filles sont moins incitées à poursuivre des études scientifiques et technologiques et réussissent moins dans ces domaines que les garçons¹⁷⁶. Dans l'enseignement secondaire, tertiaire et supérieur, les jeunes femmes sont nettement sous-représentées dans les domaines de la technologie, du génie civil, des mathématiques, des sciences sociales, de la gestion des entreprises et de l'administration. Par ailleurs, dans la plupart des pays, les jeunes hommes sont sous-représentés dans les arts, les humanités, les sciences sociales et les professions de soins. Cette ségrégation massive entre les sexes résulte en partie de stéréotypes quant aux talents et aux aptitudes des hommes et des femmes et contribue à la ségrégation entre les sexes et à l'inégalité dans l'économie et à la perpétuation de stéréotypes nocifs.

Les recherches relatives aux écoles ont indiqué que, dans certains contextes, les inégalités entre les sexes sont profondément enracinées dans la structure organisationnelle des écoles. On peut constater des inégalités dans la répartition des tâches du personnel, les programmes d'enseignement et les programmes d'éducation physique, les codes vestimentaires ainsi que dans les politiques et pratiques concernant la violence et le harcèlement sexuel. Une étude portant sur des garçons élèves de l'enseignement primaire en Australie a constaté que la culture dominante des garçons favorisait la domination physique, l'agression et la violence, les femmes et la féminité étant définies comme l'étranger négatif, et que cette culture était normalisée par les opinions et les pratiques des enseignants et du directeur¹⁷⁷.

Les problèmes scolaires des garçons et leurs mauvais résultats font l'objet de plus en plus de débats publics, en particulier dans certaines parties des Antilles et de l'Afrique australe ainsi qu'en Amérique du Nord, au Royaume-Uni et en Australie¹⁷⁸. Dans certains pays développés, la recherche montre qu'à l'heure actuelle les garçons apprennent à lire plus tard que

les filles, connaissent davantage de conflits en milieu scolaire, sont plus nombreux à abandonner l'enseignement secondaire et moins nombreux à suivre un enseignement supérieur¹⁷⁹. Ces problèmes éducatifs, associés aux préoccupations quant à la participation des jeunes hommes à des activités criminelles, à la violence et à des comportements antisociaux, ont suscité une notion de crise des jeunes hommes dans certaines sociétés. Ce sentiment de crise a offert des possibilités de concevoir des activités sexospécifiques novatrices avec les garçons et les jeunes hommes. Ces travaux ont également permis de préciser que les garçons et les jeunes hommes ne sont pas tous en crise. Les garçons de milieux sociaux privilégiés, qui bénéficient d'avantages liés à leur classe et à leur ethnie, réussissent extrêmement bien à l'école et à l'université. Les problèmes scolaires des garçons concernent ceux qui viennent de milieux sociaux marqués par la pauvreté, l'inégalité ethnique ou sociale et les bouleversements sociaux¹⁸⁰. L'emploi de l'éducation comme point d'entrée pour réaliser avec les jeunes hommes des activités concernant l'égalité entre les sexes doit prendre en compte les autres inégalités auxquelles ils se heurtent.

La relation étroite qui existe entre l'identité sexuelle et l'emploi suggère qu'il est nécessaire d'examiner les politiques d'emploi de la jeunesse et leurs incidences sur l'égalité entre les sexes. Une politique d'emploi des jeunes devrait prêter attention aux aspects sociaux de l'emploi tout autant qu'aux aspects économiques. Dans de nombreux pays, l'emploi est un attribut viril. Au Nigéria, par exemple, il faut avoir un emploi stable pour être reconnu publiquement comme un homme¹⁸¹. Dans ce contexte, le chômage peut avoir d'importantes incidences sur l'identité sexuelle des jeunes hommes.

Une étude portant sur des hommes jeunes réalisée dans plusieurs pays d'Afrique subsaharienne a conclu que la participation des hommes jeunes à différentes formes de conflits et de violence était liée à leur inaptitude à répondre à des attentes sociales concernant leur indépendance financière. Dans ces régions d'Afrique, où il reste courant de verser une somme d'argent à la famille d'une épouse, le mariage et la constitution de la famille sont tributaires des revenus ou des biens dont dispose un homme. L'identité sexuelle des jeunes hommes est directement liée à l'aptitude à créer une famille, grâce à l'indépendance financière, ce que les jeunes hommes ne peuvent faire en l'absence de possibilités économiques. Ceci porte atteinte au sentiment de virilité des jeunes hommes. Certains d'entre eux trouvent un moyen de réaffirmer leur masculinité en se livrant à des actes de violence à l'égard des femmes¹⁸²; alors que d'autres rejettent cette voie.

Les attitudes des jeunes en ce qui concerne les sexospécificités et la sexualité sont modelées par un grand nombre de forces, allant des cultures contemporaines mondialisées de la jeunesse à différentes histoires et traditions locales. On a suggéré que, en dépit de l'expansion d'une culture de la jeunesse plus mondialisée, le facteur qui joue le rôle le plus important pour déterminer les attitudes des jeunes envers les sexospécificités et la sexualité demeure la culture traditionnelle¹⁸³. Les travaux de recherche réalisés en Afrique subsaharienne ont constaté que les pratiques initiatiques, dont certaines comprennent la circoncision masculine, demeurent importantes pour la socialisation des garçons et des hommes dans la région. Les chercheurs ont noté que, s'il est difficile de faire des généralisations à propos des divers rites de passage en Afrique, il est manifeste qu'ils peuvent renforcer une stricte ségrégation et des inégalités entre les sexes, tout en étant une forme de contrôle social positive dans certains milieux¹⁸⁴. Lorsqu'on cherche à aborder les problèmes d'égalité entre les sexes dans le contexte de la sexualité, il est important de collaborer avec les dirigeants traditionnels, aux fins du changement.

Les garçons et les jeunes hommes peuvent jouer un rôle important dans la promotion de l'égalité entre les sexes dans les domaines de la santé sexuelle et de la procréation. Les choix en matière de santé sont influencés par le pouvoir en matière de prise de décisions et les rôles assignés selon le sexe, et une répartition inéquitable du pouvoir dans le cadre des relations entre les sexes peut être à l'origine de grossesses non désirées et de maladies sexuellement transmissibles, dont le VIH/sida. Les jeunes hommes devraient être incités à répondre eux-mêmes à leurs besoins en matière de santé sexuelle et de la procréation ainsi qu'à ceux de leurs partenaires. Les jeunes hommes et femmes devraient avoir la possibilité de débattre de manière responsable des relations sexuelles, de la sexualité, de la toxicomanie et du VIH/sida; ils devraient disposer d'informations concernant la santé sexuelle et de la procréation et leurs droits en la matière, ainsi que de services de santé adaptés aux jeunes¹⁸⁵.

Des travaux de recherche ont fait apparaître que la participation des jeunes hommes à la santé sexuelle et de la procréation se traduit par une amélioration de l'état de santé des jeunes femmes et des jeunes hommes. Les connaissances des jeunes hommes permettent d'adopter des pratiques sexuelles plus sûres et d'utiliser plus régulièrement les contraceptifs et les méthodes à adjuvants. La fourniture de services sanitaires adaptés aux jeunes assure également une maternité sans risque. Les jeunes hommes tendent à soutenir davantage leur

partenaire s'agissant des soins prénataux, de la naissance, des soins après la naissance et à se montrer plus responsables s'agissant de la santé et de l'éducation de leurs enfants. Les interventions devraient sensibiliser les jeunes hommes à la nécessité de préserver la santé sexuelle et de la procréation de leur partenaire et la leur¹⁸⁶.

PROGRAMME NOUVELLES PERSPECTIVES EN ÉGYPTÉ

En Égypte, le Centre pour le développement et les activités en matière de population dirige le programme Nouvelles perspectives, qui concerne des garçons de 12 à 20 ans. Ce programme concerne la préparation à la vie active et cherche à améliorer la sensibilité des participants aux sexospécificités. Plus de 15 000 garçons ont achevé le cycle d'enseignement. Il est ressorti d'une évaluation menée en 2004 que les participants faisaient preuve de davantage d'équité entre les sexes et toléraient moins les mutilations génitales féminines et la violence sexiste.

Source : Centre pour le développement et les activités en matière de population (2005), « New visions: Life skills education for boys ». Washington D.C. : CEDPA, Bulletin d'information.

En général, les activités relatives à la violence à l'égard des femmes menées avec des jeunes hommes n'ont pas mis l'accent sur les expériences qu'avaient ces jeunes hommes de la violence et sur leurs conséquences. L'analyse d'études émanant de 20 pays, dont 10 enquêtes nationales, a fait apparaître des taux de sévices sexuels compris entre 3 et 29 % pour les garçons (contre 7 à 36 % pour les filles)¹⁸⁷. Prendre en compte des sévices sexuels et de la violence dont les jeunes hommes auraient été victimes pendant leur enfance peut interrompre le cycle de violence et permettre aux hommes de comprendre les incidences de la violence sexiste sur les femmes et les filles.

Il convient d'aborder explicitement la question de l'exposition des garçons ou des jeunes hommes à la violence en situation de conflit armé. Il faut également étudier la question du recrutement des jeunes hommes dans des milices et des armées et la période de transition alors qu'ils les quittent. On estime que 300 000 enfants soldats participent à des conflits armés dans le monde entier, dont 80 % sont des garçons et des jeunes hommes¹⁸⁸. Les enfants soldats sont souvent recrutés par la force ou enlevés et sont fréquemment l'objet d'une brutalité

extrême. Les groupes d'insurgés choisissent souvent les garçons les plus jeunes, qui seront plus enclins à se sentir impuissants et seront vraisemblablement les plus sensibles, malléables et traumatisés. Les drogues et l'alcool sont souvent employés pour « perdre contrôle » et se livrer à la brutalité¹⁸⁹.

En raison des traumatismes et de la coercition liée à leur participation à des milices, à des armées classiques et à des groupes d'insurgés, les jeunes hommes ont besoin d'un important appui au stade de leur réinsertion dans la vie civile¹⁹⁰. Le traumatisme lié à ces expériences entrera vraisemblablement en jeu dans les relations qu'auront les jeunes hommes avec des femmes. Aborder ce traumatisme et trouver des moyens de fournir l'enseignement qui a fait défaut et de développer les compétences est un domaine souvent négligé dans les activités avec les jeunes hommes.

STRATÉGIES PROSPECTIVES

ÉDUCATION

La recherche a souligné qu'il est important de commencer à parler très tôt aux garçons de l'égalité entre les sexes pour faciliter le développement précoce de perceptions positives concernant les relations entre les sexes. En Suède et en France, par exemple, certains jardins d'enfants offrent des jeux et des jouets destinés aussi bien aux garçons qu'aux filles, qui ne sont pas généralement disponibles dans les foyers, pour éviter d'inculquer des stéréotypes sexuels aux filles et aux garçons¹⁹¹.

Ces activités peuvent être appuyées par des travaux relatifs à la sensibilisation aux stéréotypes sexuels dans le cadre des écoles normales et de la formation des enseignants en cours d'emploi¹⁹². Les attitudes et pratiques des enseignants dans la salle de classe peuvent revenir à accepter ou à renforcer l'égalité entre les sexes, de manière explicite ou implicite. Les enseignants peuvent prêter davantage d'attention aux garçons, leur faire plus souvent appel, écouter davantage les garçons que les filles et tenir plus compte d'eux, tout en félicitant les filles parce qu'elles sont propres et sages. Toutefois, la salle de classe peut également être un milieu où l'on favorise l'égalité entre les sexes en encourageant les débats sur l'égalité entre les sexes et en instaurant une culture et un climat de respect mutuel.

Les systèmes, structures et processus éducatifs classiques peuvent renforcer la discrimination et peuvent également constituer de puissants cadres de promotion de l'égalité entre

PROJETS PRÉSCOLAIRES EN SUÈDE

L'interaction des enseignants avec les élèves a été filmée dans le cadre d'un projet réalisé dans un certain nombre de centres d'éveil en Suède et les films vidéo ont été analysés du point de vue de l'égalité entre les garçons et les filles. Les vidéos ont démontré que les garçons avaient la priorité et étaient traités de manière différente dans des domaines importants. La communication avec les garçons serait la forme d'ordres et laissait peu de place aux interactions verbales. On escomptait des filles qu'elles se débrouillent : elles-mêmes s'habiller et attacher leurs lacets, etc. On laissait les garçons jouer seuls alors qu'on gardait les filles à proximité du personnel pour les empêcher de se dépenser physiquement.

Sur la base de ces preuves, le personnel du centre d'éveil a commencé à changer de comportement aussi bien avec les filles qu'avec les garçons. Dans le groupe de garçons, les garçons ont été incités à raconter des histoires, ce qu'ils n'auraient pas fait normalement. En conséquence, les garçons ont graduellement changé de comportement dans les groupes mixtes et sont devenus plus coopératifs, calmes et concentrés. Bien que des initiatives de cet ordre aient enregistré certains succès, il convient d'affiner cette approche. Ainsi, on continue à constater une nette différence entre le nombre d'enseignants hommes et femmes au niveau préscolaire. À l'heure actuelle, seulement 3 % des enseignants préscolaires sont des hommes et le statut et le salaire attachés à cette profession demeurent faibles.

Source : L. Jalmert (2003), « The role of men and boys in achieving gender equality: some Swedish and Scandinavian experiences ». Rapport présenté au groupe d'experts sur le rôle des hommes et des garçons dans l'égalité entre les sexes organisé par la Division de la promotion de la femme du Département des affaires économiques et sociales à Brasilia, du 21 au 24 octobre 2003.

les sexes. Pour que le milieu scolaire soit propice à l'égalité entre les sexes, il convient d'examiner et d'évaluer tous les aspects du fonctionnement de l'école d'un point de vue sexospécifique, en utilisant une approche portant sur l'école tout entière¹⁹³. Des programmes spécifiques visant à promouvoir l'égalité entre les sexes ou des programmes portant sur les inégalités spécifiques entre les sexes seront inefficaces si l'on n'aborde pas les inégalités structurelles dans leur ensemble dans le milieu scolaire¹⁹⁴. Aborder le problème des inégalités entre les sexes de manière pluridisciplinaire nécessite la

participation des familles et des communautés. Cette méthode est actuellement mise en œuvre dans un certain nombre de pays d'Afrique subsaharienne, avec l'appui du programme Safe Schools de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID)¹⁹⁵.

En vue de résoudre les problèmes causés par les inégalités entre les sexes en milieu scolaire, on a fait des efforts pour réformer les programmes d'enseignement de manière qu'une attention soit portée à l'égalité entre les sexes et à intégrer pleinement des perspectives sexospécifiques. Pour mettre en cause les stéréotypes sexistes, des programmes scolaires neutres sur le plan du sexe¹⁹⁶ et ne séparant pas garçons et filles ont été élaborés et ont fait l'objet d'une promotion¹⁹⁷. Pour abolir la ségrégation sexuelle dans le système d'enseignement et les stéréotypes nocifs, il faut refondre les programmes d'enseignement et les institutions et inciter les filles et les garçons à étudier des domaines non traditionnels où l'enseignement ne fait pas l'objet d'une ségrégation.

Dans certains milieux scolaires, on a mis en place des programmes sur l'égalité entre les sexes spécialement conçus à l'intention des garçons. Ces programmes portent généralement sur l'identité masculine, les problèmes personnels, l'amitié, les relations avec les filles, les familles, la sexualité et la violence. La qualité de ces programmes varie énormément et on a peu évalué leur efficacité. Dans de nombreuses régions, ces programmes semblent avoir du succès auprès des administrateurs scolaires et des parents, car ils permettent aux écoles de faire quelque chose pour les garçons¹⁹⁸. Toutefois, s'ils aboutissent à une ségrégation des garçons, ils risquent de renforcer l'inégalité entre les sexes en mettant l'accent sur les différences entre les sexes. Il faut également fournir aux garçons des espaces et des possibilités afin qu'ils puissent parler des sexospécificités et de l'égalité entre les sexes dans leur vie, de manière à les aider à mettre en cause des différences censément naturelles ou essentielles entre garçons et filles et à les associer aux travaux menés pour promouvoir la justice entre les sexes. Il est ressorti d'un examen de ces initiatives que les pédagogies axées vers les garçons doivent mettre en exergue la question de la justice pour les deux sexes¹⁹⁹.

Un petit nombre d'exemples de programmes éducatifs novateurs de formation professionnelle à l'intention des garçons et des jeunes hommes traitent également des relations entre le travail et l'activité sexuelle. Ainsi, au Royaume-Uni, la Fondation Joseph Rowntree a appuyé Working with Men, organisation à but non lucratif ayant son siège au Royaume-Uni, afin qu'elle

réalise des recherches sur les jeunes hommes, le marché du travail et les activités professionnelles attribuées à l'un ou l'autre sexe. L'accent était mis sur les attitudes des jeunes hommes envers ce qu'ils considéraient comme un travail féminin, mais une conclusion importante a été que la majorité des jeunes hommes interrogés se sentaient mal préparés pour le lieu de travail. Les activités de recherche ont été suivies d'activités pratiques dans les écoles. L'objectif était de concevoir un programme qui préparerait efficacement des jeunes hommes victimes de l'exclusion sociale à accéder au lieu de travail. Cinquante et un garçons de 10 à 14 ans de trois écoles des quartiers sud de Londres ont participé à un programme réalisé en classe et sur le lieu de travail. Ce programme était axé sur des approches et méthodes pratiques et visait à développer des compétences et des attitudes essentielles à l'évolution rapide du milieu professionnel. Il a également mis l'accent sur ce que signifie être un homme dans le lieu de travail. Depuis que ce programme a été réalisé, les écoles qui y ont participé ont fait état d'une modification de l'attitude de certains des jeunes hommes et d'un changement d'attitude dans des domaines particuliers pour la plupart d'entre eux²⁰⁰.

CRÉER DES ESPACES AUX FINS D'UN APPRENTISSAGE INTERACTIF AVEC LES PAIRS

Une méthode commune à beaucoup d'activités concernant l'égalité entre les sexes a consisté à constituer des groupes de pairs sur l'égalité entre les sexes, les relations entre les sexes et la sexualité à l'intention des jeunes hommes, dans des milieux communautaires ou institutionnels (écoles, établissements résidentiels de soins et établissements pénitentiaires)²⁰¹. Certains modèles d'activités en groupe associant des jeunes hommes ont fait l'objet d'une évaluation approfondie et offrent des exemples de pratiques prometteuses. Les éléments de preuve suggèrent que la méthode qui semble la plus prometteuse consiste à fournir des possibilités d'apprentissage interactives fondées sur l'expérience, qui laissent le temps de réfléchir et de mener des débats. Pour atteindre les garçons et les jeunes hommes particulièrement marginalisés, il est critique de collaborer avec eux en dehors des milieux scolaires officiels²⁰².

Le projet relatif à la santé de la reproduction, à l'éducation et à la santé communautaire réalisé par le FNUAP en Ouganda, en partenariat avec la Sabin Elders Association, dans le cadre duquel les jeunes hommes ont constitué spontanément des groupes de pression pour s'opposer à la mutilation génitale

PROGRAMA H AU BRÉSIL ET AU MEXIQUE

L'un des programmes les mieux étudiés de travail en groupe avec les jeunes hommes a été élaboré par Programa H, une association d'organisations non gouvernementales basée au Brésil et au Mexique (ECOS à São Paulo et PAPAI à Recife, et Salud y Género au Mexique). Programa H a élaboré des manuels de formation sur la santé sexuelle et de la procréation, la santé mentale, la prévention de la violence, la paternité, les soins de santé et le VIH/sida, qui fournissent des informations et prévoient des activités en groupe sur chaque thème. Sur la base de recherches concernant les causes et facteurs associés à la violence, les manuels comprennent des débats sur les coûts des formes traditionnelles de la masculinité et de l'honneur masculin, des jeux de rôle dans le cadre desquels les jeunes hommes se livrent à des relations violentes et non violentes et des débats sur les incidences de la violence sur la vie personnelle des jeunes hommes et dans leur communauté. Le projet a également conçu des dessins animés en vidéo qui portent sur la socialisation entre les sexes, la santé, la sexualité, l'homophobie et l'égalité entre les sexes. Ces vidéos sont muettes et peuvent être utilisées dans tous les milieux linguistiques. Les jeunes hommes qui ont participé à des programmes comportant des ateliers éducatifs hebdomadaires (et une campagne de commercialisation sociale) ont adopté de meilleures attitudes envers la violence à l'égard des femmes et d'autres questions.

Source : J. Schueller, W. Finger et G. Barker (2005), « Boys and changing gender roles: emerging programme approaches hold promise in changing gender norms and behaviours among boys and young men », *YouthNet: Youth Lens on Reproductive Health and HIV/AIDS* (Arlington, VA : YouthNet), n° 16 (août).

féminine après avoir reçu une formation, constitue un exemple de succès²⁰³.

Les campagnes réalisées sur les campus universitaires aux États-Unis ont souligné la différence existant entre la manière dont des jeunes hommes évaluent la mesure dans laquelle d'autres hommes acceptent des normes sexistes et favorables à la violence et le degré réel de cette acceptation. En recueillant et en diffusant des données sur les attitudes et les comportements des hommes, ces campagnes cherchent à ce que les hommes ne se conforment plus aux normes sexistes de leurs pairs et soient davantage prêts à intervenir en cas de comportement violent²⁰⁴. Ces méthodes se sont révélées particulièrement

PROJET « D'UN GARÇON À L'AUTRE » AU BRÉSIL

Le projet « D'un garçon à l'autre » de Instituto Promundo recrute des jeunes hommes des quartiers à faibles revenus de Rio de Janeiro et leur dispense une formation; ceux-ci à leur tour atteignent d'autres jeunes hommes dans des milieux scolaires et communautaires et leur diffusent des messages concernant le VIH/sida et la violence sexiste. La promotion par les pairs aide à concevoir et à utiliser des matériels pédagogiques, des préservatifs spéciaux à l'intention des jeunes hommes, des revues comportant des messages sur l'égalité entre les sexes rédigés par des jeunes gens à l'intention de jeunes gens et des pièces de théâtre sur la diminution de la violence à l'égard des femmes et la participation accrue des jeunes hommes à la santé sexuelle et de la procréation. Des hommes adultes appartenant aux mêmes communautés à faibles revenus servent de guides aux jeunes hommes. Cet élément de conseil s'est révélé important pour permettre aux jeunes hommes de disposer du soutien d'hommes partisans de l'équité entre les sexes dans la communauté.

Source : G. Barker, M. Nascimento et W. Marcondes (2002), « Guy to Guy Project: Engaging young men in violence prevention and in sexual and reproductive health ». Rio de Janeiro, Brésil : Instituto Promundo.

efficaces²⁰⁵ et pourraient être utiles sur le lieu de travail et dans d'autres établissements publics.

Les interventions visant à modifier la culture des pairs cherchent à identifier des modèles masculins de normes désirables et à les promouvoir et les appuyer dans le contexte de groupes de pairs. Les programmes associant les pairs sont fondés sur la prise de conscience du fait qu'il existe des modèles multiples de la masculinité et sur l'hypothèse que, selon toute vraisemblance, les jeunes hommes et garçons seront davantage influencés par leurs pairs que par des parents ou par les enseignants. Dans un milieu davantage accepté sur les plans social et culturel, les jeunes hommes apprennent d'autres modèles non violents de la masculinité²⁰⁶. L'objectif de ces programmes est de doter les jeunes gens des moyens de négocier les conflits, de trouver d'autres moyens d'action en cas de tensions et d'agression et de mieux comprendre leurs émotions²⁰⁷.

La commercialisation sociale et les communications dans les médias se sont également avérées utiles pour collaborer avec de jeunes hommes s'agissant de l'égalité entre les sexes. Selon

certain éléments de preuve, la diffusion d'une culture mondiale de la jeunesse par la radio, la télévision et le cinéma modifie les attitudes envers la sexualité des jeunes femmes. L'expansion des programmes de radio et de télévision concernant le VIH/sida et la santé sexuelle et de la procréation offre également aux jeunes hommes l'occasion de parler avec leurs pairs, ainsi qu'avec des jeunes femmes et avec des adultes, des relations sexuelles, de l'égalité entre les sexes et des relations comme n'auraient pas pu le faire leurs pères ou leurs grands pères. Une programmation novatrice destinée aux jeunes hommes concernant l'égalité entre les sexes fait également apparaître la diversité des attitudes des jeunes hommes en ce qui concerne les sexospécificités et l'égalité²⁰⁸.

Au Brésil, Programa H a mis au point des cartes postales, des banderoles et des bandes dessinées fondées sur la culture des médias et de la jeunesse, en vue de promouvoir des identités respectueuses et des styles de vie soucieux de l'égalité entre les sexes parmi les jeunes hommes et femmes. Programa H introduit ces campagnes en Inde et ailleurs. L'élément commercialisation sociale a servi à ce que le travail ne se limite pas à aider les jeunes hommes à percevoir les coûts des versions traditionnelles de la masculinité, mais serve aussi à promouvoir des normes et attitudes positives dans la communauté au sens large, dans les familles, parmi les enseignants, les dirigeants communautaires et dans les groupes de pairs²⁰⁹.

LE SPORT EN TANT QUE POINT D'ACCÈS

Le sport est un important moyen d'atteindre les garçons pour débattre des stéréotypes sexuels, de la discrimination et de la violence sexiste. Étant donné que les hommes et les garçons participent activement aux activités sportives, en tant qu'athlètes et en tant que spectateurs, le sport peut être l'occasion de leur dispenser une éducation et des enseignements concernant des questions telles que la violence à l'égard des femmes et des filles et d'éliminer des attitudes et des comportements stéréotypés profondément enracinés. Il est facile d'atteindre des jeunes hommes dans le cadre d'équipes et d'installations sportives. On a recouru utilement à des métaphores sportives pour élaborer des messages qui plaisent aux jeunes hommes. Les athlètes masculins qui parlent de ces questions peuvent être particulièrement efficaces, compte tenu de leur place de modèles dans les communautés et sur les plans national et international²¹⁰.

Les projets qui recourent aux sports pour faire participer les jeunes hommes à des activités concernant l'égalité entre les

sexes se heurtent néanmoins à un certain nombre de défis. Bien que ces méthodes aient sans nul doute de grandes possibilités d'atteindre un nombre considérable de jeunes hommes, compte tenu de l'importance des activités sportives dans leur vie, elles n'entraînent pas automatiquement des modifications des attitudes et des comportements en ce qui concerne l'égalité entre les sexes. Les approches fondées sur le sport cherchent à relier les messages relatifs à l'égalité entre les sexes à des valeurs essentielles pour le sport : dignité et respect de soi, esprit d'équipe aux fins d'un objectif commun

INITIATIVE « ENTRAÎNER LES GARÇONS POUR QU'ILS DEVIENNENT DES HOMMES »

Aux États-Unis, où les sports, outre de constituer une distraction importante pour des millions de jeunes, sont une activité commerciale représentant plusieurs millions de dollars, le Family Violence Prevention Fund a élaboré l'Initiative « Entraîner les garçons pour qu'ils deviennent des hommes ». Cette Initiative a débuté en 2002 par un ensemble d'annonces incitant les hommes à parler de la violence aux garçons, à donner l'exemple de comportements appropriés et non appropriés et à poser des questions sur la manière d'évoquer la question de la violence à l'égard des femmes et des filles auprès des garçons. Une brochure intitulée « Entraîner les garçons pour qu'ils deviennent des hommes » a été élaborée dans le but de donner des conseils aux hommes pour qu'ils parlent à des garçons d'âges différents et de fournir des exemples sur les thèmes à aborder, les moments où parler, comment entamer la conversation, entre autres. Cette brochure a été élaborée en partenariat avec la National High School Athletic Coaches Association, dont plus de 60 000 entraîneurs de l'enseignement secondaire sont membres actifs. L'Association a réuni des comités consultatifs nationaux et locaux pour qu'ils dispensent des conseils sur l'élaboration de matériel pédagogique en matière d'entraînement. L'objectif est de doter les entraîneurs des moyens nécessaires pour parler aux athlètes de l'enseignement secondaire de la violence à l'égard des femmes et des filles et de les faire participer à la diffusion de ces matériels dans les établissements du secondaire dans tout le pays.

Source : Family Violence Prevention Fund (2007), *Coaching boys into men. What you can do*, San Francisco, CA : Family Violence Prevention Fund.

et force et courage face à l'adversité. Elles se heurtent toutefois à d'autres valeurs qui sont également essentielles pour les sports de compétition, à savoir la compétition, l'agression et la domination physique de l'adversaire aux fins de la victoire. Ces dernières valeurs sont au cœur même des normes sexistes patriarcales qui justifient les inégalités entre femmes et hommes sur la base de différences prétendument naturelles entre des mâles dominants et agressifs et des femmes soumises et passives. Les sports de contact, où les hommes sont majoritaires, constituent un important secteur où la violence est légitimée²¹¹. Lorsqu'on recourt au sport pour associer des jeunes hommes à des activités relatives à l'égalité entre les sexes, il convient de spécifier clairement les valeurs que l'on cherche à promouvoir et celles que l'on met en cause.

Un moyen d'améliorer les incidences sur l'égalité entre les sexes est de mettre en cause la ségrégation entre les sexes dans le domaine sportif, qui aide à renforcer l'association entre les sports et des identités sexuelles telles qu'elles sont définies dans les relations de type patriarcal. Étant donné que les sports étaient traditionnellement un domaine masculin, la participation de femmes et de filles à des sports met en cause une multitude de stéréotypes sexistes, concernant non seulement les capacités physiques mais aussi le rôle des femmes dans les communautés et la société. En mettant directement en cause des conceptions erronées quant aux capacités des femmes et en les réfutant, des programmes sportifs intégrés aident à réduire les discriminations et à élargir les rôles prescrits aux femmes²¹². Une augmentation du nombre de femmes occupant des postes de dirigeant dans les sports peut également avoir une influence importante sur les attitudes sociales envers les capacités des femmes en tant que dirigeantes et en matière de prise de décisions.

La participation des filles à des sports offre d'immenses perspectives de modifier les attitudes de la jeune génération en ce qui concerne l'égalité entre les sexes. Une analyse de la Mathare Youth Sports Association a constaté que si les garçons membres de l'Association ont des attitudes stéréotypées en ce qui concerne les footballeuses (par exemple que les filles n'apprennent pas vite, sont fragiles et abandonnent rapidement), le fait de voir des filles réussir au football, qui était traditionnellement un sport masculin, a commencé à remodeler leurs notions des rôles et des capacités des filles²¹³. Des exemples de cet ordre indiquent que les sports peuvent être un moyen efficace d'atteindre les jeunes hommes et de leur fournir des modèles concernant des valeurs et des pratiques soucieuses d'équité entre les sexes.

POINTS D'ACCÈS CONCERNANT LA SANTÉ, LE VIH/SIDA ET LA VIOLENCE À L'ÉGARD DES FEMMES

Il convient de s'employer davantage à améliorer l'accès des jeunes hommes aux services de santé, dont les services de santé sexuelle et de la procréation, et à faire en sorte qu'ils utilisent ces services pour leur bien, et pour créer de nouvelles occasions d'agir en faveur de l'égalité des sexes. Les efforts novateurs ont consisté à créer des dispensaires adaptés aux jeunes et à diffuser au personnel de santé une formation concernant les attitudes et compétences nécessaires pour une collaboration constructive avec de jeunes hommes.

Les activités de prévention du VIH destinées aux jeunes hommes, qui mettent l'accent sur les relations entre les comportements à risque pour le VIH et les normes sexistes, ont considérablement augmenté. Ainsi, le Botswana National Youth Council cherche à déterminer, conjointement avec des jeunes gens, quels sont leurs besoins et leurs préoccupations en matière de sexualité, d'identité sexuelle et de relations avec leurs partenaires intimes, dans le cadre d'un programme axé sur la prévention de l'infection par VIH²¹⁴. Les activités de l'Instituto Promundo concernant des jeunes hommes au Brésil ont réussi à mettre en cause des normes de la masculinité en conséquence desquelles eux-mêmes et leurs partenaires risquaient d'être infectés par le VIH. Des modifications importantes des attitudes concernant les relations hommes-femmes ont été indiquées après 6 et 12 mois et les jeunes hommes qui faisaient état de davantage d'équité étaient 2,4 fois plus nombreux à avoir utilisé un préservatif avec leur partenaire principale la dernière fois qu'ils avaient eu des relations sexuelles²¹⁵.

L'action des jeunes hommes en ce qui concerne la violence à l'égard des femmes est un important point d'accès pour les activités relatives à l'égalité entre les sexes. Comme indiqué dans la section pertinente de la présente publication, la violence à l'égard des femmes est une cause et une conséquence des inégalités entre les sexes et de la discrimination. Mettre l'accent sur les causes et les conséquences de la violence à l'égard des femmes permet de favoriser l'empathie des jeunes hommes envers l'expérience des femmes, qui vivent dans une société marquée par des inégalités sexistes. Cela appelle également l'attention des jeunes sur les normes sexistes qui favorisent la violence (par exemple le fait d'assimiler la masculinité à la domination et à l'agression), ainsi que sur les relations entre la violence à l'égard des femmes et les autres

systèmes d'inégalité (par exemple l'exploitation économique, le racisme et l'oppression religieuse). De cette manière, les activités réalisées conjointement avec les jeunes hommes au sujet de la violence à l'égard des femmes peuvent, en plus

de favoriser un changement individuel du comportement, inciter les jeunes hommes à mettre en cause les institutions du pouvoir masculin qui perpétuent la violence à l'égard des femmes.

CONCLUSIONS

On convient de plus en plus de la nécessité d'associer les hommes et les garçons aux activités relatives à l'égalité entre les sexes; cette manière de voir a été stimulée notamment par l'examen de cette question par la Commission de la condition de la femme en 2004 et par l'examen de l'application des recommandations auquel elle a procédé en 2007. On s'emploie déjà à collaborer avec les hommes pour mettre fin aux privilèges masculins et favoriser l'égalité entre les sexes; de nombreux hommes dans le monde entier cherchent à favoriser l'égalité entre les sexes dans une large gamme de domaines. Les hommes sont de plus en plus conscients du fait que l'égalité entre les sexes constitue un objectif critique de la société et que les normes, les rôles et les identités sexuelles peuvent et sont transformés par une action sociale. Il est maintenant nécessaire que les hommes s'engagent à participer à ce processus de transformation aux fins de l'égalité entre les sexes, dans le cadre de partenariats accrus avec les femmes.

Les hommes peuvent prendre des mesures spécifiques en partenariat avec les femmes pour transformer les relations inéquitables entre les sexes dans les familles, les communautés et les institutions sociales, comme les lieux de travail et les écoles, pour assurer l'égalité du pouvoir, des ressources, des chances et des avantages dans tous les domaines. La participation des hommes aux activités relatives à l'égalité entre les sexes devrait influencer sur tous les aspects de leur vie, accroître la justice, l'équité, la démocratie et l'inclusion sociale et avoir des retombées critiques positives pour les hommes et les garçons aussi bien que pour les femmes et les filles.

Toutefois, de nombreux hommes continuent à bénéficier des inégalités entre les sexes et résistent aux changements en faveur de relations plus équitables. En conséquence, les débats et les rapports relatifs aux politiques d'égalité entre les sexes continuent souvent à considérer les hommes comme le « problème »²¹⁶. Les politiques en matière d'égalité des sexes doivent donc relever le défi consistant à présenter l'égalité entre les sexes sous un jour positif pour les hommes,

encourager un débat actif concernant le changement aussi bien parmi les hommes que parmi les femmes, poursuivre l'élaboration d'approches constructives et échanger des idées, des connaissances, des données d'expérience et des méthodes aux niveaux national, régional et mondial.

PERSPECTIVES D'AVENIR

De nombreux enseignements importants peuvent être tirés des travaux réalisés en vue d'associer les hommes et les garçons aux activités concernant l'égalité entre les sexes; nombre d'entre eux ont été évoqués précédemment. Un certain nombre seront rappelés brièvement ci-après.

Pour associer les hommes et les garçons aux activités relatives à l'égalité entre les sexes, il faut non seulement travailler avec des personnes pour qu'elles changent leurs vues personnelles, mais aussi mobiliser leur appui en vue du changement structurel des institutions de la société qui concrétisent et renforcent le pouvoir des hommes sur les femmes, y compris dans les domaines socioculturel, économique et politique.

Les programmes destinés aux hommes et aux garçons qui n'abordent pas spécifiquement de la nécessité de modifier les normes et attitudes sexuelles se borneront à traiter les symptômes, sans s'occuper des causes profondes. La promotion de l'égalité entre les sexes et la participation des hommes et des garçons à cette activité nécessitent un processus de transformation sociale qui est complexe et ardu.

En dépit des nombreux résultats positifs enregistrés dans les activités menés avec des hommes et des garçons, dans le cadre de petits programmes prometteurs visant à apporter des modifications sur le plan individuel, les bonnes pratiques ne sont pas utilisées de manière systématique. Le défi est de passer de petits groupes de 10 à 15 hommes à des programmes plus importants qui peuvent avoir un important effet de catalyseur, en diffusant les modèles élaborés et en s'employant à faire en sorte qu'ils soient utilisés à grande échelle.

Les organisations féminines ne sont pas toutes pleinement favorables à l'idée de collaborer avec les hommes en ce qui concerne l'égalité entre les sexes. Les mouvements féministes dans le monde entier ont travaillé dur pendant des décennies et ils se sont heurtés à une vive opposition et à des réactions brutales avant d'aboutir aux réalisations actuelles. Il sera important de rassurer ces mouvements en leur faisant valoir qu'associer les hommes et les garçons à la promotion de l'égalité entre les sexes est positif et critique pour la progression des efforts et ne privera pas les femmes des ressources et du pouvoir qu'elles ont durement acquis.

Il conviendra également d'établir des alliances et des partenariats avec d'autres mouvements sociaux. Bien que l'égalité entre les sexes soit fondamentale pour la justice sociale, la promotion de l'égalité entre les sexes n'est pas bien intégrée dans les efforts de justice sociale. Des mouvements sociaux plus généraux peuvent fournir la dynamique nécessaire pour élargir le rôle des hommes et des garçons dans la promotion de l'égalité entre les sexes.

La stratégie de prise en compte systématique de l'égalité entre les hommes et les femmes, bien qu'elle soit un instrument critique aux fins de la participation effective des hommes et des garçons dans la promotion de l'égalité entre les sexes et que nombre de pays dans le monde aient la volonté de la mettre en œuvre, n'a pas été appliquée pleinement dans les institutions aux niveaux national, régional et international. Des recherches factuelles sont nécessaires pour disposer d'exemples des raisons pour lesquelles il est essentiel d'associer les hommes et les garçons aux activités sur l'égalité entre les sexes et des manières d'y parvenir.

Il conviendra d'adopter des politiques portant sur une large gamme de secteurs, dont la famille, l'enseignement, la santé et

le marché du travail. Une gamme de programmes spécifiques a déjà été élaborée et mise à l'essai, portant notamment sur l'éducation à la paternité, le congé parental, l'épanouissement de la jeunesse, la violence, l'animation en milieu communautaire, la santé sexuelle et de la procréation, l'enseignement et le sport. On a également identifié les éléments critiques aux fins du changement institutionnel nécessaire, dont la nécessité d'un équilibre entre les sexes dans la prise de décisions, d'un appui des dirigeants supérieurs en faveur de l'égalité entre les sexes et d'une formation à l'intention des principaux acteurs dans tous les domaines. Des approches novatrices ont été mises au point consistant notamment à identifier des modèles, à faire appel à des personnalités et des décideurs, à créer des instances de débats sur l'égalité entre les sexes, à mettre au point des programmes créatifs de vulgarisation, à utiliser des programmes recourant aux pairs, à constituer de nouvelles alliances et de nouveaux partenariats et à favoriser la recherche et la mise au point de politiques. Il convient de diffuser davantage les expériences de changement couronnées de succès ainsi que les bonnes pratiques concernant les approches et méthodes précitées.

Les conclusions concertées, adoptées par la Commission de la condition de la femme à sa quarante-huitième session en 2004, et examinées en 2007, constituent une ressource importante qui devrait être largement utilisée comme cadre d'action pour renforcer la participation des hommes à la promotion de l'égalité entre les sexes et de l'autonomisation des femmes. Les États Membres, les organismes des Nations Unies, d'autres organisations internationales et régionales, les organisations non gouvernementales à tous les niveaux et d'autres parties prenantes, dont le secteur privé et les médias, devraient appliquer les recommandations émanant de la Commission de manière systématique et effective dans tous leurs domaines d'activité.

NOTES

- 1 Dans le présent rapport, le mot « hommes » englobera, à des fins de brièveté, les êtres de sexe masculin de tous les âges et concernera aussi bien les garçons, les jeunes hommes que les hommes adultes. Le rapport fera état des « garçons et hommes adultes » dans les cas où il est particulièrement important de tenir compte de l'âge.
- 2 Organisation des Nations Unies, 1976.
- 3 Organisation des Nations Unies, 1994.
- 4 Organisation des Nations Unies, 1995a.
- 5 Organisation des Nations Unies (1995b), rapport du Sommet mondial pour le développement social (Copenhague, 6-12 mars 1995, New York : Organisation des Nations Unies (A/CONF.166/9).
- 6 Organisation des Nations Unies (2001). Déclaration d'engagement sur le VIH/sida. Résolution de l'Assemblée générale, New York (A/RES/S-26/2).
- 7 Organisation des Nations Unies (2002a), rapport du Comité plénier spécial de la vingt-septième session extraordinaire de l'Assemblée générale (A/S-27/19/Rev.1).

- 8 Organisation des Nations Unies (2000a), Résolution S-23/2 de l'Assemblée générale, annexe, sur le rapport du Comité plénier spécial de la vingt-troisième session extraordinaire de l'Assemblée générale (A/S-23/10/Rev.1) : Déclaration politique.
- 9 Pour une récapitulation des textes issus de ces organes, voir Division de la promotion de la femme des Nations Unies, 2003.
- 10 Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, 1997.
- 11 Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA), 2000.
- 12 Institut international de recherche et de formation pour la promotion de la femme, 2007.
- 13 Pour plus de renseignements sur la Commission de la condition de la femme, voir le site <http://www.un.org/womenwatch/daw/csw/>.
- 14 Connell, 2003a.
- 15 Commission de la condition de la femme, 2004a.
- 16 Conclusions concertées de la Commission de la condition de la femme sur le rôle des hommes et des garçons dans l'égalité entre les sexes, adoptées lors de la quarante-huitième session en 2004. Voir Commission de la condition de la femme des Nations Unies, 2004a.
- 17 Commission de la condition de la femme, 2007a et 2007b.
- 18 On met de plus en plus l'accent sur une approche plus complexe des mots « sexe » ou « sexes », qui tient davantage compte de toute la gamme de manières dont les personnes peuvent ressentir leur identité sexuelle. Ainsi, un certain nombre de personnes estiment qu'elles n'appartiennent pas clairement aux catégories « hommes » ou « femmes » prescrites par la plupart des sociétés.
- 19 Organisation des Nations Unies, 1994.
- 20 Division de la promotion de la femme, 2004; Connell, 2005.
- 21 La présente partie est largement fondée sur les travaux de Connell, 2003b.
- 22 Les hommes dont l'identité sexuelle constitue une menace pour les normes dominantes sont parmi ceux qui sont le plus intéressés sur le plan personnel à voir évoluer la hiérarchie sexuelle. Ces hommes, outre de faire l'objet de sanctions judiciaires dans la plupart des sociétés, ont également un risque élevé d'être victimes de la violence.
- 23 Peterson et Runyan, 1999.
- 24 Connell, 2005.
- 25 Pour un aperçu de cette recherche, voir Connell, 2003c.
- 26 Goldstein, 2001.
- 27 Mill, 1869.
- 28 Pour plus de renseignements, se reporter au site Web officiel de la National Organization for Men Against Sexism: www.nomas.org.
- 29 Pour plus de renseignements, voir le site officiel de MenEngage, <http://www.menengage.org>.
- 30 Hobsbawm, 2005.
- 31 Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida, 2006.
- 32 Pour un débat sur les incidences de l'évolution du marché du travail sur la masculinité, voir Chant (2000). Pour un débat sur l'éducation, la masculinité et les jeunes hommes, voir Connell, 2003 a). Pour une analyse des crises de la masculinité et de leurs conséquences sur la violence des hommes, voir Hurst, 2001.
- 33 Schuler, Hashemi et Badal, 1998.
- 34 Menon-Sen, 2004.
- 35 Organisation des Nations Unies, 2006.
- 36 Organisation des Nations Unies, 1993; Comité pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes, 1992.
- 37 Voir Vlachová et Biason, 2004.
- 38 Organisation des Nations Unies, 2006.
- 39 Organisation mondiale de la Santé, 2005.
- 40 Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, 2003.
- 41 Organisation des Nations Unies, 2002b.
- 42 Centre international de recherche sur les femmes, 2001.
- 43 Flood et Pease, 2006a.
- 44 Organisation des Nations Unies, 2006.
- 45 Commission européenne, 1998.
- 46 L'Enquête sur la violence sexiste au Malawi a été établie à la demande d'Action AID et de l'UNICEF. Voir Bureau des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaires (2006).
- 47 Fasting et Knorre, 2005.
- 48 Zierler et Krieger, 1997.
- 49 Organisation mondiale de la Santé, 2002.
- 50 Lorentzen, 2004.
- 51 Organisation mondiale de la Santé, 2002.
- 52 Mullender et Burton, 2000.
- 53 Conseil de l'Europe, 2004.
- 54 Voir Kitzmann, Gaylord, Holt et Kenny, 2003; Larrain, Vega et Delgado, 1997; Osofsky, 1999; Margolin et Gordis, 2000.
- 55 Flood et Pease, 2006b.
- 56 Flood, 2004.
- 57 Flood, 2007.
- 58 Foshee, et autres (2004). « Assessing the long-term effects of the safe dates program and a booster in preventing et reducing adolescent dating violence victimization et perpetration ». États-Unis : *American Journal of Public Health*, vol. 94, n° 4. Cité dans Flood, 2007.

- 59 Peacock et Levack, 2004.
- 60 Barker, 2006.
- 61 Flood, 2004.
- 62 Flood 2007, citation de Banyard, Plante et Moynihan, 2005, *Rape Prevention Through Bystander Education: Bringing a Broader Community Perspective to Sexual Violence Prevention*. Washington, D.C. : Ministère de la Justice des États-Unis.
- 63 Hurst, 2001.
- 64 Pour plus de renseignements, voir « 16 days of activism against gender violence, November 25 to December 10, International calendar campaigns ». www.cwgl.rutgers.edu/16days.
- 65 Organisation des Nations Unies, 2006.
- 66 Barker et Acosta, 2001.
- 67 Au Cambodge, les dirigeants de cinq villages ont appuyé un pacte en vue d'empêcher les auteurs d'actes de trafic sexuel d'emmener des jeunes femmes hors de la communauté. Ce pacte visant à protéger les enfants constitue une étape importante pour de nombreux membres de la communauté, qui ne comprenaient pas pleinement par le passé la gravité du trafic sexuel dans le pays (Fonds de développement des Nations Unies pour la femme, 2000).
- 68 Flood, 2007.
- 69 Organisation des Nations Unies, 2006.
- 70 Barker, 2006.
- 71 Organisation des Nations Unies, 2006.
- 72 Organisation mondiale de la Santé, 2008.
- 73 Schofield et autres, 2000; Connell et autres, 1999.
- 74 Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida et Organisation mondiale de la santé, 2007.
- 75 USAID — FNUAP — UNIFEM, 2004.
- 76 Gupta, 2000.
- 77 Organisation mondiale de la santé, 2004.
- 78 Duvvury et Knoess, 2005.
- 79 Brown, 1998; Nyblade et Field-Nguer, 2000.
- 80 Heggenhougen, Hackethal et Vivek, 2003.
- 81 Voir Gao et autres, 1987; Granville et autres, 2003; Keohavong et autres, 2003; Cheng et Lee, 2003.
- 82 Ndaba-Mbata et Seloilwe, 2000.
- 83 Bharat et Aggleton, 1999.
- 84 Theobald, Tolhurst et Bertel Squire, 2006.
- 85 Akintola, 2004.
- 86 Peacock, 2003.
- 87 Heggenhougen, Hackethal et Vivek, 2003.
- 88 Rashed, et autres, 1999.
- 89 Thorson, Hoa et Long, 2000.
- 90 Doyal, 2005.
- 91 Thorson, Hoa et Long, 2000.
- 92 Gupta, 2000.
- 93 Centre international de recherche sur les femmes et Instituto Promundo, 2007.
- 94 Barker, Ricardo et Nascimento, 2007.
- 95 Imtiaz, 2002.
- 96 Shefner-Rogers et Sood, 2004.
- 97 Blanc, 2001; Maharaj, 2001.
- 98 Blanc, 2001.
- 99 Watchirs, 2003.
- 100 Maharaj, 2001.
- 101 Fonds des Nations Unies pour la population, 2005.
- 102 Des questions demeurent quant aux avantages comparatifs des dispensaires destinés aux seuls hommes et des dispensaires intégrés. Le Bangladesh a mis à l'essai l'intégration des services destinés aux hommes dans des centres ruraux de protection sanitaire et féminine. Si l'élargissement du projet-pilote permet d'apporter d'importantes améliorations, le Ministère de la santé prévoit d'étendre sa couverture dans tout le pays, à 3 700 centres sanitaires. Voir Rob, et autres, 2004.
- 103 Barker, Ricardo et Nascimento, 2007.
- 104 Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida, 1999.
- 105 Peacock, 2003.
- 106 Greig, 2003.
- 107 Fonds des Nations Unies pour la population, 2003.
- 108 Barker, Nascimento et Marcondes, 2003.
- 109 La Commission de la condition de la femme examinera, au titre de thème prioritaire de sa cinquante-troisième session, en mars 2009, la question « Le partage égal des responsabilités entre les femmes et les hommes, y compris la prise en charge des malades du VIH/sida ». En 1996, la Commission de la condition de la femme a adopté des conclusions concertées sur le thème « Garde des enfants et autres personnes à charge, y compris le partage des tâches et des responsabilités familiales » (voir le site <http://www.un.org/womenwatch/daw/csw/AC-1996-3.pdf>).
- 110 Greene, 2000.
- 111 Foubi et Lovich, 1997.
- 112 Greene, 2000.
- 113 Foubi et Lovich, 1997.
- 114 De Keijzer, 2004.

- 115 Rogers, 2004.
- 116 Ibid.
- 117 De Keijzer, 2004.
- 118 Lyra, 2004.
- 119 National Child Welfare Resource Center for Family Centered Practice.
- 120 Greene, 2000.
- 121 Barker, Nascimento et Marcondes, 2003.
- 122 Lamb et Lewis, 2004.
- 123 Fatherhood Institute, à Abergavenny, Royaume-Uni. Pour des renseignements sur les programmes de formation à la paternité, voir le site Web officiel de l'Institut : <http://www.fatherhoodinstitute.org/>
- 124 Greene, 2000.
- 125 Aronson, Whitehead et Baber, 2003.
- 126 Plantin, Mansson et Kearney, 2003.
- 127 Henwood et Procter, 2003.
- 128 Greene, 2000.
- 129 Fatherhood Institute, à Abergavenny, Royaume-Uni. Pour des renseignements sur les programmes d'enseignement public, voir le site Web officiel de l'Institut : <http://www.fatherhoodinstitute.org/>
- 130 Fatherhood Project. Child, Youth, Family and Social Development (CYFSD). Durban : Human Sciences Research Council. Pour plus d'informations voir le site Web : <http://www.hsarc.ac.za/RPP-Fatherhood-1.phtml>.
- 131 Groupe de travail interinstitutions sur l'égalité entre les sexes, 2004.
- 132 Barker, Nascimento et Marcondes, 2003.
- 133 Greene et Biddlecom, 2000.
- 134 Fatherhood Institute, à Abergavenny, Royaume-Uni. Pour des renseignements concernant la participation des pères à l'éducation des enfants, voir le site Web de l'Institut : <http://www.fatherhoodinstitute.org/>
- 135 Connell, 2003b.
- 136 FathersDirect, 2006.
- 137 Fatherhood Institute, à Abergavenny, Royaume-Uni. Pour des renseignements sur la politique britannique concernant les hommes et le versement d'aliments pour les enfants, voir le site Web officiel de l'Institut : <http://www.fatherhoodinstitute.org/>
- 138 Boggess, 2003.
- 139 Fonds des Nations Unies pour la population, 2005.
- 140 Division de la promotion de la femme, Organisation des Nations Unies 2004.
- 141 Les recommandations contenues dans le rapport du Groupe d'experts sur le rôle des hommes et des garçons dans l'égalité entre les sexes organisé par la Division de la promotion de la femme (2003) étaient entre autres les suivantes : étendre les dispositions relatives au congé paternel, décourager les employeurs d'exiger des heures supplémentaires, mettre en place des structures juridiques aux fins d'un travail à temps partiel permanent et créer des incitations pour que les hommes utilisent cette disposition. Le groupe a également suggéré que toutes les entreprises fournissent des garderies sur le lieu de travail et créent des programmes d'éducation pour doter les hommes des compétences nécessaires pour assumer de nouveaux rôles dans les ménages.
- 142 Bureau international du Travail, 2007.
- 143 Morrell, 2001.
- 144 Willis, 1999.
- 145 Bureau international du Travail, 2007.
- 146 Connell, 2003b.
- 147 Division de la promotion de la femme, Organisation des Nations Unies, 2003.
- 148 Ibid.
- 149 Holter, 2003.
- 150 Ibid.
- 151 Willis, 1999.
- 152 Organisation des Nations Unies, 2006.
- 153 Hunter, 2005.
- 154 European Women's Lobby, 2004.
- 155 Commission de la condition de la femme, 2004a.
- 156 Men's Action for Stopping Violence Against Women — MASVAW, 2007.
- 157 Voir Convention C100 : Convention sur l'égalité de rémunération entre la main-d'œuvre masculine et la main-d'œuvre féminine pour un travail de valeur égale, 1951, Genève, Organisation internationale du Travail; et Convention C111 : Convention sur la discrimination (emploi et profession), 1958, Genève, Organisation internationale du Travail.
- 158 Antecol et Cobb-Clark, 2003.
- 159 Oxfam, 1999.
- 160 Commission de la condition de la femme. 2004 b).
- 161 Lorentzen, 2004.
- 162 European Opinion Research Group, 2004.
- 163 European Women's Lobby, 2004.
- 164 Chopra, 2003.
- 165 Rural Aids & Development Action Research Programme RADAR, 2002.

- 166 Ainsi, voir les travaux réalisés par le Centre de soins aux enfants tchadiens au Zimbabwe, qui a organisé des programmes après l'école, des jardins d'enfants, des groupes d'appui féminins, des activités rémunératrices, des jardins communautaires et une formation à l'intention des dispensateurs de soins dans la communauté. Cité dans Stephen Lewis Foundation, 2008.
- 167 Connell, 2003b.
- 168 Barker, Nascimento et Marcondes, 2002.
- 169 Connell et Messerschmidt, 2005.
- 170 Connell, 2005.
- 171 Barker et Ricardo, 2005.
- 172 Davis, 2007.
- 173 Barker et Ricardo, 2005.
- 174 Organisation des Nations Unies, 2007a.
- 175 Ibid.
- 176 Ibid.
- 177 Keddie, 2003.
- 178 Arnot, David et Weiner, 1999; Frank et Davison, 2007; et Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, 2006.
- 179 Connell, 2005.
- 180 Connell, 2005.
- 181 Barker et Ricardo, 2005.
- 182 Barker et Ricardo, 2005.
- 183 Caldwell, et autres, 1998.
- 184 Barker et Ricardo, 2005.
- 185 Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida, 2000.
- 186 Blanc, 2001; Maharaj, 2001.
- 187 Finkelhor, 1994.
- 188 Foreman, 2002.
- 189 Barker et Ricardo, 2005.
- 190 Ibid.
- 191 Fonds des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, 2006.
- 192 Ibid.
- 193 Connell, 2003a.
- 194 R. Gilbert et P. Gilbert (1998), *Masculinity goes to school*. Londres : Routledge. Cité par Connell, 2003b.
- 195 Agence des États-Unis pour le développement international (USAID), 2007.
- 196 L'expression « neutres sur le plan du sexe » concerne l'ambition d'éviter de présupposer une différence d'attitudes, de préférences et de comportements entre filles et garçons, du fait de leur sexe.
- 197 Morrell 2001, cité par Connell, 2003a.
- 198 Connell, 2003a.
- 199 Mills et Keddie, 2007.
- 200 Lloyd, 2002.
- 201 Voir Barker, Nascimento et Marcondes, 2002; Barker et Ricardo, 2005; Centre pour le développement et les activités en matière de population, 2005; Eckman et autres, 2005; Jewkes, et autres, 2007; et Schueller, Finger et Barker, 2005.
- 202 Flood, 2007.
- 203 Fonds des Nations Unies pour la population, 2005.
- 204 Flood, 2007.
- 205 Flood, 2007, citation de G. Bohner, F. Siebler et J. Schmelcher, 2006, Social norms et the likelihood of raping: Perceived rape myth acceptance of others affects men's rape Proclivity. *Personality and Social Psychology Bulletin*, vol. 32, n° 3. Londres : SAGE Publications.
- 206 Barker, Nascimento et Marcondes, 2002.
- 207 De Keijzer, 2004.
- 208 Barker, Nascimento et Marcondes, 2002.
- 209 Barker, Segundo et Nascimento, 2006.
- 210 Division de la promotion de la femme, 2008.
- 211 Hearn, 1999.
- 212 Division de la promotion de la femme, 2008.
- 213 Brady et Khan, 2002.
- 214 Alliance internationale contre le VIH/sida, 2003.
- 215 Pulerwitz, Barker et Segundo, 2004.
- 216 Cornwall, 2000.

BIBLIOGRAPHIE

- A** Aggleton, P. et I. Warwick (1998). A comparative analysis of findings from multi-site studies of household and community responses to HIV and AIDS in developing countries. Genève : Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA)
- Akintola, O. (2004). Policy brief: the gendered burden of home-based care giving. Durban: Health Economics and HIV/AIDS Research Division.
- Alliance internationale contre le VIH/sida (2003). *Working with men, Responding to AIDS: A Case Study Collection*. Brighton, Royaume-Uni.
- Antecol, H. et D. Cobb-Clark (2003). Does sexual harassment training change attitudes? A view from the federal level. *Social Science Quarterly* (Royaume-Uni), vol. 84, issue 4.
- Arnot, M., M. David et G. Weiner (1999). *Closing the Gender Gap: Postwar Education and Social Change*. Cambridge, Polity Press.
- Aronson, R. E., T. L. Whitehead, et W. L. Baber (2003). Challenges to masculine transformation among urban low-income African American males. *American Journal of Public Health* (États-Unis : U.S. National Institutes of Health), vol. 93, issue 5.
- B** Barker, G. (2006). Engaging boys and men to empower girls: reflections from practice and evidence of impact. Rapport établi pour le Groupe d'experts sur l'élimination de toutes les formes de discrimination et de violence à l'égard des petites filles, UNICEF, Florence, Italie 25-28 septembre 2006.
- Barker G. et F. Acosta F (2001). Men, gender-based violence and sexual and reproductive health: A study with men in Rio de Janeiro. Brésil : Instituto Promundo. Disponible sur : <http://www.promundo.org>
- Barker G., M. Nascimento et W. Marcondes (2003). Men's participation as fathers in the Latin American and Caribbean Region: A critical literature review with policy considerations. Washington D. C. : Banque mondiale (document établi pour la Banque mondiale).
- Barker G., M. Nascimento et W. Marcondes (2002). Guy-to-Guy Project: engaging young men in violence prevention and in sexual and reproductive health. Rio de Janeiro, Brésil : Instituto Promundo. Disponible sur : www.promundo.org.br
- Barker, G. et C. Ricardo (2005). Young men and the construction of masculinity in Sub-Saharan Africa: implications for HIV/AIDS, conflict, and violence. *Social Development Papers: Conflict Prevention and Reconstruction* (Washington D.C. : Groupe de la Banque mondiale), n° 26 (Juin).
- Barker, G. et C. Ricardo et M. Nascimento (2007). *Engaging Men and Boys in Changing Gender-based inequity in Health: Evidence from Programme Interventions*. Genève : Organisation mondiale de la Santé et Instituto Promundo.
- Barker, G., M. Segundo et M. Nascimento (2006). *Promoting More Gender-equitable Norms and Behaviors among Young Men as an HIV/AIDS Prevention Strategy*. Washington, D.C. : Population Council. Rapport final Horizon. Disponible sur : <http://www.popcouncil.org/pdfs/horizons/brgendernorms.pdf>.
- Bharat, S, et P. Aggleton (1999). Facing the challenge: household responses to HIV/AIDS in Mumbai, India. *AIDS Care* (États-Unis : Routledge, Taylor & Francis Group), vol. 11, n° 1.
- Blanc, A.K. (2001). The effect of power in sexual relationships on sexual and reproductive health: An examination of the evidence. *Studies in Family Planning* (New York: Population Council), vol. 32, n° 3.
- Boggess, J. (2003). *Fatherhood programs and public policy*. Madison, Wisconsin: Center for Family Policy and Practice.
- Brady M., et A. B. Khan (2002). *Letting Girls Play: The Mathare Youth Association's Football Program for Girls*. New York: Population Council. Disponible sur : <http://www.popcouncil.org/pdfs/girlsplay.pdf>.
- Brown, D. (1998). In Africa, fear makes HIV an inheritance. *Washington Post* (Washington D.C.).
- Bureau de la coordination des affaires humanitaires (2006). Malawi: Abuse of women and girls a national shame. IRIN News Report. New York : (février).
- Bureau international du Travail (2007). *Indicateurs clés du marché du travail*. Cinquième édition. Genève. Disponible sur : www.ilo.org/trends
- Buvinic, M., C. Gwin et L.M. Bates (1996). *Investing in Women: Progress and Prospects for the World Bank*. Maryland: Johns Hopkins University Press, Overseas Development Council.
- C** Caldwell J. C., et autres (1998). The construction of adolescence in a changing world: Implications for sexuality, reproduction, and marriage. *Studies in Family Planning* (États-Unis : USAID), n° 29, issue 2.
- Centre for Development and Population Activities (2005). *New visions: Life skills education for boys*. Washington, D.C. : Centre for Development and Population Activities, Information sheet.
- Centre interinstitutions de recherche sur les femmes (2004). *Reaching men to improve reproductive health for all*. Washington, D.C. : USAID.
- Centre international de recherche sur les femmes (2001). *Domestic violence in India II: Exploring strategies, promoting dialogue*. *IRCW Information Bulletin*. Washington D.C. : International Center for Research on Women.
- Centre international de recherche sur les femmes et Instituto Promundo (2007). *Engaging Men and Boys to Achieve Gender Equality. How can We Build on What We Have Learned?* Washington, D.C. : International Center for Research on Women and Instituto Promundo.
- Chant, S. (2000). Men in crisis? : reflections on masculinities, work and family: North-West Costa Rica. *The European Journal of Development Research* (Londres : Routledge, Taylor & Francis Group), vol. 12, n° 2.

Cheng, Y. W. et H. Lee (2003). Environmental exposure and lung cancer among non smokers: An example of Taiwanese female lung cancer. *Journal of Environmental Science and Health* (Londres: Taylor & Francis Group), vol. 21, issue 1.

Campagne Ruban blanc (2007). Campagne Ruban blanc : La campagne des hommes voués à mettre fin à la violence faite aux femmes par des hommes. Canada. Disponible sur : www.whiteribbon.ca.

Chevannes, B. (1995). Fathers Incorporated: Helping men become better fathers. Jamaïque : Université des Antilles – Département de sociologie et de travail social.

Chopra, R. (2003). Rethinking pro-feminism: men, work and family in India. Rapport soumis au Groupe d'experts sur le « rôle des hommes et des garçons dans l'égalité entre les sexes », Division de la promotion de la femme de l'Organisation des Nations Unies. Cité dans Commission économique et sociale des Nations Unies pour l'Asie et le Pacifique, 2003.

Comité pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes (1992). Recommandation générale n° 19, Violence à l'égard des femmes New York : onzième session, 1992.

Commission européenne (1998). Le harcèlement sexuel sur le lieu de travail dans l'Union européenne. Dans *Employment and Social Affairs: Equality between Men and Women*. Bruxelles : Commission européenne, Direction générale de l'emploi, des relations industrielles et des affaires sociales.

Connell, R. (2005). Change among the gatekeepers: men, masculinities, and gender equality in the global arena. *Signs: Journal of Women in Culture and Society* (Chicago: University of Chicago Press), vol. 30, n° 3.

Connell, R. (2003a). Report of the online discussion on the role of men and boys in achieving gender equality, discussion en ligne organisée du 30 juin au 25 juillet 2003 par la Division de la promotion de la femme. Rapport établi pour le Groupe d'experts sur le « rôle des hommes et des garçons dans l'égalité entre les sexes », organisé à Brasilia du 21 au 24 octobre 2003 (EGM/Men-Boys-GE/2003/WP.2) sous l'égide de la Division de la promotion de la femme.

Connell, R. (2003b). The role of men and boys in achieving gender equality. Rapport présenté au Groupe d'experts sur le « rôle des hommes et des garçons dans l'égalité entre les sexes » organisé à Brasilia sous l'égide de la Division de la promotion de la femme du Département des affaires économiques et sociales, Brésil, 21-24 octobre 2003. New York. Disponible sur : <http://www.un.org/womenwatch/daw/egm/men-boys2003/documents.html>.

Connell, R. (2003c). Masculinities, change and conflict in global society. *Journal of Men's Studies* (Tennessee, États-Unis : Men's Studies Press), vol. 11 n° 3.

Connell, R. (1995). *Masculinities*. Cambridge: Polity Press.

Connell, R. et J. Messerschmidt (2005). Hegemonic masculinity. Rethinking the concept. *Gender & Society* (Thousand Oaks, Californie: SAGE Publications), vol. 19, n° 6 (Décembre).

Connell, R., et autres (1999). Men's Health: A Research Agenda and Background Report. Canberra: Commonwealth d'Australie, Department of Health and Aged Care.

Cornwall, A. (2000). Men, masculinities and development: politics, policies and practice. *IDS Bulletin* (Brighton: Institute of Development Studies, University of Sussex), vol. 31, n° 2.

Conseil de l'Europe (2004). *Therapeutic Treatment of Men Perpetrators of Violence within the Family*. Seminar proceedings, Strasbourg, 18-19 novembre. Strasbourg : Conseil de l'Europe, Division de l'égalité, Direction générale des droits de l'homme.

Courtenay W.H. (2000). Constructions of masculinity and their influence on men's well being: a theory of gender and health. *Social Science and Medicine* (États-Unis : Elsevier), vol. 50, n° 10.

D Dave, A. et G. Solanki (2000). Cellule spéciale à l'intention des femmes et des enfants — Recherche sur la violence familiale. Dans *Domestic violence in India: A Summary Report of Four Record Studies*. Washington D.C. : Centre international de recherche sur les femmes et Centre pour le développement et les activités en matière de population.

Davis, M. (2007). *Planet of Slums*. Royaume-Uni : Verso.

De Keijzer, B. (2004). Masculinities: resistance and change. Dans *Gender Equality and Men: Learning from Practice*. Ruxton S., ed. Oxford: Oxfam Publishing.

De Keijzer, B. (1998). Paternidad y transición de género. Dans *Familias y relaciones de género en transformación. Cambios transcendentales en América Latina y el Caribe*. Schmuckler, B. (ed.). Mexico : EDAMEX, Population Council.

Doyal, L. (2005). Integrating gender considerations into health policy development: UK case study on coronary heart disease. Bristol : Université de Bristol, Bureau régional pour l'Europe de l'Organisation mondiale de la Santé et European Men's Health Development Foundation.

Doyal L, Hunt, K. et S. Payne (2001). Sex, gender and non-communicable diseases: an overview of issues and recent evidence, Genève : Organisation mondiale de la Santé.

Duvvury, N. et J. Knoess (2005). *Gender Based Violence in Cambodia: Links, Opportunities and Potential Responses and HIV/AIDS*. Genève : Organisation mondiale de la Santé, Global Campaign for Violence Prevention, International Center for Research on women, German Development Agency (GTZ).

E Eckman, A., et autres (2005). The policy environment for male youth in Jamaica: Findings from a pilot on the Gender Equitable Male Involvement (GEMI) tool. Washington D.C. : USAID.

Elsanousi, M. (2003). Strategies and approaches to enhance the role of men and boys in gender equality: case study of Yemen. Rapport présenté au Groupe d'experts sur le « rôle des hommes et des garçons dans l'égalité entre les sexes », organisé à Brasilia (Brésil) du 21 au 24 octobre 2003, sous l'égide de la Division de la promotion de la femme du Département des

affaires économiques et sociales. New York. Disponible sur : <http://www.un.org/womenwatch/daw/egm/men-boys2003/documents.html>.

European Opinion Research Group (2004). *Europeans Attitudes towards Parental Leave*. Bruxelles : Commission européenne Eurobaromètre.

European Women's Lobby (2004). *The role of men and boys in achieving gender equality*. Bruxelles : The European Women's Lobby.

F Fagan, J. et G. Palm (2004). *Fathers and Early Childhood Programs*. New York City: Cengage Delmar Learning.

Family Violence Prevention Fund (2007) *Coaching Boys into Men. What You Can Do*. San Francisco, Californie: Family Violence Prevention Fund. Disponible sur : <http://www.endabuse.org/cbim/>.

Fasting, K et N. Knorre (2005). *Women in sport in the Czech Republic: The experiences of female athletes*. Oslo et Prague : Norwegian School of Sports Sciences et Comité olympique tchèque.

FathersDirect National Information Centre on Fatherhood (2006). *The paternal revolution goes global: Facts, fictions + future*. *FatherWork* magazine (Royaume-Uni : Fatherhood Institute), vol. 3, n° 2.

Finkelhor, D. (1994). *The international epidemiology of child sexual abuse*. *Child Abuse & Neglect, The International Journal* (Chicago, IL: International Society for Prevention of Child Abuse and Neglect), vol. 18, n° 5.

Flood, M. (2007). *Harmful traditional and cultural practices related to violence against women and successful strategies to eliminate such practices: working with men*. Document présenté à la réunion d'experts de la Commission économique et sociale pour l'Asie et le Pacifique (CESAP) sur les « Stratégies de mise en œuvre des recommandations contenues dans l'étude du Secrétaire général sur la violence à l'égard des femmes, mettant particulièrement l'accent sur les mécanismes nationaux ». Bangkok, Thaïlande, 26-27 avril 2007.

Flood, M. (2004). *Changing men: best practice in violence prevention work with men*. Home Truths Conference: Stop sexual assault and domestic violence: a national challenge. Melbourne, Australie, 15-17 septembre. Disponible sur : http://www.daphne-toolkit.org/documents/Bibliography/xy-Michael-Flood/Flood_Violence_prev_Home_Truth.pdf.

Flood, M. (2003). *Deconstructing the culture of sexual assault: violence prevention education among men*. Presentation at the Conference on Practice and Prevention: Contemporary Issues in Adult Sexual Assault. New South Wales. Sydney: University of Technology, 12-14 février.

Flood, M. et B. Pease (2006a). *Undoing men's privilege and advancing gender equality in public sector institutions*. *Policy and Society* (Singapour: Lee Kuan Yew School of Public Policy, National University of Singapore), vol. 24, n° 4.

Flood, M. et B. Pease (2006b). *The Factors Influencing Community Attitudes in Relation to Violence against Women: A Critical*

Review of the Literature. Melbourne, Australie : Victorian Health Promotion Foundation.

Fonds des Nations Unies pour l'enfance (2004). *La situation des enfants dans le monde 2005 : L'enfance en péril*. New York : Fonds des Nations Unies pour l'enfance (numéro de vente : 05.XX.1). Disponible sur : http://www.unicef.org/publications/index_24432.html.

Fonds de développement des Nations Unies pour la femme (2005). *Le progrès des femmes à travers le monde, 2005 : les femmes, le travail, la pauvreté*. New York : Organisation des Nations Unies (numéro de vente : F.05.XVII.7).

Fonds de développement des Nations Unies pour la femme (2000). *With an end in sight: Strategies from the UNIFEM Trust Fund to Eliminate Violence Against Women*. New York : Organisation des Nations Unies (numéro de vente : E.06.IV.8).

Fonds des Nations Unies pour la population (2005). *État de la population mondiale 2005. La promesse d'égalité : Égalité des sexes, santé en matière de procréation, et objectifs du Millénaire pour le développement*. New York: FNUAP (numéro de vente : 05.III.H.1).

Fonds des Nations Unies pour la population (2003). *Salud sexual y reproductiva, prevención del VIH/SIDA y equidad de género en fuerzas armadas en América Latina: Estudios de caso de Ecuador, Nicaragua, Paraguay y Perú (santé sexuelle et de la procréation. prévention du VIH/sida et égalité des sexes dans les forces armées en Amérique latine : études de cas en Équateur, au Nicaragua, au Paraguay et au Pérou)*. Bogotá, Colombie : FNUAP.

Foreman, M. (2002). *Combat AIDS: HIV and the World's Armed Forces*. Londres : Healthlink Worldwide.

Foumbi, J. et R. Lovich (1997). *Role of men in the lives of children: A study of how improving knowledge about men in families helps strengthen programming for children and women*. New York : Fonds des Nations Unies pour l'enfance.

Frank, B. W. et K. G. Davison (2007). *Masculinities and schooling: International Practices and Perspectives*. Londres, Ontario: Althouse Press.

G Gao, Y., et autres (1987). *Lung cancer among Chinese women*. *International Journal of Cancer* (Chine: Shanghai Cancer Institute), vol. 40.

Goldstein, J. S. (2001). *War and gender: How gender shapes the war system and vice versa*. Cambridge: Cambridge University Press.

Granville C.A., et autres (2003). *Mutation spectra of smoky coal combustion emissions in salmonella reflect the TP53 and KRAS mutations in lung tumors from smoky coal-exposed individuals*. *Mutation Research/Fundamental and Molecular Mechanisms of Mutagenesis* (New York : Elsevier), vol. 525, n° 1.

Greene, M.E. *The benefits of involving men in reproductive health*. Dans FNUAP (2000). *Partnering: A New Approach to Sexual and Reproductive Health*. New York : Fonds des Nations Unies pour la population. Technical Paper n° 3.

Greene, M. et A. Biddlecom (2000). Absent and problematic men: Demographic accounts of male reproductive roles. *Population and Development Review* (New York: Population Council), vol. 26, n° 1.

Greig, A. (2003). HIV prevention with men: toward gender equality and social justice. Rapport présenté au Groupe d'experts sur le « rôle des hommes et des garçons dans l'égalité entre les sexes », organisé à Brasilia (Brésil) du 21 au 24 octobre 2003, sous l'égide de la Division de la promotion de la femme du Département des affaires économiques et sociales.

Greig, A. et D. Peacock (2005). *Men as Partners Program: Promising Practices Guide*. Afrique du Sud : EngenderHealth.

Gupta, G.R. (2000). Gender, sexuality and HIV/AIDS, the what, the why and the how. Allocution à la 12^e Conférence internationale sur le sida, Durban, Afrique du Sud. Disponible sur : http://www.icrw.org/docs/Durban_HIVAIDS_speech700.pdf.

H Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (2003). *Sexual and Gender-Based Violence against Refugees, Returnees and Internally Displaced Persons: Guidelines for prevention and response*. New York et Genève.

Heam, J. (1999). A crisis in masculinity or new agendas for men? Dans Walby, S. (ed.). *New Agenda for Women*. Londres : Macmillan.

Heartfield, J. (2002). There is no masculinity crisis. *Genders* (Boulder, Colorado : Université du Colorado), vol. 35. Disponible sur : http://www.genders.org/g35/g35_heartfield.html.

Heggenhougen, H. K., V. Hackethal et P. Vivek (2003). Gender relations and the special roles of women in malaria risk and control. Dans Heggenhougen, Hackethal and Vivek (eds.). *The Behavioural and Social Aspects of Malaria and its Control. An Introduction and Annotated Bibliography*. Genève, Suisse : Programme spécial de recherche et de formation sur les maladies tropicales, PNUD/ Banque mondiale/Organisation mondiale de la Santé.

Henwood, K. et J. Procter (2003). The « good father »: reading men's accounts of paternal involvement during the transition to first-time fatherhood. *British Journal of Social Psychology* (Leicester: Royaume-Uni, The British Psychological Society), vol. 42.

Hirschel, J. D. et D. J. Dawson (2000). Violence against women: Synthesis of research for law enforcement officials. Rapport présenté au United States Department of Justice, Washington D.C. Disponible sur : <http://www.ncjrs.gov/pdffiles1/nij/grants/198372.pdf>.

Hobsbawm, E. (2005). Retreat of the male. *London Review of Books* (Royaume-Uni), vol. 27, n° 15.

Holter, O. G. (2003). *Can men do it? Men and Gender Equality—the Nordic Experience*. Copenhagen : Nordic Council of Ministers.

Hunter, M. (2005). Cultural politics and masculinities: multiple partners in historical perspective in KwaZulu-Natal. Reid, G. et L. Walker (eds). Dans *Men behaving differently: South African Men since 1994*. Cape Town : Double Storey Books.

Hurst, D. (2001). Violence and the crisis of masculinity in the USA, Australia and Mongolia. *Development: Local/Global*

Encounters (Hampshire, Royaume-Uni : Palgrave Macmillan Journals), vol. 44, n° 3.

I Imtiaz, T. K. (2002). Expériences sur le terrain en vue d'associer les hommes à la maternité sans risque. Dans *Rapport de la réunion des conseillers régionaux de l'OMS en matière de santé reproductive*. OMS/Organisation panaméricaine de la santé, Washington D.C., 5-7 septembre 2001. Genève : Organisation mondiale de la Santé.

Institut international de recherche et de formation des Nations Unies pour la promotion de la femme (2007). *Ending men's violence*. République dominicaine — INSTRAW.

J Jafarey S., T. Rizvi et I. Kamal (2000). Safe motherhood: situational analysis — Pakistan. Bangkok : UNICEF. Rapport de pays présenté à l'atelier de l'UNICEF sur le renforcement des programmes sur la maternité sans risque.

Jalmer, L. (2003). The role of men and boys in achieving gender equality—Some Swedish and Scandinavian experiences. Rapport présenté au Groupe d'experts sur le « rôle des hommes et des garçons dans l'égalité entre les sexes », organisé à Brasilia (Brésil) du 21 au 24 octobre 2003, sous l'égide de la Division de la promotion de la femme du Département des affaires économiques et sociales. Disponible sur : <http://www.un.org/womenwatch/daw/egm/men-boys2003/documents.html>.

Jewkes, R. et autres (2007). Evaluation of Stepping Stones: A gender transformative HIV prevention intervention. Afrique du Sud : Medical Research Council, Policy Briefs. Disponible sur : <http://www.mrc.ac.za/policybriefs/steppingstones.pdf>.

K Kamal, I. T. (2001). Field experience in involving men in safe motherhood in programming for male involvement in reproductive health. Rapport de la Réunion des conseillers régionaux de l'Organisation mondiale de la santé sur la santé reproductive, 5-7 septembre 2001. Washington D.C. OMS/Organisation panaméricaine de la santé.

Kaufman, M. (2001). Building a movement of men working to end violence against women. *Development* (Rome: Society for International Development), n° 44, issue 3. Disponible sur : <http://www.michaelkaufman.com/articles/pdf/buildingmovement.pdf>.

Kaufman, N. J. et M. Nichter (2001). The marketing of tobacco to women: Global perspectives. Dans *Women and the Tobacco Epidemic: Challenges for the 21st Century*. Samet, J.M., et S.Y.Yoon (eds). Genève, Organisation mondiale de la Santé.

Keddie, A. (2003). Little boys: tomorrow's macho dads. *Discourse: Studies in the Cultural Politics of Education* (États-Unis : Routledge, Taylor & Francis Group), vol. 24, issue 2.

Keohavong P. Q., et autres (2003). K-ras mutations in lung carcinomas from non-smoking women exposed to unvented coal smoke in China. Pittsburgh, PA, États-Unis : Department of Environmental and Occupational Health, University of Pittsburgh.

Kitzmann, K., N. Gaylord, A. Holt et E. Kenny (2003). Child witnesses to domestic violence: A meta-analytic review. *Journal of Consulting & Clinical Psychology* (Washington D.C. : American

Psychological Association), vol. 71, n° 2.

Lamb, M., et Lewis C. (2004). Fathers: The research perspective. Dans *Supporting fathers: Contributions from the International Fatherhood Summit*. La Haye : Bernard Van Leer Foundation.

Larrazin, S., J. Vega et I. Delgado (1997). Relaciones familiares y maltrato infantil (Relations familiales et maltraitance des enfants). Santiago, Chili : Fonds des Nations Unies pour l'enfance.

Lewis, L. (2003). Gender tension and change in the contemporary Caribbean. Rapport présenté au Groupe d'experts sur le « rôle des hommes et des garçons dans l'égalité entre les sexes », organisé à Brasilia (Brésil) du 21 au 24 octobre 2003, sous l'égide de la Division de la promotion de la femme du Département des affaires économiques et sociales, New York. Disponible sur : <http://www.un.org/womenwatch/daw/egm/men-boys2003/documents.html>.

Lloyd, T. (2002). Underachieving Young Men Preparing for Work: A report for Practitioners. York, Royaume-Uni : Joseph Rowntree Foundation.

Lorentzen, J. (2004). The role of men in combating violence against women. Oslo: Université d'Oslo.

Lyra, J. (2004). The role of men and boys in achieving gender equality. Rapport présenté au Groupe d'experts sur le « rôle des hommes et des garçons dans l'égalité entre les sexes », organisé à Brasilia (Brésil) du 21 au 24 octobre 2003, sous l'égide de la Division de la promotion de la femme du Département des affaires économiques et sociales, New York. Disponible sur : <http://www.un.org/womenwatch/daw/egm/men-boys2003/documents.html>.

Maharaj, P. (2001). Male attitudes to family planning in the era of HIV/AIDS: Evidence from KwaZulu-Natal, South Africa. *Journal of Southern African Studies* (Royaume-Uni : Routledge, Taylor & Francis Group), vol. 27, n° 2.

Margolin, G. et E.B. Gordis (2000). The effects of family and community violence on children. *Annual Review of Psychology* (Royaume-Uni : *The British Journal of Psychiatry*), vol. 51.

Martin, S., et autres (2002). Domestic violence across generations: findings from northern India. *International Journal of Epidemiology* (Oxford: Oxford University Press), vol. 31.

Menon-Sen, K. (2004). Beijing Platform for Action : Looking back, looking forward: a perspective from Asia. Rapport présenté à la consultation d'experts sur les perspectives régionales en matière de mise en œuvre du Programme d'action de Beijing et des textes issus de la vingt-troisième session extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée : « Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement et paix pour le XXI^e siècle »; cette consultation avait été organisée par la Division de la promotion de la femme du Département des affaires économiques et sociales, New York, 5-7 mai 2004.

Men's Action for Stopping Violence Against Women —MASVAW (2007). A journey towards justice: Men's Action for Stopping Violence Against Women. India: MASVAW Secre-

tariat. Disponible sur : http://www.sahayogindia.org/msbrow/msb_f_web.htm.

Mill, J.S (1869). The subjection of women (« De l'assujettissement des femmes »). Dans (1997) *Liberty Library of Constitutional Classics: Selected Political Works of John Stuart Mill (1860-1869)*. Austin, TX, États-Unis : Constitution Society. Disponible sur : <http://www.constitution.org/liberlib.htm>.

Mills, M. et A. Keddie (2007). Teaching boys and gender justice. *International Journal of Inclusive Education* (États-Unis : Routledge), vol. 11, n° 3.

Montoya, O. T. (2001). Swimming upstream: Looking for clues to prevent male violence in couple relationships. Bradford : Université de Bradford.

Morrell, R., ed (2001). *Changing men in Southern Africa*. Pietermaritzburg: University of Natal Press.

Mullender, A., et S. Burton (2000). Reducing domestic violence... What works? : perpetrator programmes. *Policing and Reducing Crime: Briefing Note* (Londres : Crime Reduction Research Series).

National Child Welfare Resource Center for Family-Centered Practice (2002). Father involvement in child welfare: Estrangement and reconciliation. *Best Practice. Next Practice* (Washington, D.C.).

Ndaba-Mbata, R. et E. Seloilwe (2000). Home-based care of the terminally ill in Botswana: Knowledge and perceptions. *International Nursing Review* (États-Unis : Blackwell Publishing), vol. 47, n° 4.

Nyblade, L. et M. L. Field-Nguer (2000). Women, communities, and the prevention of mother-to-child transmission of HIV: Issues and findings from community research in Botswana and Zambia. Washington D.C., Centre international de recherche sur les femmes.

Osofsky, J. (1999). The impact of violence on children. *The Future of Children: Domestic Violence and Children* (Washington D.C. : Princeton, Brookings), vol. 9, n° 3.

Organisation des Nations Unies Division de la promotion de la femme (2008). *Femmes en l'an 2000 et au-delà. Les femmes, l'égalité et le sport*. New York : Nations Unies, Département des affaires économiques et sociales.

Organisation des Nations Unies (2007a). *Rapport sur les objectifs du Millénaire pour le développement, 2007*. New York, Nations Unies, Département des affaires sociales. Disponible sur : <http://www.un.org/millenniumgoals/pdf/mdg2007.pdf>.

Organisation des Nations Unies (2007b). L'élimination de toutes les formes de discrimination et de violence à l'égard des petites filles. Rapport du Secrétaire général (E/CN.6/2007/2). New York : Commission de la condition de la femme, cinquante et unième session.

Organisation des Nations Unies (2007a). Commission de la condition de la femme, cinquante et unième session, New York. Progrès réalisés dans la mise en œuvre des conclusions

concertées sur le rôle des hommes et des garçons dans l'égalité entre les sexes. Dialogue interactif. Note de réflexion.

Organisation des Nations Unies (2007b). Commission de la condition de la femme, cinquante et unième session, New York. Progrès réalisés dans la mise en œuvre des conclusions concertées sur le rôle des hommes et des garçons dans l'égalité entre les sexes. Dialogue interactif. Synthèse de l'animatrice des débats.

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (2006). *Rapport mondial de suivi sur l'éducation pour tous : Alphabétisation pour la vie*. Paris (France).

Organisation des Nations Unies (2006). *Étude du Secrétaire général. Mettre fin à la violence à l'égard des femmes : des paroles aux actes*. New York : Organisation des Nations Unies (Numéro de vente : F.06.IV.8).

Organisation des Nations Unies. Commission de la condition de la femme (2004a). Rapport sur les travaux de la quarante-huitième session (E/2004/27, E/CN.6/2004/14). New York : Disponible sur : <http://www.un.org/womenwatch/daw/csw/csw48/ac-men-auv.pdf>.

Organisation des Nations Unies. Commission de la condition de la femme (2004b). Discussion en groupe sur le rôle des hommes et des garçons dans l'égalité entre les sexes. Synthèse de l'animatrice des débats, quarante-huitième session (E/CN.6/2004/CRP.10).

Organisation des Nations Unies (2004). Division de la promotion de la femme. Rapport du Groupe d'experts sur le « rôle des hommes et des garçons dans l'égalité entre les sexes », organisé à Brasilia (Brésil) du 21 au 24 octobre 2003, sous l'égide de la Division de la promotion de la femme du Département des affaires économiques et sociales (EGM/MEN-BOYS-GE/2003/REPORT). New York.

Organisation des Nations Unies (2003). Division de la promotion de la femme. Rapport présenté au Groupe d'experts sur le « rôle des hommes et des garçons dans l'égalité entre les sexes », organisé à Brasilia (Brésil) du 21 au 24 octobre 2003, sous l'égide de la Division de la promotion de la femme du Département des affaires économiques et sociales (EGM/Men-Boys-GE/2003/BP.2). New York.

Organisation des Nations Unies (2003a). *Le sport pour la paix et le développement, vers la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement*. New York : Rapport de l'Agence spéciale interinstitutions sur le sport pour le développement et la paix. Disponible sur : <http://www.un.org/sport2005>.

Organisation des Nations Unies (2003b). Le rôle des hommes et des garçons dans l'égalité entre les sexes. Rapport du Secrétaire général. Quarante-huitième session de la Commission de la condition de la femme, New York (E/CN.6/2004/9). Disponible sur : <http://www.un.org/womenwatch/daw/csw/csw48/Thematic/1.html>.

Organisation des Nations Unies (2003). Commission économique et sociale pour l'Asie et le Pacifique. Elimination of violence against women in partnership with men. Bangkok. CESAP : Document d'analyse 15.

Organisation des Nations Unies (2002a). Rapport du Comité plénier spécial de la vingt-septième session extraordinaire de l'Assemblée générale (A/S-27/19/Rev.1).

Organisation des Nations Unies (2002b). *Les femmes, la paix et la sécurité. Étude présentée par le Secrétaire général en application de la résolution 1325 (2000) du Conseil de sécurité*. New York (numéro de vente : E.03IV.1).

Organisation des Nations Unies (2001). Déclaration d'engagement sur le VIH/sida. Résolution de l'Assemblée générale, New York (A/RES/5-26/2).

Organisation des Nations Unies (2000a). Résolution S-23/2 de l'Assemblée générale, annexe, sur le rapport du Comité plénier spécial de la vingt-troisième session extraordinaire de l'Assemblée générale (A/S-23/10/Rev.1) : Déclaration politique. New York.

Organisation des Nations Unies (2000b). *Déclaration et Programme d'action de Beijing et Déclaration politique et textes issus de Beijing+5*. New York, Département de l'information (DPI/1766/Rev.1).

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (1997). Male roles and masculinities in the perspective of a culture of peace. Rapport du Groupe d'experts tenu à Oslo, Norvège, 24-28 septembre 1997 (CAB-97/WS/5).

Organisation des Nations Unies, 1995a.

Organisation des Nations Unies (1995b). *Rapport du Sommet mondial pour le développement social, Copenhague, 6-12 mars 1995* (A/CONF.166/9). New York : Organisation des Nations Unies.

Organisation des Nations Unies (1995a). *Rapport de la quatrième Conférence mondiale sur les femmes, 4-15 septembre 1995, Beijing* (A/CONF.177/20). New York (numéro de vente : F.96.IV.13).

Organisation des Nations Unies (1994). *Rapport de la Conférence internationale des Nations Unies sur la population et le développement, 5-13 septembre 1994 Le Caire* (A/CONF.171/13). New York. Disponible sur : <http://www.iisd.ca/Cairo.html>.

Organisation des Nations Unies (1993). Déclaration sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes (A/RES/48/104). Quatre-vingt-cinquième séance plénière de l'Assemblée générale des Nations Unies, 20 décembre 1993. New York.

Organisation des Nations Unies (1976). *Rapport de la Conférence mondiale sur les femmes, Mexico, 19 juin-2 juillet 1975* (E/CONF.66.34). New York : Organisation des Nations Unies (numéro de vente : F.76.IV.1).

Organisation mondiale de la Santé (2008). Commission des déterminants sociaux de la santé. Genève.

Organisation mondiale de la Santé (2005). *Étude multipays de l'OMS sur la santé des femmes et la violence domestique à l'égard des femmes. Premiers résultats concernant la prévalence, les effets sur la santé et les réactions des femmes*. Genève.

Organisation mondiale de la Santé (2004). Gender dimensions of HIV status disclosure to sexual partners: Rates, barriers and out-

comes: a review paper. Genève : Départements « Genre et santé de la femme » et « Santé familiale et communautaire » (OMS).

Organisation mondiale de la Santé (2003). *Rapport sur la santé dans le monde*. Genève.

Organisation mondiale de la Santé (2002). *Rapport mondial sur la violence et la santé*. Genève.

Oxfam (1999). Working lives, men and development. Séminaires: Norwich, 8-9 septembre. Oxford, Royaume-Uni : Oxfam Working Papers. Disponible sur : <http://www.brad.ac.uk/acad/dppc/gender/mandmweb/seminar3.html>.

P Peacock, D. (2006). We exist! Voices of male feminism. In Wilson, Sengupta et Evans (eds.). *Defending Our Dreams: Global Feminist Voices for a new generation*. Londres : Zed Books.

Peacock, D. (2003). Men as Partners: promoting men's involvement in care and support activities for people living with HIV/AIDS. Rapport présenté au Groupe d'experts sur le « rôle des hommes et des garçons dans l'égalité entre les sexes », organisé à Brasilia (Brésil) du 21 au 24 octobre 2003, sous l'égide de la Division de la promotion de la femme du Département des affaires économiques et sociales, New York. Disponible sur : <http://www.un.org/womenwatch/daw/egm/men-boys2003/documents.html>.

Peacock, D. et A. Levack (2004). The Men as Partners Program in South Africa: reaching men to end gender-based violence and promote sexual and reproductive health. Dans *Men's Sexual and Reproductive Health: Lessons from the Field*. Barker et Das (eds), *International Journal of Men's Health* (Blindern: Men's Studies Press).

Peterson, V. S., et A. Sisson Runyan (1999). *Global gender issues: Dilemmas in world politics*. New York : West view Press.

Plantin, L., Mansson, S. et J. Kearney (2003). Talking and doing fatherhood: On fatherhood and masculinity in Sweden and Britain. *Fathering* (Harriman, TN : Men's Studies Press/février).

Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA) et Organisation mondiale de la Santé (2007). *AIDS epidemic update*. Genève : Secrétariat de ONUSIDA.

Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA) [2006]. *Report on the Global AIDS Epidemic*. Genève : ONUSIDA.

Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA) [2000]. *Objectives and Ideas for Action: Men Make a Difference*, Campagne mondiale contre le sida 2000. Genève : ONUSIDA (numéro de vente : UNAIDS/00.33E).

Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA) [1999]. *Sex and Youth: Contextual Factors Affecting Risk for HIV/AIDS: A Comparative Analysis of Multi-Sites Studies in Developing Countries*. Genève : ONUSIDA (numéro de vente : BP090). Disponible sur : http://data.unaids.org/Publications/IRC-pub01/JC096-Sex_Youth_en.pdf.

Pronyk, P., et autres (2006). Effect of a structural intervention for the prevention of intimate-partner violence and HIV

in rural South Africa: a cluster randomised trial. *The Lancet* (Witwatersrand, Afrique du Sud : Rural AIDS and Development Action Research Programme, School of Public Health, Université de Witwatersrand).

Pulerwitz J, G. Barker et M. Segundo. (2004). Promoting healthy relationships and HIV/STI prevention for young men: Positive findings from an intervention study in Brazil. *Horizons Research Update* (Washington, D.C. : Population Council).

R Ramchandran, D. et R. Gardner (2005). Coping with crises: How providers can meet reproductive health needs in crisis situations. Baltimore: Population Reports. Series J : Family Planning Programs.

Rashed, S., et autres (1999). Determinants of the permethrin impregnated bednets (PIB) in the Republic of Benin: The role of women in the acquisition and utilization of PIBs. *Social science & medicine* (Département de pédiatrie, Universités de Montréal Hôpital Maisonneuve-Rosemont, Montréal, Québec, Canada), vol. 49, numéro 8.

Rob, U., et autres (2004). Integration of reproductive health services for men in health and family welfare centres in Bangladesh. Dakha: The Population Council and the National Institution for Population Research and Training.

Rogers, S. (2004). Ce que les hommes pensent de l'égalité des sexes : Enseignements tirés par le personnel britannique d'Oxfam à Delhi et Dacca. Dans *Gender Equality and Men: Learning from Practice*. Ruxton (ed.). Oxford: Oxfam Publishing.

Rozan: Working on emotional health, gender and violence against women, children and youth (2008). Mentoring process: Work with National Police Academy. Islamabad: Rozan. Disponible sur : www.rozan.org.

Rural AIDS & Development Action Research Programme (RADAR) 2002. Social interventions for HIV/AIDS. Intervention with micro-finance for AIDS and gender equity (IMAGE) study. Evaluation Monograph n° 1. Afrique du Sud : RADAR.

S Schofield, T., et autres (2000). Understanding men's health and illness: a gender-relations approach to policy, research, and practice. *Journal of American College Health* (États-Unis), vol. 48, n° 6.

Schueler, J., W. Finger et G. Barker (2005). Boys and changing gender roles: Emerging programme approaches hold promise in changing gender norms and behaviours among boys and young men. *YouthNet: Youth Lens on Reproductive Health and HIV/AIDS* (Arlington, Virginie, États-Unis : YouthNet), n° 16 (août).

Schuler, S. R., S. M. Hashemi et S. H. Badal (1998). Men's violence against women in rural Bangladesh: undermined or exacerbated by microcredit programmes? *Development in Practice* (Oxford : Oxfam, Royaume-Uni), vol. 8, n° 2.

Shefner-Rogers, C. L. et S. Sood (2004). Involving husbands in safe motherhood: effects of the SUAMI SIAGA campaign in Indonesia. *Journal of Health Communication* (Oxford, Royaume-Uni : Taylor et Francis Ltd), vol. 9.

Smith, J. A., et S. Robertson (2008). Men's health promotion: a new frontier in Australia and the UK? *Health Promotion International* (Oxford University Press, Oxford, Royaume-Uni).

Stephen Lewis Foundation (2008). Providing nursery schools, women's support groups, wage-earning activities and community gardens. Toronto, Canada: The Stephen Lewis Foundation: Easing the pain of HIV/AIDS in Africa.

Suède, Ministère de l'industrie, de l'emploi et des communications (2006). Sixième et septième rapports périodiques de la Suède, présentés au Comité pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes, à sa quarante-neuvième session (14 septembre 2006). Disponible sur : <http://tandis.odihr.pl/index.php?p=ki-ge,doc.gov>.

T Tanner, M. et C. Vlassoff (1998). Treatment-seeking behaviour for malaria: a typology based on endemicity and gender. *Social Science and Medicine* (Oxford : Elsevier, Royaume-Uni), vol. 46, n° 4-5.

Theobald, S., R. Tolhurst et S. B. Squire (2006). Gender, equity: new approaches for effective management of communicable diseases. *Transactions of the Royal Society of Tropical Medicine and Hygiene* (Liverpool : Elsevier), vol. 100, n° 4.

Thorson, A., N. P. Hoa et N. H. Long (2000). Health-seeking behaviour of individuals with a cough of more than 3 weeks. *The Lancet* (Royaume-Uni : Elsevier Ltd), vol. 356. Oxford.

Tolman, R. M. et J. L. Edleson (1995). Intervention for men who batter: A review of research. Minnesota, États-Unis : Minnesota Centre against Violence and Abuse.

U United States Agency for International Development (USAID) [2007]. Safe Schools Program (2003-2008). États-Unis.

Disponible sur : <http://www.devtechsys.com/services/activities/ssp.cfm>.

United States Agency for International Development/Fonds des Nations Unies pour la population/Fonds des Nations Unies pour la femme (2004). *Women and HIV and AIDS: Confronting the crisis*. New York : ONUSIDA/FNUAP/UNIFEM.

Uplekar, M., et autres (1998). Tuberculosis patients and practitioners in private clinics in India. *The International Journal of Tuberculosis and Lung Disease* (Paris), vol. 2, n° 4 (avril).

V Vlachová, M. et L. Bason (2004). *Women in an Insecure World: Violence against Women: Facts, Figures and Analysis*. Genève : Centre pour le contrôle démocratique des forces armées.

W Watchirs, H. (2003). Gender sensitive best practices on mitigating the impact of HIV/AIDS in the world of work. Réunion interrégionale tripartite sur les meilleures pratiques relatives à l'application des politiques et programmes en matière de VIH/sida sur le lieu de travail. Genève, 15-17 décembre. Canberra : Australian National University.

White, V., M. Greene et E. Murphy (2003). Men and reproductive health programs: Influencing gender norms. Washington, D.C.: USAID, Synergy Project.

Willis, E. (1999). How now, Iron Johns? *The Nation*. New York, 25 novembre. Disponible sur : <http://www.thenation.com/doc/19991213/willis>.

Z Zierler, S. et N. Krieger (1997). Reframing women's risk: social inequalities and HIV infection. Rhode Island, États-Unis : Department of Community Health, Brown University School of Medicine.

PUBLICATIONS

METTRE FIN À LA VIOLENCE À L'ÉGARD DES FEMMES : DES PAROLES AUX ACTES : ÉTUDE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Cette étude considère que la violence à l'égard des femmes est une forme de discrimination et une violation des droits fondamentaux. Elle estime que cette violence est grave et existe partout dans le monde, est à l'origine de misères cachées pour les femmes, nuit aux familles à toutes les générations, appauvrit les communautés et renforce d'autres formes de violence dans toutes les sociétés.

L'étude est consciente des activités menées depuis la base par des organisations et des mouvements de femmes partout dans le monde : c'est grâce à ces activités que la violence à l'égard des femmes est passée du domaine privé à l'attention publique

et est devenue la responsabilité de l'État. L'étude analyse les causes, les formes et les conséquences de la violence à l'égard des femmes, examine les données disponibles et souligne que les États ont l'obligation de s'employer à résoudre ce problème. Tout en décrivant des pratiques prometteuses en matière de droits, de fourniture de services aux victimes et de prévention, l'étude note également les défis qui restent à relever pour mettre un terme à la violence à l'égard des femmes.

L'étude présente un programme de mesures à prendre par différents acteurs aux échelons local, national et international. Ces mesures doivent prendre entre autres les formes suivantes : démonstration de volonté politique; allocation de ressources; mécanismes institutionnels solides propres à élaborer et à mettre en œuvre des méthodes globales de prévention et d'élimination de toutes les formes de violence à l'égard des

femmes. Le respect des droits de la femme et la promotion de l'égalité entre les sexes revêtent une importance cruciale aux fins de cet objectif.

L'étude est disponible en anglais, espagnol et français.

Numéro de vente : F.06.IV.8 • ISBN: 978-92-1-130253-0
• Prix : 38 USD

ÉTUDE MONDIALE SUR LE RÔLE DES FEMMES DANS LE DÉVELOPPEMENT : LES FEMMES ET LA MIGRATION INTERNATIONALE

Publication phare du Département des affaires économiques et sociales du Secrétariat des Nations Unies, *Étude mondiale sur le rôle des femmes dans le développement 2004* traite des principales questions liées aux femmes et aux migrations internationales. Les migrations de femmes ont toujours été une composante importante des migrations internationales. Pour comprendre les causes et les conséquences des migrations internationales, il est indispensable de les replacer dans le contexte de l'égalité entre les sexes, même s'il est difficile d'évaluer entièrement toutes les incidences des migrations internationales par manque de données à leur sujet. Les femmes migrantes contribuent au développement économique de leur pays de destination ainsi que de leur pays d'origine en rapatriant une partie de leur salaire, en acquérant des compétences nouvelles et en contribuant à l'éducation et aux aptitudes de la génération suivante. Les femmes migrent souvent officiellement en tant que personnes à charge d'autres migrants ou pour aller se marier à l'étranger. Divers instruments internationaux énumèrent expressément ou de manière générale les droits des migrants. Dans de nombreux pays, les lois sur l'émigration et l'immigration volontaires comportent des dispositions discriminatoires qui nuisent à la protection des migrantes. Les femmes et les fillettes réfugiées rencontrent des problèmes particuliers qui nuisent à leur protection juridique et physique. La traite des personnes qui sont contraintes à se prostituer ou à travailler de force est l'une des activités criminelles internationales qui se développe le plus et elle menace de plus en plus la communauté internationale. Les migrations internationales ont une influence sur les rôles des hommes et ceux des femmes et les possibilités qui s'offrent aux femmes dans les pays de destination. Certains pays ont des lois qui sont particulièrement défavorables aux migrantes de même qu'à celles de leurs ressortissantes qui épousent des étrangers. Les migrations peuvent avoir des incidences profondes sur la santé et le bien-être tant des migrantes que des épouses qui restent au pays. *L'Étude mondiale sur le rôle des femmes dans le développement 2004* analyse les questions essentielles concernant la migration de la main-d'œuvre, la formation et la réunion des familles, les droits des migrantes, des réfugiées et des personnes déplacées, ainsi que la traite des femmes et des fillettes. Elle présente des recommandations dont l'application

améliorerait la situation des migrantes, des réfugiées et des femmes victimes de la traite.

Numéro de vente : F.04.IV.4 • ISBN 978-92-1-130235 •
Prix : 19,95 USD

LA CONVENTION SUR L'ÉLIMINATION DE TOUTES LES FORMES DE DISCRIMINATION À L'ÉGARD DES FEMMES ET SON PROTOCOLE FACULTATIF

MANUEL À L'INTENTION DES PARLEMENTAIRES

Ce *Manuel* établi par la Division de la promotion de la femme du Département des affaires économiques et sociales du Secrétariat des Nations Unies, en collaboration avec l'Union interparlementaire, présente de manière complète un aspect instructif de la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes et son protocole facultatif. Le *Manuel* présente l'arrière-plan et la teneur de la Convention ainsi que de son protocole facultatif et décrit le rôle du Comité sur l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes, qui assure l'application au niveau national. Il fournit des exemples de bonnes pratiques et dresse un tableau général de ce que les parlementaires peuvent faire pour assurer une application effective de la Convention et encourager l'utilisation du Protocole facultatif. Il propose également des instruments modèles et du matériel de référence pour faciliter l'œuvre des législateurs.

Le *Manuel* est disponible en anglais, en arabe, en chinois, en espagnol, en français et en russe.

Numéro de vente : F.03.IV.5 • ISBN 978-92-1-130226 •
Prix : 18,95 USD

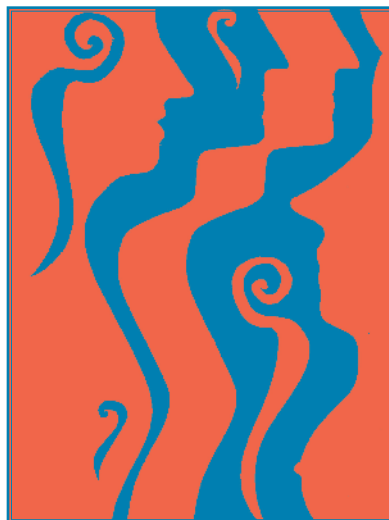
COMMANDE DE PUBLICATIONS

**TOUTES LES COMMANDES D'AMÉRIQUE DU NORD,
D'AMÉRIQUE LATINE, DES CARAÏBES AINSI QUE DE
L'ASIE ET DU PACIFIQUE DOIVENT ÊTRE ENVOYÉES
À L'ADRESSE SUIVANTE :**

Publications des Nations Unies
Bureau DC2-853, 2 UN Plaza
New York, NY 10017, États-Unis d'Amérique
Téléphone : (1-212) 963-8302
Numéro vert : (1-800) 253-9646
(pour l'Amérique du Nord seulement)
Télécopie : (1-212) 963-3489
Courriel : publications@un.org

TOUTES LES COMMANDES D'EUROPE, D'AFRIQUE
ET DU MOYEN-ORIENT DOIVENT ÊTRE ENVOYÉES
À L'ADRESSE SUIVANTE :

Publications des Nations Unies
Bureau de vente et librairie
CH-1211, Genève 10, Suisse
Téléphone : 41 (22) 917-2614
Télécopie : 44 (22) 917-0027
Courriel : unpubli@unorg.ch



La couverture
est adaptée
de «Steps»,
1997, par Edwina
Sandys

NUMÉROS ANTÉRIEURS

DES NUMÉROS ANTÉRIEURS DE *FEMMES EN L'AN 2000 ET AU-DELÀ* PEUVENT ÊTRE
TÉLÉCHARGÉS SUR LE SITE : [HTTP://WWW.UN.ORG/WOMENWATCH/DAW/PUBLIC/W2000.HTML](http://www.un.org/womenwatch/daw/public/w2000.html)

Femmes rurales dans un monde en évolution : opportunités et défis (octobre 2008)

Les femmes, l'égalité des sexes et le sport (décembre 2007)

Égalité des sexes et autonomisation des femmes par les technologies de l'information et des communications (septembre 2005)

Les femmes et l'eau (février 2005)

De la manière de rendre plus sûr un environnement dangereux (avril 2004)

Femmes, nationalité et citoyenneté (juin 2003)

Étude sur le vieillissement des femmes (mars 2002)

Les veuves, des femmes ignorées, vouées à la solitude ou à l'exclusion (décembre 2001)

Integrating a Gender Perspective into United Nations Human Rights Work (décembre 1998)

Sexual Violence and Armed Conflict: United Nations Response (avril 1998)

Women and Decision-making (1997)

Women and the Information Revolution (1996)

The Role of Women in United Nations Peace-keeping (1995)

LE PRÉSENT NUMÉRO DE *FEMMES EN L'AN 2000 ET AU-DELÀ* A ÉTÉ ÉTABLI PAR LA DIVISION
DE LA PROMOTION DE LA FEMME, DÉPARTEMENT DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES
DU SECRÉTARIAT DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES, EN COLLABORATION AVEC JAMES
LANG, ALAN GREIG ET RAEWYN CONNELL.



Département des affaires économiques et sociales du Secrétariat des Nations Unies

Division de la promotion de la femme

Sources d'informations sur Internet

Division de la promotion de la femme : <http://www.un.org/womenwatch/daw/daw>

Bilan et évaluation : <http://www.un.org/womenwatch/daw/Review/>

Commission de la condition de la femme : <http://www.un.org/womenwatch/daw/csw/>

Convention sur l'élimination de toutes les formes
de discrimination à l'égard des femmes : <http://www.un.org/womenwatch/daw/cedaw/index.html>

Information sur les pays : <http://www.un.org/womenwatch/daw/country/>

Réunions et documentation : <http://www.un.org/womenwatch/daw/documents/index.html>

Publications : <http://www.un.org/womenwatch/daw/public/index.html>

Femmes en l'an 2000 et au-delà : <http://www.un.org/womenwatch/daw/public/w2000.html>

Nouvelles : <http://www.un.org/womenwatch/daw/news/index.html>

Calendrier : <http://www.un.org/womenwatch/asp/calendar/index.asp>

Division de la promotion de la femme
Département des affaires économiques et sociales
Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies
2 United Nations Plaza
DC2, 12^e étage
New York, NY 10017
États-Unis d'Amérique
Site Web : <http://www.un.org/womenwatch/daw>
Courriel : daw@un.org